

rapport d'activité

2023

Ateliers Médicis

Avant propos de la directrice	3
Chiffres Clés en 2023	5
Remerciements à nos partenaires	6
PARTIE I : Vers un pôle national des résidences de territoires	8
Les résidences in situ	12
Accompagner les artistes : voir à moyen terme	23
Création en Cours (CEC)	25
Transat	37
Regards du Grand Paris (RGP)	43
PARTIE II : Un établissement structurant et structuré autour de projets nationaux et internationaux	46
La Cinémathèque idéale des banlieues du monde (CIBM)	48
Le Workshop Jeune Création (WJC)	50
Moviment et Nuit Blanche au Centre Pompidou	52
VillaMédicis	57
PARTIE III : Un ancrage et un rayonnement territorial qui s’amplifie	58
La programmation in situ	60
L’Été des Ateliers	68
L’Action Culturelle	74
En terme d’impact économique	82
PARTIE IV : Vers la structuration d’un pôle Campus : accompagner et professionnaliser	85
La Renverse	86
Pôle Média	91
Kourtrajmé	95
PARTIE V : Horizon 2026 : le futur lieu	96
La méthode de travail	98
Le 1% artistique	99
La convention d’occupation	99
Le chantier	99
La permanence architecturale d’études	100
PARTIE VI : Réseaux et communication	102
Stratégie de communication	104
Inscription dans les réseaux professionnels du secteur culturel	105
PARTIE VII : Fonctionnement des Ateliers Médicis	106
Le Conseil d’Administration	108
L’organisation de l’équipe salariale	109
Le Budget	111

Avant propos de la directrice

Les Ateliers Médicis ont organisé 231 résidences en 2023 sur tout le territoire national, en très grande majorité dans des lieux dits périphériques, à savoir en banlieues de métropoles, en milieu rural ou en outre-mer. Ce sont donc près de 10 000 bénéficiaires de ces résidences de territoires — élèves, habitants, patients, etc. — qui ont travaillé cette année avec des artistes. Cette manière de créer avec et pour des publics est aujourd’hui au cœur de nombreuses politiques publiques. Les Ateliers Médicis, plus gros opérateur français dans ce domaine, structurent progressivement leurs savoirs et leurs savoir-faire pour pouvoir les transmettre et constituer une offre de formation et ce, notamment à travers l’organisation d’un pôle national des résidences de territoires en 2026.

Par ailleurs créés dans et pour les quartiers populaires, les Ateliers Médicis se sont attachés à faire émerger, à accompagner et faire rayonner des artistes, des penseuses et penseurs dont les trajectoires où les profils n’étaient pas ou peu repérés dans le monde institutionnel. Aujourd’hui, cette expertise est reconnue, en témoigne les partenariats et les nombreuses sollicitations qui permettent de faire circuler ces artistes dans des sphères auxquelles ils et elles avaient peu accès. En 2023, l’invitation du Centre Pompidou dans le cadre de Moviment a permis de réaliser ce qui s’était cristallisé en cinq ans autour des Ateliers Médicis : une génération d’artistes et de penseurs vivants et vibrants, issue des périphéries, qui se retrouvent au centre des représentations et des débats et prennent place dans les institutions culturelles. La Cinémathèque Idéale des Banlieues du monde en témoigne également, tout comme les projets qui ont été initiés avec Mame Fatou Niang, Chayma Drira ou encore Rayane Mcirdi.

L’investissement pour la formation des plus jeunes est aussi un des axes de développement des Ateliers Médicis. En 2023, La Renverse, école créée avec l’École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), ainsi que le pôle média se sont structurés. Se pose aujourd’hui alors la question d’imaginer un réseau de ces écoles “autrement” pour que leur pérennité soit réelle et leurs formations reconnues.

En 2023, l’ancrage des Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil s’est matérialisé par des actions démultipliées avec les publics scolaires ou associatifs et la création de rendez-vous réguliers, d’espaces de discussion. Si la fréquentation ne semble pas toujours entièrement satisfaisante, une progression est notable, notamment à travers la place des publics jeunes et l’implication grandissante d’un noyau de partenaires locaux.

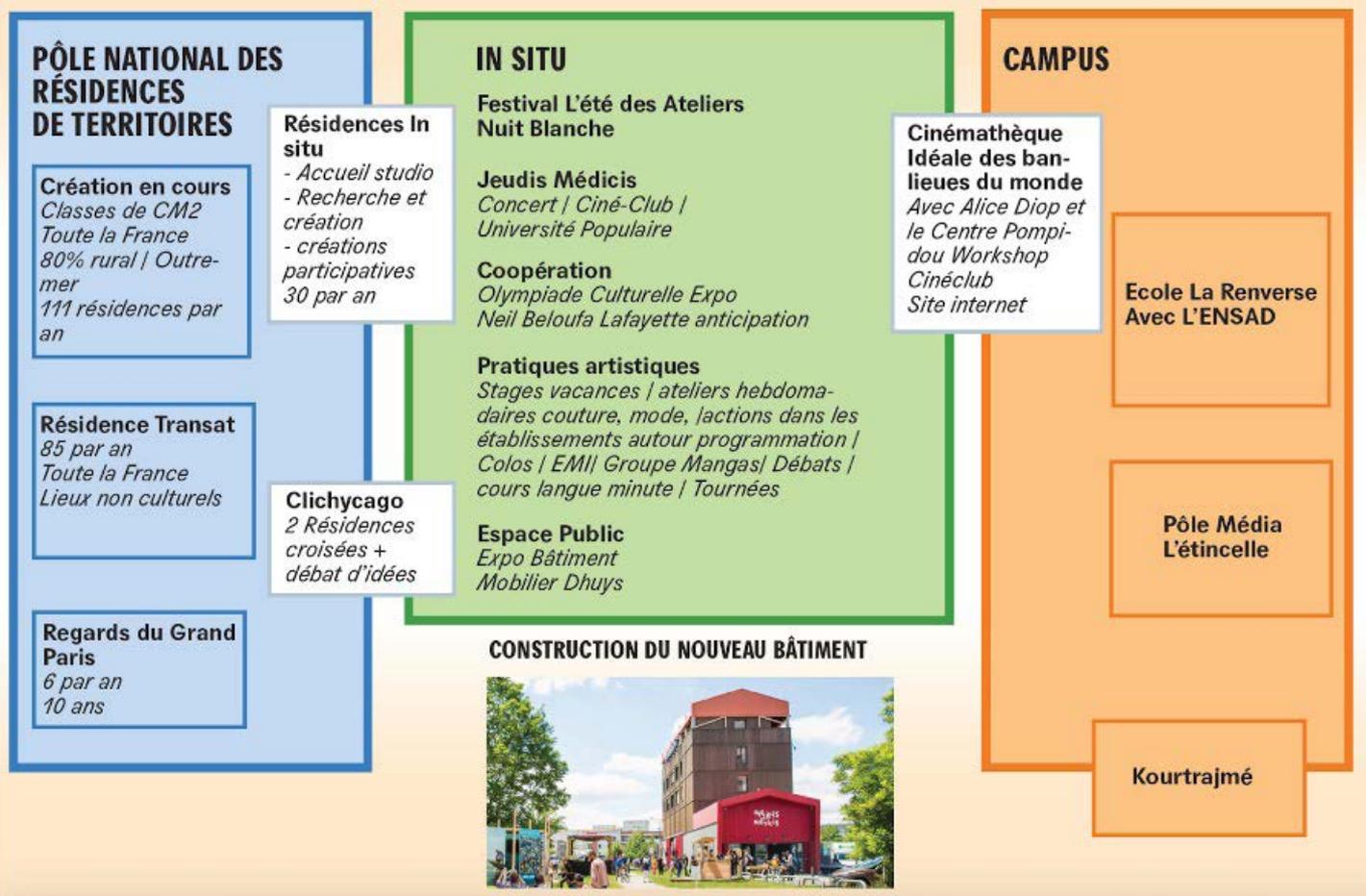
2023 a été aussi une année très importante quant à la construction du nouveau bâtiment, avec la consolidation du budget de construction grâce à l’effort de l’ensemble des partenaires, la nomination de l’agence Encore Heureux comme maître d’œuvre et les perspectives d’ouverture de ce nouvel équipement fin 2026.

En fin d’année 2023, le directeur délégué Renan Benyamina est parti et mon mandat a été renouvelé pour 3 ans. Une équipe de direction plus collégiale se met désormais en place pour se projeter vers le nouvel équipement. Le projet 2024-2026, validé par le conseil d’administration, consolide les axes de développement évoqués et prépare l’ouverture de ce nouvel équipement innovant et singulier. Toute l’équipe doit maintenant tenir ce pari ambitieux d’un lieu culturel national ancré localement et transformant durablement un territoire, tout en portant nationalement une certaine vision de la culture.

Cathy Bouvard

Schéma des activités des Ateliers Médicis

schéma des activités des Ateliers Médicis



Chiffres Clés en 2023

231

résidences dont 16
résidences en outre-mer

33 000

spectateurs
pour Nuit Blanche

69%

résidences
en milieu rurale

10 000

bénéficiaires (élèves,
personnes impliquées,
habitants, etc.)
des résidences

30%

résidences en milieu urbain
(Quartiers Politique
de la ville)

54 %

de dépenses artistiques
soit 3 239 941€

47

47 événements in situ
et 2 718 personnes
accueillies

Remerciements à nos partenaires

→ Les Ateliers Médicis remercient chaleureusement tous leurs partenaires qui ont permis et continuent de permettre chaque jour le bon déroulement du projet artistique et scientifique de l'établissement.

• Partenaires institutionnels



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



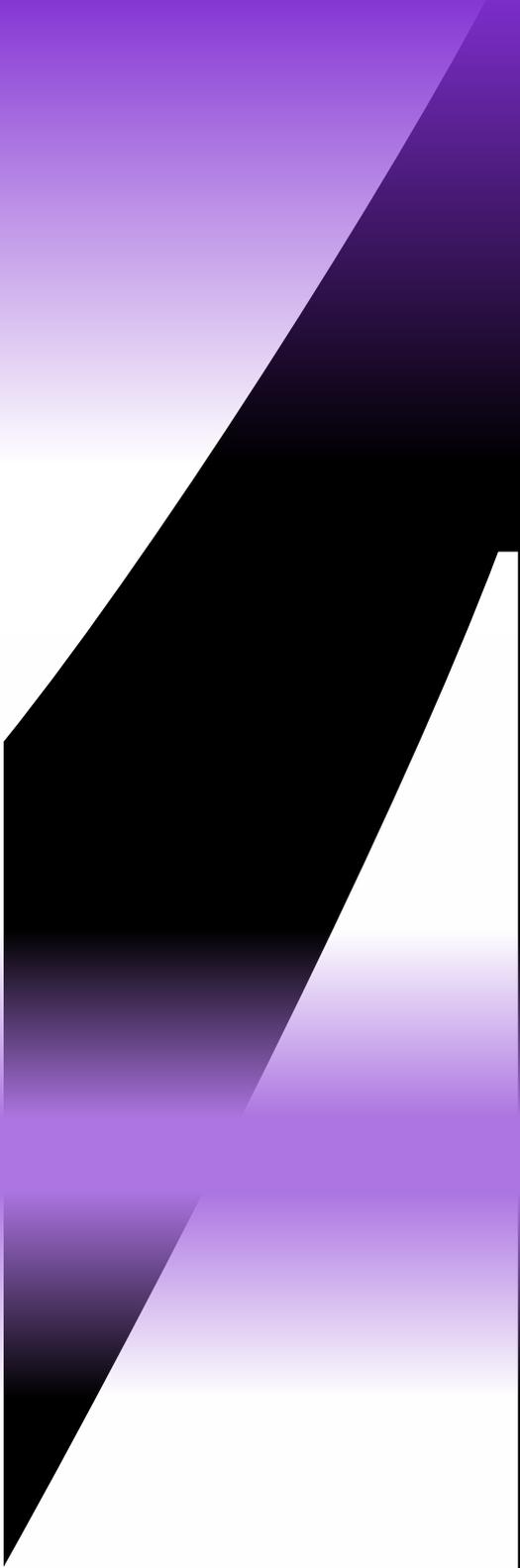
**Métropole
du Grand Paris**



• Partenaires privés



**FORD
FOUNDATION**



Vers un pôle national des résidences de territoires

Avec le pilotage de 231 résidences de territoires dans toute la France, les Ateliers Médicis sont le plus gros opérateur français d'organisation de résidences. Des résidences spécifiques, puisque plus de 90% d'entre elles concernent des temps de recherche et création partagées avec des publics. En travaillant à cette échelle, les Ateliers Médicis ont développé une expertise, un savoir-faire et des qualifications.

Quelles méthodes transmettre aux artistes pour qu'ils partagent leur processus de création et conservent leur statut d'artiste dans la rencontre ? Comment préparer sur le terrain l'arrivée d'un artiste avec celles et ceux qui l'accueillent ? Comment aider les jeunes artistes à faire du temps de résidence de territoire un vrai temps de professionnalisation ?

La vocation du pôle de résidences est d'accompagner une phase de la vie des artistes – pour beaucoup d'entre elles et eux issus des écoles nationales d'arts – structurée vers la transmission et la participation des publics à l'élaboration d'une partie de leur œuvre. L'équipe des Ateliers Médicis a développé une expertise auprès des jeunes artistes tant dans la méthode que dans l'accompagnement contractuel de ces temps de travail. C'est aussi pour eux une manière d'évoquer des perspectives d'une entrée dans le métier d'artiste ainsi que la suite d'un parcours.

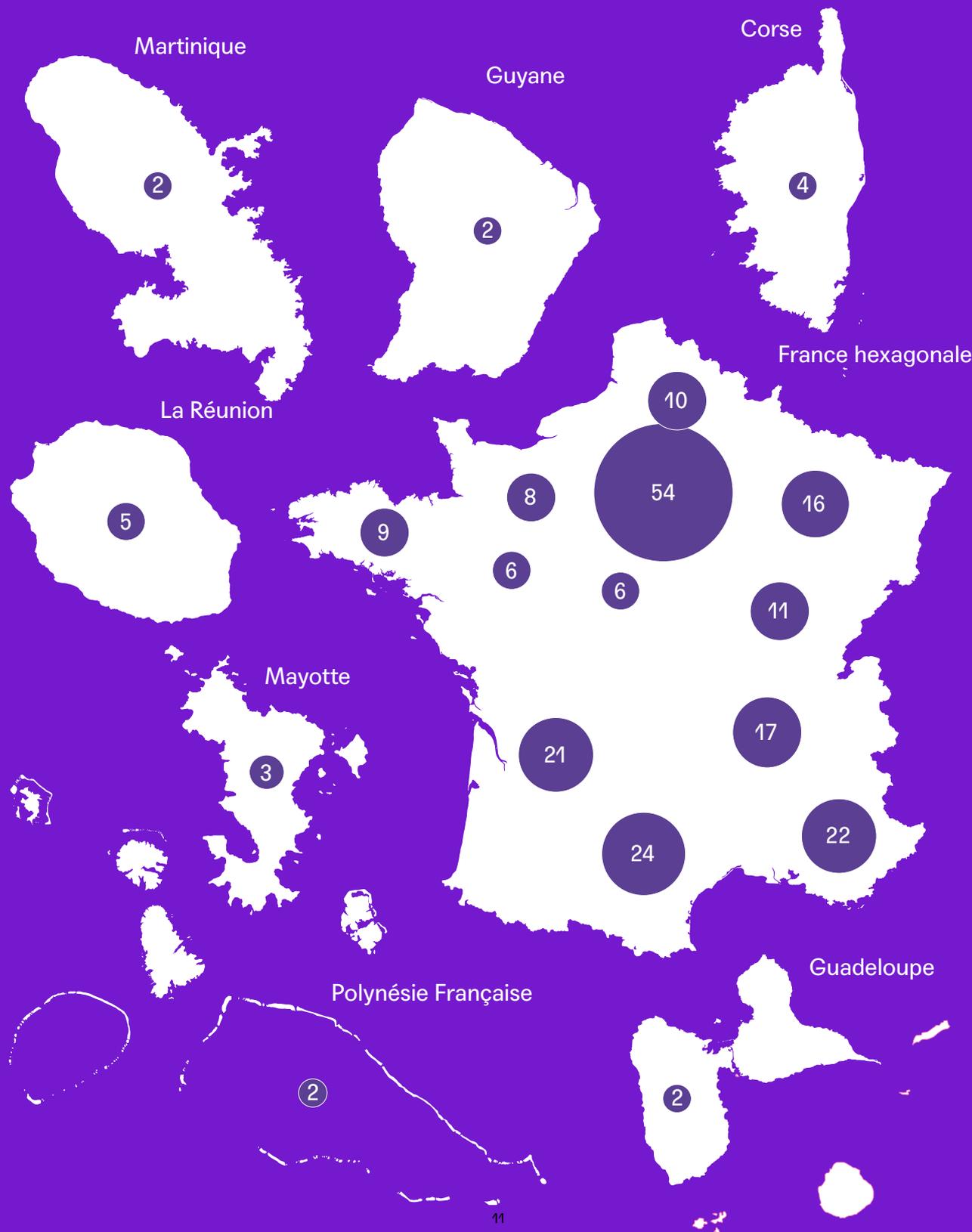
L'autre vocation des Ateliers Médicis est de repérer, de faire émerger et d'accompagner des artistes aux parcours atypiques vers les institutions culturelles publiques. L'antenne des Ateliers Médicis est de favoriser d'autres récits, d'autres histoires venues des lisières plus que des centres. Avec les différents dispositifs de résidence, les Ateliers Médicis proposent à certains artistes un véritable parcours d'accompagnement et de professionnalisation. Et pour chaque dispositif (Création en cours, Transat, résidences in situ) les méthodes d'accompagnement diffèrent.

La connaissance des écosystèmes dans lesquels les artistes s'insèrent est un champ de travail important pour les équipes des Ateliers Médicis. Le travail n'est pas le même dans une classe, dans un lieu médico-social, à Clichy-sous-Bois ou bien à Saint-Bonnet-en-Champsaur. Les interlocuteurs, les ressources et les rapports à l'art sont, en effet, très divers selon les contextes. Ce qui est attendu de l'artiste et ce qui est projeté sur lui ne sont pourtant pas si éloignés. Un travail d'équipe transversal a été engagé en 2023 afin de commencer à esquisser les grandes lignes du pôle national des résidences. C'est à travers l'analyse des ressources, des informations ou encore de l'évaluation des programmes de résidences que se forment des connaissances propres aux résidences de territoires, constituant alors une richesse partagée et à partager pour tous et à toutes celles et ceux qui œuvrent à être impliqués dans la réalisation de ces résidences.

Les résidences nationales de territoires des Ateliers Médicis de 2023, en quelques chiffres :

111 résidences Création en Cours
83 résidences Transat
31 résidences in-situ
6 résidences Regards du Grand Paris

Sur le territoire national ce sont donc **231 résidences** dont 16 résidences en outre-mer qui ont eu lieu et qui ont été pilotées par les Ateliers Médicis.



Les résidences in situ

Chaque année, les Ateliers Médicis accueillent des artistes à Clichy-sous-Bois / Montfermeil pour des résidences de recherche, d'écriture ou de création. Ces résidences permettent aux Ateliers Médicis d'imaginer avec des artistes des temps de résidence et de création sur mesure. L'enjeu de ces résidences – dont la grande majorité implique les habitantes et habitants du territoire – est à la fois d'expérimenter des formats plus libres avec les artistes, de tisser une relation approfondie avec le territoire et de permettre de changer les histoires et les récits qui émergent dans les formes d'aujourd'hui.

En 2023, les Ateliers Médicis ont poursuivi leur volonté d'ouvrir au plus large le spectre de disciplines artistiques et de modalités de résidence en renouvelant une nouvelle fois l'importance d'une construction des projets artistiques, avec et grâce aux habitants.

Ainsi, ce sont **31 résidences** qui ont été accueillies in situ sous des formes différentes : accompagnement à la production, accompagnement à la construction d'un projet avec des communautés, etc.

L'un des autres objectifs des Ateliers Médicis est de **partager son outil de production**. En attendant de mettre en place un dispositif permettant d'accueillir la pratique amateur du territoire et de mettre à disposition le plateau, les Ateliers Médicis ont proposé à des associations et compagnies des prêts significatifs dotés de moyens techniques.

Les Associations, compagnies et artistes ayant bénéficié de ces mises à disposition en 2023 sont : L'association ACLEFEU, Fatima N Doye (pour le spectacle Quand j'étais blanche), Clément Amadou-Sall (pour le spectacle Li Dess ?), Nicolas Fraiseau Igni, Taylor & Bats (accompagné par Subaeruginosa Sound Service).

• Récapitulatif des résidences in situ 2023

*Résidences co-construites avec des communautés (11) : Mame Fatou Niang / Sasha Phyers Burgess / Alexandre Roccoli / Charlie Aubry / Arts Lord of Kaboul / Meriem Chabani / Vasil Tasevski / Seumboy Vrainom :€ / Compagnie Basinga - Tatiana-Mosio Bongonga / Jordi Galí (2023-2024) / Camille Sart (2023-2024)

• Résidence création événements (5) : Faheem Majeed / Smaïl Kanouté / Sagar Hossenpour / Hamad Shafash / Feroz Sahoulamide

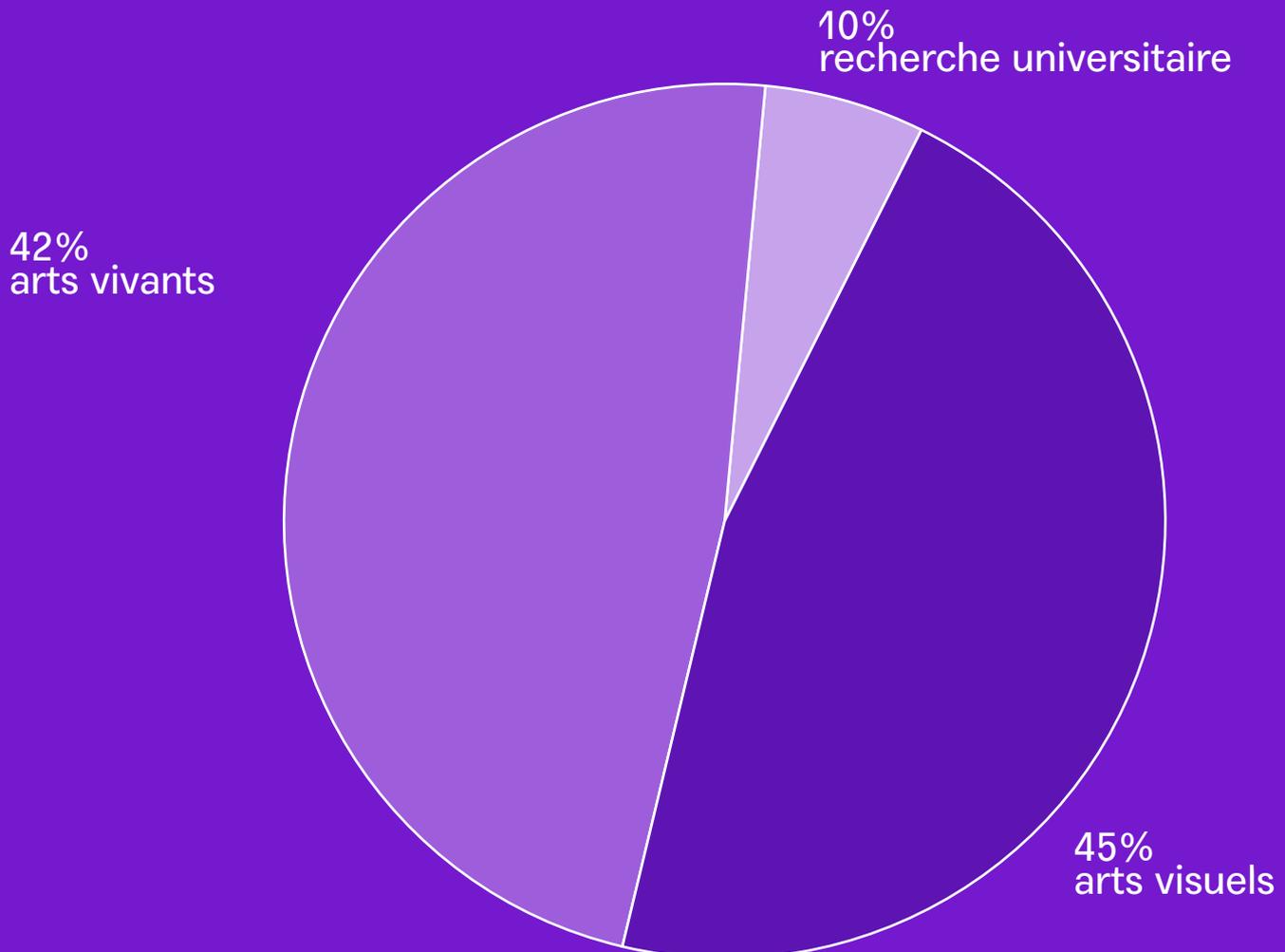
• Résidences création (4) : Projet (Re)Bond (Black Shaolin, Roppestylers, Mathieu Desseigne) / Diplomic' / Le nez au milieu du village / Sébastien Kheroufi

• Résidences hors les murs (4) : Alassan Diawara / Aurore Bagarry/ Aristide Barraud / Feda Wardak

• Résidences plateau (3) : Nicolas Fraiseau / Fatima Ndoeye / Electro street

• Résidences recherche Pop Médicis (2) : Naïma Huber-Yahi / Chayma Drira

• Résidences d'écriture (2) : Valentin Noujaïm / Rayane Mcirdi



• Quelques résidences aux Ateliers Médicis

Mame-Fatou Niang, *Echoïques*, *Se souvenir des sons*,

Arts visuels, littérature, musique

Mame-Fatou Niang est artiste et maîtresse de conférences à la Carnegie Mellon University (Pennsylvanie, États-Unis). Elle travaille sur la question noire, et l'histoire de l'universalisme en France.

Echoïques est le pendant artistique et humain d'une réflexion théorique sur les liens entre sons, espaces, sens et mémoires imaginé par Mame-Fatou Niang. Elle analyse la place des musiques, des récits sonores et des bruits du quotidien dans la création de tissus mémoriels. Claquement de portes, voix d'enfants, ronronnement de moteurs ou respiration d'un dormeur sont des traces souvent reléguées au profit d'éclats, à plus forte résonance publique. Pourtant, ces vibrations du quotidien recèlent de nombreuses clés du passé. Elles interrogent : qu'est-ce qu'un bruit, un silence ? Quelle est la relation entre silence, pouvoir et récits ?

Son projet de co-création a rassemblé des résidentes et résidents de Clichy-sous-Bois/Montfermeil et des artistes. Durant 18 mois, une couverture a été réalisée grâce au tissage d'îlots sonores récoltés ou recomposés par les habitants, qui représentent des fragments de leurs souvenirs de la vie dans le quartier du Chêne Pointu, de La Forestière et des Bosquets. Lors de sa résidence, elle a réalisé une dizaine d'ateliers préalables avec des associations du territoire – dont l'Orange bleue et l'Association des travailleurs immigrés (ASTI) – pour réunir un groupe de création. Ce groupe, composé d'une dizaine de femmes, s'est réuni pour des temps réguliers afin d'écrire et d'enregistrer des sons et leurs histoires, qui ont ensuite pris place dans une tenture tissée sur place. Cette tenture a été exposée aux Ateliers Médicis et à Pittsburg aux États-Unis, où un pendant avait été réalisé avec des habitants. Une soirée de partage de ces récits autour de cette résidence a eu lieu lors d'un Jeudi Médicis en 2024 et dans le prolongement, deux habitantes de Clichy-sous-bois qui ont pris part au projet feront le déplacement à Pittsburgh pour partager l'aventure en avril 2024.

“Cette résidence a été un dôme d'air, une bulle d'intelligences, une boîte à outils portée par une équipe stimulante et à l'écoute. Les Ateliers Médicis ont été un incubateur formidable pour mes idées, le pont entre la théorie et sa naissance en art. Et parce que c'est aussi ça la vie, cette maison c'est beaucoup de cœur, des rencontres et l'humain qui vous enveloppe quand le monde tague un peu.” Mame-Fatou Niang

Sasha Phyers-Burgess,

Photographie

Sasha Phyers-Burgess est une artiste photographe américaine. Exposée dans de nombreuses galeries dans tous les États-Unis, elle utilise la photographie comme moyen d'autonomisation communautaire, photographiant la diaspora noire, en particulier dans les Caraïbes et en Amérique latine, ainsi qu'en Pennsylvanie. Sasha Phyers-Burgess a remporté le First PhotoBook Award de Paris Photo/Aperture Foundation et la bourse Diane Dammeyer en arts photographiques et enjeux sociaux en 2021.

Son projet aux Ateliers Médicis a été de rencontrer, de photographier et documenter d'autres contextes diasporiques que ceux des États-Unis. En 2025, elle prévoit une exposition mettant en parallèle le contexte américain et le contexte français.

Durant trois mois, elle s'est implantée à Montfermeil et à Clichy-sous-Bois, en mars puis en juin et en juillet 2023, arpentant le territoire et photographiant de nombreux habitants. Dans le cadre de sa résidence Clichycago aux Ateliers Médicis, Sasha Phyers-Burgess a conçu un projet de laboratoire photographique, ouvert à toutes et à tous au sein du Centre social de la Dhuy à Clichy-sous-Bois. Ce laboratoire a été l'occasion de nombreuses rencontres et d'initiations à la photographie argentine. En effet, des initiations “improvisées” auprès des habitants ont régulièrement eu lieu sur ses lieux de prise de vue et deux ateliers de prise de vue et de portraits avec la classe de CE2 de l'école Jean-Baptiste Clément à Montfermeil ont été organisés. Deux workshops ont également eu lieu autour du thème «la photo argentine de A à Z » avec un des workshop sur trois demi-journées, l'un avec 5 adultes et l'autre avec 4 enfants. Enfin, durant quatre jours, des ateliers de prise de vue avec appareil jetable ont été réalisés avec différents groupes du Centre social de la Dhuy. Une première exposition de ces photos a eu lieu en mai 2024 lors de l'exposition “Opening Passages” à Chicago.

Alexandre Roccoli, Long Play Senior

Danse

Alexandre Roccoli est un chorégraphe qui a été membre du Théâtre du Soleil et qui a grandement été influencé par la scène musicale techno/électro berlinoise.

Il a mené en 2022 et 2023 des ateliers intergénérationnels avec des personnes de la Maison des Seniors de Clichy-sous-Bois, des jeunes acteurs et actrices issus de l'école Kourtrajmé et des danseurs et danseuses professionnels. Dans un processus chorégraphique long, il a proposé de mettre en commun des histoires, de transmettre des gestes, de faire communauté avec ces corps, ces touches et ces sensibilités, qui d'ordinaire, ne se croisent jamais. Au-delà du processus chorégraphique, c'est la question du soin, de l'empêchement et de la liberté des corps, qui a été partagée avec une quinzaine de danseurs réguliers. Une création chorégraphique devait être menée, mais n'a pas abouti suite à des aléas de production.

Il a mené plusieurs sessions d'une semaine à la maison des Seniors de Clichy-sous-Bois et de trois semaines aux Ateliers Médicis. Ces longs ateliers ont mené à un moment de transmission publique au Carreau du Temple à Paris, lors du Festival Everybody. Il a produit des séquences vidéo avec les seniors évoquant l'effet de la danse sur leur corps et la perception de leurs corps. Malgré la singularité du travail et l'adhésion réelle du groupe des seniors, la question de la continuité de ces ateliers se pose pour 2024 en raison de la complexité de leur mise en place.



©Ateliers Médicis



©Ateliers Médicis

Charlie Aubry,
Installation vidéo, Arts visuels

Charlie Aubry, plasticien et musicien, a été résident de la Villa Médicis en 2022. C'est dans le cadre de la résidence croisée que s'est élaborée sa résidence aux Ateliers. Charlie Aubry fabrique des machines qui génèrent mouvements, sons et lumières. Son travail souligne l'absurde d'un monde gagné par les machines et sa précarité. Il est aussi programmeur informatique, virtuose et hackeur d'appareils domestiques. Créer avec les autres – les amateurs y compris – est pour lui une forme de recherche qui fait partie de ses pratiques de production à part entière.

La résidence de Charlie Aubry s'est réalisée au sein de l'internat du Lycée Alfred Nobel à Clichy-sous-Bois. Il a organisé sa présence régulière durant six mois auprès d'une quinzaine de lycéens, réalisant avec eux des ateliers vidéo et de fabrication plastique dans la lignée du "Téléchat" de Roland Topor. L'idée était de produire une installation vidéo qui leur permet d'exprimer leurs perceptions du réel et du futur. L'installation devait être diffusée dans le cadre de Moviment/ Ce qui est déjà là au Centre Pompidou.

Meriem Chabani, Playscapes
Urbanisme, architecture

Meriem Chabani est architecte urbaniste, fondatrice de l'agence New South. Elle questionne les dynamiques sociales, politiques et économiques qui s'exercent sur les territoires et forment les architectures. Elle s'est intéressée à l'aménagement des zones sensibles en banlieue, en particulier dans la commune de Villetaneuse, en Seine-Saint-Denis. Création de parcs, transformation des axes de circulation, enfouissement des déchets... Elle veut remettre du vert, de la vie et de la dignité au cœur du béton.

En écho à un projet mené à Paris avec le Pavillon de l'Arсенal (Manuel des petits chemins, Concevoir des Parcours domicile/École), elle a souhaité proposer un volet d'expérimentation dans un quartier populaire. Du terrain de jeux aux jeux en cours d'éps, des temps forts ont rythmé cette résidence : des ateliers avec les enfants du quartier pour observer leurs pratiques et leurs attentes, puis une préfiguration spatiale de ces usages.

La résidence s'est articulée autour d'ateliers conduits avec une classe de CM2 de l'école Jean-Jaurès de Clichy-sous-Bois. Ces ateliers ont donné lieu à la découverte des métiers de l'architecture au travers de réalisation de cartographies, de maquettes et de jeux de Lego. Le test d'un aménagement d'aires de jeux par les enfants a été capturé dans une vidéo présentée dans le cadre de la Triennale d'Oslo. L'objectif est de développer à terme une aire de jeux expérimentale pérenne le long de la promenade de la Dhuis.



ArtLords, Clichy-Kaboul d'un mur à l'autre

Arts visuels, arts urbains

Le collectif ArtLords, créé en 2014 à Kaboul, est un collectif d'environ quarante artistes-activistes motivés par le désir d'ouvrir la voie à la transformation sociale via l'art et la culture. Leur spécialité est de peindre des fresques de façon collective. Ils en ont réalisé plusieurs centaines dans le monde entier. La méthode est toujours la même : dessiner au crayon les contours de la fresque, distribuer peinture et pinceaux aux passants, mettre de la musique et confier à celles et ceux qui le voudront bien, une partie de la fresque à réaliser. Avec l'idée que : "entre deux coups de pinceau, on se raconte nos vies, on apprend à se connaître. Puis, on dévoile au monde cette œuvre collective et participative." Suite à la prise de pouvoir des talibans, les artistes du collectif se sont exilés de par le monde entre les États-Unis, l'Australie, l'Allemagne et la France.

Au cours des années 2022 et 2023, les ArtLords représentés par Kabir Mokamel, Omaid Sharifi et Aman Mojadidi, ont réalisé de nombreux ateliers lors des différents temps forts des Ateliers Médicis : calligraphie, dessin, musique.... Ils ont alors élaboré, en dialogue avec les habitants, les thématiques de la fresque.

En mai 2023, un appel à participation à contribuer à une fresque murale a été lancé et des habitants de tout âge ont pu participer à cette œuvre collective. Des classes de primaire y ont également participé en réalisant par ailleurs, avec les ArtLords, un travail sur la liberté d'expression. Des centres de loisirs de Clichy-sous-Bois et Montfermeil et un groupe de seniors ont également peint régulièrement. Cela a lancé une dynamique participative large qui a vu au final plus de 200 personnes, en particulier des enfants du quartier. La fresque est visible sur la Dhuy.

Les ArtLords ont témoigné de leur expérience à Clichy-sous-Bois lors d'une rencontre universitaire en Octobre 2023 au sujet du dialogue dans l'espace public, lors d'un séminaire à Columbia Reid Hall à Paris, piloté par Nilufer Gule et l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.



Compagnie le Nez au milieu du village, “Dans le silence des paumes” *Recherche et création, Théâtre*

La compagnie le Nez au Milieu du Village est une compagnie théâtrale constituée de Nicolas Schmitt, acteur et metteur en scène et Florian Pâque, auteur. La compagnie a commencé son parcours aux Ateliers Médicis avec Création en cours en 2019.

Leur projet, Sur les traces d'Etienne A, s'intéresse au monde du travail et en particulier aux maltraitements dans le monde du travail. Suite à cette résidence, les Ateliers Médicis les ont accompagnés en résidence de création et ont diffusé leur pièce Fourmis, qui traitait de l'ubérisation du monde du travail en 2021. La pièce a été diffusée en sortie de résidence et en milieu scolaire (Lycée Schweitzer, Le Raincy).

Pour donner suite à cet accompagnement, un partenariat a été mis en place avec le Théâtre de la Poudrerie à Sevran, avec qui les Ateliers Médicis réalisent une coproduction chaque année. Après un long travail de terrain, la Compagnie le Nez au milieu du village a créé : Dans le silence des paumes, une pièce en appartement interrogeant l'impact du travail sur les corps. Elle a été jouée une vingtaine de fois dans le cadre de la saison 2023-2024 du théâtre de la Poudrerie en Seine-Saint-Denis et jouera fin 2024 dans des structures liées au monde du travail sur l'Établissement public territorial Grand Paris Grand Est.

Rayane Mcirdi, La Promesse *Cinéma*

Rayane Mcirdi a été accompagné en résidence pour travailler sur son projet de film La Promesse. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'École nationale des beaux-arts d'Angers, Rayane Mcirdi est vidéaste.

La Promesse est une capsule temporelle et un road movie mêlant fiction et documentaire, il réinterprète un voyage annuel d'été vers l'Algérie à la fin des années 1980, tel qu'il a été raconté à l'artiste par les femmes de sa famille, et imaginé à partir de photographies qu'il a retrouvées. Se déroulant essentiellement à bord de la voiture de son grand-père, ce quasi huis clos plonge le spectateur dans l'intimité d'une famille sur les routes qui relient la région parisienne au port de Marseille. Il est l'occasion d'aborder des questions de transmission intergénérationnelle et familiale, de racines, de retour dans le pays d'origine, de mémoire et d'identités, tout en considérant l'importance et la difficulté de se souvenir. À la suite de cette résidence d'écriture, lors de l'Été des Ateliers, un focus sur le travail de Rayane Mcirdi a été proposé avec la diffusion de ses différents films.

Rayane Mcirdi a participé aux workshop 2023 de la Cinémathèque Idéale des banlieues du Monde. À l'issue de ce workshop il a été bénéficiaire de la bourse de la fondation Rubis Mécénat - partenaire des Ateliers et de la Cinémathèque. Cette résidence a donné les bases de son premier court-métrage de fiction Après le soleil, sélectionné en 2024 à la Semaine des réalisateurs à Cannes.

Camille Sart, “La P'tite roquette” *Arts visuels*

L'artiste Camille Sart a été présentée au 66^{ème} Salon Montrouge en 2022. Il a été choisi par un groupe de salariés pour sa résidence artistique à Clichy-Montfermeil.

Les recherches et projets plastiques de Camille Sart se construisent à partir de son histoire familiale. À travers la reconstitution de lieux traumatiques sous forme de maquettes, il interroge les dérives institutionnelles et aborde les maltraitements sur mineurs. Ce travail intègre également les questions mémorielles dans le processus du travail plastique, avec un temps consacré à la recherche, la fabrication de maquettes, mais aussi à la mise en scène de ces dernières via des installations sons ou vidéos. Les recherches de Camille Sart sur la répression et l'enfermement d'enfants au début du XX^e siècle l'ont conduit aux vestiges de la Prison de la Petite Roquette, une prison pour enfants à Paris.

Dans le cadre de sa résidence, des espaces de création et d'hébergement sont mis à disposition durant les 8 mois de temps de résidence afin qu'il puisse réaliser une maquette de la Prison de la Petite Roquette. C'est également par le biais d'ateliers d'écriture, de projections de film et de jeux vidéo, que l'artiste travaille avec des adolescents, accompagnés par la Maison des Adolescents Amica de Clichy-sous-Bois.

Naima Huber-Yahi, résidence de recherche dans le cadre des Pop Médicis *Histoire, musique*

Naïma Huber-Yahi est autrice, historienne et chercheuse associée à l'URMIS (Université Côte d'Azur), membre de la commission Stora sur les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie, spécialiste de l'histoire culturelle des Maghrébins en France et directrice de l'association Pangée Network. Elle contribue à transmettre les patrimoines de l'exil dans des formes diverses de programmation scientifique, artistique et culturelle. Suite à sa conception des expositions « Ô blédi, ô Toulouse, présences maghrébines dans la ville rose » en 2018 et « Douce France, des chansons de l'exil aux cultures urbaines », au Conservatoire national des arts et métiers en 2022, elle a imaginé créer un opéra-raï.

Le temps de résidence devait être consacré à un premier travail de construction du projet. Le projet a pris du retard, malgré un travail pour commencer à structurer la production. Par ailleurs, Naïma a pris en charge un cycle de Pop-Médicis autour de l'histoire du raï.

Chayma Drira, résidence de recherche dans le cadre des Pop Médicis

Sciences humaines et sociales, justice sociale

Née à Saint-Denis, Chayma Drira est chercheuse-doctorante à New York University et journaliste. Formée initialement à la théorie politique à Sciences Po Paris, ses recherches sont au croisement de plusieurs champs disciplinaires, interrogeant les formes complexes et conflictuelles de patrimonialisation de la présence postcoloniale en France.

C'est un projet à multiples facettes et en constante évolution qui se tisse avec Chayma Drira. Elle prend part au programme Clichycago en établissant des liens avec les universités, les activistes et les habitants du South Side. Elle souhaite mettre en place des podcasts, un think tank et un site web rendant compte des multiples interrogations communes entre le South Side et la Seine-Saint-Denis. Depuis quelques années, elle est engagée dans un dialogue transatlantique entre le South Side de Chicago et la Seine-Saint-Denis. Un dialogue qui, notamment, cherche à développer des possibilités nouvelles de rencontres, de passages, et d'allers et retours, entre habitants et habitantes de ces territoires.

Chayma Drira a été en résidence dans le cadre d'un cycle de rencontres Pop Médicis sur le thème « Peut-on se dire nous-mêmes ? ». Durant ce temps, elle a pu faire des recherches, organiser et penser l'animation d'un cycle in situ. Sa résidence se poursuit en 2024.



© Mai-liên Nguyen Duy

Valentin Noujaïm, La Cité des Astres

Cinéma, écriture

Jeune documentariste, Valentin Noujaïm est diplômé de la Fémis 2020.

En résidence d'écriture aux Ateliers Médicis, Valentin Noujaïm développe l'écriture d'une série. Il a pu associer plusieurs collaboratrices et collaborateurs (Fanta Sylla, Edwin Nasr, Lina Soualem) sous la forme d'une « writer's room » pour un projet de série intitulée La Cité des Astres. Audacieuse et profondément politique, la série raconte l'histoire d'une famille et parle d'amour dans un Paris dystopique. Ces temps de résidence d'écriture se sont déroulés aux Ateliers Médicis et dans des lieux partenaires à Paris.

Black Shaolin - RopeStylers - Mathieu Desseigne, (Re)Bond

Sport (Double dutch)

Le Double Dutch est une discipline sportive qui réunit deux « tourneurs » qui font tourner deux cordes en formant des ellipses à l'intérieur desquelles un sauteur (ou plusieurs) effectue des sauts, des acrobaties gymniques et même de la danse. La discipline est arrivée à Paris avec le New York City Rap Tour en 1982, qui marque l'avènement des cultures hip hop en France. La particularité du Double Dutch est qu'il est alors pratiqué principalement par des femmes. Depuis, il s'est imposé comme un sport à part entière, pratiqué dans de nombreux clubs. L'envie des Ateliers Médicis est de proposer dans le cadre des Olympiades culturelles, une hybridation, une rencontre artistique entre cette discipline des cultures urbaines et des artistes de cirque contemporain.

Depuis deux ans, les Ateliers Médicis invitent chaque été des équipes de Double Dutch à performer. L'an dernier, nous avons proposé à de jeunes artistes passés par le Centre National des Arts du Cirque de partager leurs visions artistiques avec celles des champions de Double Dutch. Durant des temps de laboratoire, les techniques corporelles respectives de chacun-e se sont confrontées et cette rencontre a donné lieu à une représentation publique au mois de juin 2023.

Pour la première fois, les Ateliers Médicis ont lancé la production et la mise en œuvre d'une création autour du Double Dutch, en corrélation avec une résidence d'écriture et de divers ateliers de pratiques. Le chorégraphe Mathieu Desseigne a accompagné cette première phase de création qui aboutira à une performance durant l'été 2024 diffusée au sein de divers festivals (le Festival de cirque d'Elbeuf et le festival d'Alès), ainsi que durant l'Été des Ateliers 24.



© Murat Arslan Rymo

Tatiana-Mosio Bongonga - Compagnie Basinga, La traversée du Chêne Pointu *Cirque*

Tatiana-Mosio Bongonga est funambule, membre de la co-direction de la compagnie Basinga. Par la recherche, l'enseignement, le partage et la production de spectacles participatifs de haut vol, la compagnie Basinga cherche à transmettre cet art qui, mieux qu'aucun autre, évoque en quoi la grandeur repose sur des fragilités et des capacités à savoir les conjuguer.

Tatiana-Mosio Bongonga a été en résidence durant plusieurs semaines au Chêne Pointu à Clichy-sous-Bois, quartier en mutation depuis plus de cinq ans. Un gros travail a été effectué avec les associations de quartier et les écoles. De plus, 8 ateliers d'initiation au funambulisme en extérieur ont été organisés dans le quartier du Chêne Pointu et dans la salle polyvalente du collège Louise Michel. Les ateliers ont réuni 145 participants. Un atelier cavaletti a été organisé en partenariat avec des groupes et des associations mobilisés (Le petit lien de Clichy-sous-Bois, les Arrimages de Clichy-sous-Bois, l'association Cirque Arts & Solidarité de Clichy-sous-Bois, les musiciens du Conservatoire de Clichy) et a mobilisé 45 personnes. En revanche, le projet n'a pas pu avoir lieu – au grand regret des habitants et des artistes – au cœur du Chêne pointu, pour des raisons administratives et a donc pris place dans le cadre de l'inauguration du nouveau conservatoire de Clichy-sous-Bois. Au total, les quatre semaines de résidence ont été un grand succès public.

Diplomic', Tu sais qu'on rêve ici *Musique, théâtre*

Ali Chaudhury, à la plume – originaire de Montfermeil – et Riad Amani, à la musique, composent Diplomic', un duo musical sensible et généreux.

Depuis 2020, les Ateliers Médicis les accompagnent pour la création et la diffusion de Tu sais qu'on rêve ici, leur spectacle. Malgré son ton singulier et populaire entre hip-hop, stand-up et chanson française, leur projet a du mal à trouver son chemin dans le système de diffusion des spectacles actuels.

En 2023, les Ateliers Médicis les ont aidés en leur permettant de se faire accompagner d'un metteur en scène aguerri et les épaulant sur la diffusion du spectacle dans le milieu des scènes publiques. Sans résultat probant. Après deux dates de diffusion au théâtre de Gagny, le spectacle est en panne. Cela pose d'une part la question -de fond- d'un plafond de verre parfois bien difficile à percer et d'un milieu théâtral finalement peu enclin à prendre des risques pour accompagner les débuts de parcours atypiques. D'autre part, cela pose aussi la question des capacités réelles des Ateliers Médicis à structurer des productions sans le relais de bureaux indépendants professionnels.



Vasil Tasevski, résidence CLEA (contrat local d'éducation artistique), projet Villes Endormies

Photographie, cirque

Vasil Tasevski s'est formé à l'acrobatie au Centre des arts du cirque Balthazar de Montpellier puis au Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne. Il a également étudié au Fresnoy, studio national des arts contemporains, où il a poursuivi sa recherche pluridisciplinaire, mêlant la photographie, l'installation vidéo, la performance et les arts du cirque. Passionné par la couleur, il utilise la photographie comme un outil d'exploration intime et un espace de représentation possible d'un rapport au monde radicalement sensible.

Intitulé #VillesEndormies, le projet de Vasil est conçu comme participatif et comme une invitation à trouver, explorer par les corps les interstices de la ville « qui dort ».

Villes Endormies a pris la forme du LABELFOTO CARAVANE-LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE ITINÉRANT ; à savoir une caravane transformée en laboratoire photographique itinérant. Vasil Tasevski propose des prises de vues à la chambre photographique grand format. Il développe ensuite les photographies sur place. Le public est invité à suivre le photographe dans la caravane, afin de suivre le processus de la prise de vue jusqu'à la réalisation d'une image. Les photographies sont ensuite offertes au public. Elles peuvent donner suite à une exposition, Vasil Tasevski s'adaptant aux configurations et aux attentes du lieu.

Lors de cette résidence, directement en lien avec le territoire proche des Ateliers Médicis, Vasil Tasevski a réalisé 5 ateliers de pratiques photographiques.

Seumboy Vrainom :€ , Chroniques du Grand SEUM

Arts visuels, recherche et création

Seumboy Vrainom :€ se définit comme un apprenti chamane numérique. Héritier de l'histoire coloniale française, il a fait de sa relecture un moteur de son travail. En 2020, il a fondé la chaîne Youtube Histoires Crépues.

Aux Ateliers Médicis, il a initié tout un projet entre 2021- 2022 et 2023 autour du manga et de ses valeurs. Avec un groupe d'adolescents, il a mené des ateliers, des visites et des débats sur le sujet. Ces ateliers étaient pensés de façon à entrer en dynamique avec son propre travail.

En résidence, il pense le projet Chroniques du Grand SEUM, qui vise à construire dans un univers de fiction, une uchronie qui se déroule sur un territoire du Grand Paris en pleine transformation. Un territoire dans lequel circule une étrange énergie émotionnelle : Le SEUM. Cette fiction présente une galerie de personnages héritiers de l'histoire coloniale française, qui cherchent à maîtriser leur SEUM à la manière d'un Chakra dans Naruto. Le projet s'est concrétisé sous la forme de conférences performées, de création de costumes, de réalisation de clips vidéo et de séance d'écriture collaborative.



• Les résidences Hors les murs

Alassan Diawara - Association Rêves, *Photographie*

Dans le cadre de la construction du nouvel ESAT des Lozaitz à Villejuif (Val-de-Marne) par l'agence d'architecture DREAM, les Ateliers Médicis et l'association Rêve – fondée par Dimitri Roussel, gérant de DREAM – se sont associés afin d'accueillir en résidence de recherche et création l'artiste Alassan Diawara sur le thème du handicap. Alassan Diawara est le premier résident « hors les murs » à bénéficier de cette résidence proposée par l'association Rêve, qui vise à soutenir la création artistique contemporaine.

Depuis janvier 2023, il a mené un travail de recherche et de création auprès des travailleurs en situation de handicap de l'ESAT des Lozaitz. L'artiste y a abordé notamment leur transition entre l'ancien bâtiment et le nouveau, cherchant à interroger plastiquement les enjeux sociaux et géographiques induits par ce changement. A partir de janvier 2024, le travail d'Alassan Diawara a été présenté sous la forme d'une exposition permanente installée dans le hall du nouveau bâtiment, offrant aux travailleurs et aux usagers un témoignage sensible sur le handicap et cette période de transition.

Aurore Bagarry - Neuflyze *Photographie*

Soutenue financièrement par notre partenaire Neuflyze, l'artiste Aurore Bagarry a pu poursuivre ses recherches, entamées dans le cadre de Regards du Grand Paris, sur les relations entre l'eau et le paysage. Intitulé De la côte et réalisé à la chambre photographique, ce travail se situe au seuil de l'océan Atlantique et de la terre ferme. En se rendant particulièrement sensible aux matières, aux roches et aux traces de l'eau, l'artiste suit un jeu de piste, au rythme d'une lente dérive. Apparaissent les orbes chaotiques bretons, les aplatissements gradués des paysages de l'estuaire de la Loire et les délitements de la Côte d'Argent. Émergent aussi du littoral des mémoires d'autres littoraux, plus ou moins troubles, entre la France métropolitaine et les Outre-mer. Cette résidence débouchera sur une exposition au Frac Bretagne en 2024.



Accompagner les artistes : voir à moyen terme

La question de l'accompagnement des artistes est au cœur des préoccupations des Ateliers Médicis. Le dispositif Création en cours et certaines résidences in situ soutiennent des artistes en début de parcours qui peuvent avoir besoin d'un accompagnement à moyen terme, pour structurer leur professionnalisation.

C'est pourquoi les Ateliers Médicis essaient de penser le parcours des artistes en termes de trajectoire, à travers les différents dispositifs d'accueil. L'articulation entre Création en cours, Transat et des différents programmes de résidence permet de projeter un accompagnement sur mesure pour un moyen terme. L'équipe de Création en cours a également pour ambition d'ouvrir de nouvelles opportunités d'articulation du programme avec l'école la Renverse et avec le pôle de l'action culturelle et territoriale.

Dans cette lignée, en 2023 les Ateliers ont coproduit 3 spectacles d'artistes ayant été accompagnés auparavant en résidence in situ ou sur d'autres dispositifs tel que Création en Cours : Cinq cent quatre d'Hakim Bah et Manon Worms, Yasuke's walk de Smaïl Kanouté et Antigone de Sébastien Kheroufi.

Focus sur 3 accompagnements longs

Sébastien Kheroufi

Sébastien Kheroufi, comédien et metteur en scène, a d'abord été accompagné par les Ateliers Médicis dans le cadre des prémisses du projet Par les villages. Il commence par le programme Création en Cours 6 en 2021, où il fait une résidence à l'école élémentaire Thomas Masaryk à Châtenay-Malabry. Par la suite, il participe à la deuxième édition de Transat en 2022 ce qui l'emmène à partir en résidence au Centre d'hébergement d'Urgence - Emmaüs Solidarité de Saint-Maur-des-Fossés. Les Ateliers Médicis lui proposent alors de rencontrer un producteur - qui va l'accompagner pendant dix-huit mois - pour structurer son parcours et sa future production de Par les villages. Invité en juillet 2023 à Moviment/Ce qui est déjà là au Centre Pompidou, il crée une performance autour d'une conférence de Pierre Bourdieu, ce qui permet à l'équipe du lieu de le repérer.

Suite à Transat, il crée la pièce Antigone en juin 2023 au Théâtre du Soleil, avec les bénéficiaires et des comédiens professionnels, puis au Théâtre des quartiers d'Ivry. Il effectue à l'automne 2023 une résidence in situ pour sa pièce Par les villages, créée au Théâtre des quartiers d'Ivry puis au Centre Pompidou. Maintenant que Sébastien Kheroufi dispose des ressources nécessaires pour ses futures créations (lien avec les théâtres nationaux, notoriété croissante), les Ateliers Médicis réfléchissent avec lui à la suite de la collaboration, avec l'interrogation d'une possible implication avec les habitants



Silina Syan

Silina Syan, photographe et plasticienne, a commencé à être accompagnée par les Ateliers Médicis en 2020 dans le cadre du programme Création en Cours 5 pour lequel elle a réalisé une résidence à l'école Jean-Baptiste Clément à Montfermeil, autour de la création de tenues/costumes et de décors, en vue de rejouer une prise de vue type « photo de classe ». Elle a ensuite été accueillie en résidence in situ en 2021 sur un projet autour de la mémoire de L'échappatoire, une ancienne boîte de nuit à Clichy-sous-Bois. Au cours de cette résidence, elle a pu exposer les photographies réalisées dans le cadre du projet lors de Nuit Blanche.

En 2023 dans le cadre du Workshop jeune création de la Cinémathèque Idéale des Banlieues du Monde, elle a approfondi son projet de court-métrage documentaire *Selim et Nous* qui retrace le premier voyage de sa famille, résidant en France, vers le village d'origine de son père au Bangladesh. Elle a présenté une performance sur ce projet lors de Moviment en juin 2023.



© Ateliers Médicis

Smaïl Kanouté

Smaïl Kanouté est accompagné depuis 2019 par les Ateliers Médicis. Artiste formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), il est plasticien, graphiste, styliste, vidéaste et chorégraphe. Dès 2019, à la faveur de la diffusion de sa première pièce, il réalise l'univers graphique du festival L'Été des Ateliers. En 2020, il pilote un CLEA (contrat local d'éducation artistique), Constellations avec des jeunes de Clichy et Montfermeil sur le thème des origines et des arbres généalogiques. En 2021, avec Simon Rouby et Native Maqari, dont il fait la connaissance aux Ateliers Médicis, il prend part à une Procession, au travers d'une performance à cheval. En 2022 il bénéficie de la résidence croisée Villa Médicis pour écrire le film et la performance *Banîles* avec l'écrivain Chris Cyrille. Par ailleurs, les Ateliers Médicis diffusent son triptyque vidéo lors de l'Été des Ateliers. En 2023, il crée la performance dansée *Yasuke Walk*, avec le créateur de mode Xuly Bet, qui a eu lieu lors de Nuit Blanche au Centre Pompidou dans le cadre de Moviment et aux Ateliers Médicis dans le cadre de l'été des Ateliers.



© Étienne Boulanger

Création en Cours (CEC)

Depuis 2016, les résidences CEC ont pour objectif de soutenir une démarche artistique personnelle et innovante d'un artiste ou d'un collectif (dans la limite de trois membres). Concrètement, CEC c'est la rencontre originale entre des élèves de classes de CM1 ou CM2 et un artiste. La transmission des projets est conçue comme une mise en partage de l'acte de création et du processus de recherche qui lui est associé. Elle offre un espace d'ouverture, de réflexion et de rencontres, dont les élèves et les équipes pédagogiques sont parties prenantes. Les projets de recherche et de création artistique sont de réels leviers pour participer à la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève et contribuent à renforcer le lien école-collège.

Il peut s'agir d'un travail de recherche en cours ou de la mise en œuvre d'un projet artistique spécifique. La présence de l'artiste au sein de l'établissement scolaire est fixée à 20 jours (environ 30% du temps total lié à la résidence) avec notamment un temps de médiation et/ou de restitution.

L'édition CEC 7, en quelques chiffres :

111

**résidences dont 14
résidences en outre-mer**

6

**résidences en Quartier
Prioritaire de la Ville (QPV)**

140

**artistes (binôme et trio
d'artistes)**

10

**résidences dans
établissements de Réseau
d'Éducation Prioritaire
(REP)**

79,3%

**88 des résidences en écoles
rurales**

5

**résidences dans des
établissements de Réseau
d'Éducation Prioritaire +
(REP+)**

20,7%

**23 écoles urbaines
(QPV + REP+ +REP)**

• L'édition CEC 7

Les artistes lauréats de CEC 7 ont été sélectionnés en septembre 2022, avec un démarrage de résidence au début de l'année 2023. Depuis les Ateliers Médicis, les chargés de production CEC pilotent ces résidences en aiguillant les artistes dans leur organisation et en facilitant la communication avec le personnel enseignant et les partenaires institutionnels du territoire de leurs résidences.

- Les temps forts de CEC 7

Les temps intermédiaires CEC (Mi-temps CEC)

Depuis la 6e édition, les Ateliers Médicis organisent des parcours de formation avec un premier temps fort à la rentrée, suivi de mi-temps Création en cours dont les objectifs sont : d'enrichir le parcours de formation des artistes Création en cours, de proposer quatre temps de formation et de réflexion pour nourrir et accompagner les artistes émergents sur les enjeux liés à la création contemporaine, lors d'ateliers animés par des personnalités expertes.

Chaque chargé de production CEC est tenu d'organiser un mi-temps. Ainsi, en 2023 4 mi-temps se sont déroulés dans divers lieux :

Aux Ateliers Vortex à Dijon

Avec un atelier autour des arts plastiques et des arts visuels animé par Françoise Lonardoni, historienne d'art et responsable du service culturel au Musée d'art contemporain de Lyon et un atelier autour du spectacle vivant animé par Raphaël de Almeida, Directeur de Prémisses (Paris).

À l'Irrésistible Fraternité à Limoges

Avec des ateliers animés par Aurore Claverie, directrice de la Métive (Moutier-d'Ahun) et par Anaïs Rouyer, déléguée à la ressource professionnelle chez Astre (le réseau des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine).

Aux Ateliers Blancarde à Marseille

Avec des ateliers animés par Lou Colombani, fondatrice et directrice de Parallèle (Marseille).

Au Centre National de la Danse à Pantin

Avec des ateliers animés par Ann Stouvenel, directrice de centres d'art, responsable de résidences d'auteurs, commissaire d'exposition indépendante mais aussi, directrice artistique de Finis terrae – Centre d'art insulaire.

La présentation des projets, les retours d'expérience des enseignants

Les temps de présentation des projets réalisés avec les élèves sont des espaces précieux pour le programme Création en cours. Ils sont nombreux et ont une importance notable pour les équipes pédagogiques. Ce sont des espaces de valorisation des élèves, de découverte d'un propos artistique singulier qui a habité une classe, mais aussi des espaces encourageant du lien social avec les habitants, avec l'implication des parents d'élèves. Ces moments sont néanmoins peu visibles au sein du dispositif. Voici un exemple de retour concernant l'édition CEC 7 :

*Retour de l'enseignant sur le projet « Relation sylvestre de Laury Huard » à l'école de Nieul-sur-Mer (Charente Maritime) :

“ Le projet « Relation Sylvestre », mis en place dans notre école par Laury HUARD dans le cadre de Création en cours, touche à sa fin et nous tenions à vous remercier au nom de l'école Alain DEVAUD de Nieul-sur-Mer de nous avoir fait bénéficier de cette résidence.

Ce fut d'abord pour les élèves une ouverture sur des domaines artistiques aussi riches que variés tels que le théâtre, la photographie, l'enregistrement audio et vidéo, l'écriture, la littérature, la prise de parole en public, la réalisation d'interviews... soit autant d'initiations à l'Art sous toutes ses formes.

A travers le bouturage, Laury nous a également transmis ses connaissances en matière d'arboriculture, et a su nous sensibiliser davantage à l'environnement, enjeu qui nous est cher. Cette transmission s'ancre dans une démarche à long terme et les acquis précieux seront bien utiles dans le futur de nos élèves. Les graines qu'il a semées dans nos esprits prendront le temps de germer pour grandir et s'épanouir.

Enfin, sur l'aspect humain, Laury et ses collaborateurs ont fait preuve d'une grande créativité, d'un enthousiasme contagieux et se sont montrés remarquablement pédagogues au point d'être aujourd'hui appréciés (et déjà regrettés) de tous. Ce projet fédérateur fut également l'occasion de rassembler tous les membres de la communauté éducative : élèves, enseignants, familles, municipalité et même plus largement tous les habitants de Nieul puisque nous jouons les prolongations avec l'exposition photos qui se tiendra tout l'été à la médiathèque municipale.”

En 2023, ce sont aussi de nombreux articles qui sont publiés dans les journaux régionaux autour des résidences et des restitutions. Les journaux des artistes présentent eux aussi les projets menés avec les élèves (voir annexe 1,2,3).

- CEC 7 sur le territoire francilien

Chaque année, une résidence est développée dans chaque département francilien, à l'exception de la Seine-Saint-Denis, qui compte non pas une mais quatre résidences. Ainsi, en 2023 ce sont 11 résidences qui ont eu lieu en Île-de-France dont 4 d'entre elles en Seine-Saint-Denis.

Les résidences de Seine-Saint-Denis

Gagny

On ne fait pas d'omelette - radio omelette (théâtre), Benjamin Renault avec l'école Antoine de Saint-Exupéry

Le Blanc-Mesnil

PAGE n°3 (graphisme), de Louise Masson et Arthur Mirat avec l'école Calmette

Montfermeil

Dezolé du Xilence (danse), de Léonce Noah avec l'école Henri Wallon

Clichy-sous-Bois

Slow Down (musique), de Tom Caudelle, Jonas Réal, Marie Salvat avec l'école Paul Vaillant Couturier."

Focus : Slow down de Tom Caudelle, Jonas Réal, Marie Salvat avec l'école Paul Vaillant Couturier à Clichy-sous-Bois

Entre janvier et juillet 2023, Tom Caudelle, Jonas Réal et Marie Salvat sont accompagnés sur la composition d'une sieste musicale, Slow Down, première collaboration du quatuor. A Clichy-sous-Bois, dans l'une des écoles du dispositif Création en cours située en REP +, avec 22 élèves de CM2 et une enseignante fortement impliquée, ils composent une pièce de 50 minutes. Écriture de souvenirs, rêves et poèmes, chants, danse, body clapping, sur sonorités de jazz, pop et musique de chambre, permettent à chacun de trouver sa place dans ce projet de co-composition. Pour cause de logistique importante, rares sont les résidences musicales pouvant prendre place sur le long terme dans les écoles primaires.

Guitariste, tubiste, saxhorniste et violoniste, les quatre musiciens ont donné l'opportunité aux élèves de s'initier à l'écoute de différents instruments. Ce projet s'est restitué en une véritable pièce sonore, dans un espace de l'école scénographié qui a pu accueillir équipe pédagogique, parents et amis. Profitant de la proximité de l'école avec les Ateliers Médicis, les élèves et les artistes ont pu mener une série de temps de travail sur le plateau. Ce même groupe d'élèves a eu l'opportunité de compléter son parcours musical et artistique par des ateliers menés par la compagnie Basinga, invitée en résidence aux Ateliers Médicis dans le cadre de l'Été des Ateliers.

Focus : 20 000 lieux sous les mers de Perrine Cariou et Valentine Letellier avec l'école Arikitamiro à Pouheva (Polynésie-Française)

Entre janvier et juillet 2023, Perrine Cariou et Valentine Letellier, navigatrices et architectes, sont accompagnées sur leur projet 20 000 lieux sur les mers, une épopée qui rassemble des enfants d'univers différents sur leur rapport à l'eau, aux changements climatiques et à l'évolution de nos modes de vie. 20 000 lieux en Polynésie a permis à ce jeune binôme de traverser l'océan, et de concevoir un lieu de vie flottant, avec une classe de CM2 à Makemo, un atoll de 69km de long et 16,5km de large. C'est en collaboration avec la commune que les artistes ont récolté des matériaux rares sur cette île de 825 habitants, qui ont permis la réalisation d'un véritable radeau, puis sa mise à l'eau dans le lagon. Afin de ne pas interrompre les chaînes locales de valorisation des déchets, le dispositif éphémère a été et le bois a été récupéré par les services techniques de la commune. Ce projet a été l'opportunité stimulante, pour ces jeunes artistes originaires de Bretagne, d'expérimenter et de concevoir leur dispositif en véritable immersion, dans un territoire insulaire.

Focus : Flaques, chromes et autres reflets de Robin Bourgeois avec l'école de Jules Berry à Verrières (Nouvelles-Aquitaine)

L'école de Verrières, commune rurale de 940 habitants dans la Vienne, a accueilli Robin Bourgeois. Alors que les projets de design en école élémentaire sont peu courants, ce jeune designer produit, diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD), a pu expérimenter la co-construction avec un groupe d'élèves sur un temps long. Familier de la commune et de la cour de récréation, puisque ancien élève de cette même école maternelle, Robin Bourgeois s'est inspiré de l'environnement et des problématiques liées à l'insuffisance de l'eau dans cette région agricole.

De cette rencontre privilégiée et d'un travail de 20 séances est conçu Le banc des saisons, un objet permettant d'offrir de l'ombre en été. La récolte de l'eau des pluies est l'opportunité donnée aux élèves et à l'équipe pédagogique de réaliser un mobilier esthétique et fonctionnel. Installé de manière pérenne, ce projet a permis aux Verriérois d'accueillir leur première œuvre d'art dans l'école, conçue spécifiquement pour cet environnement.



• L'édition CEC 8

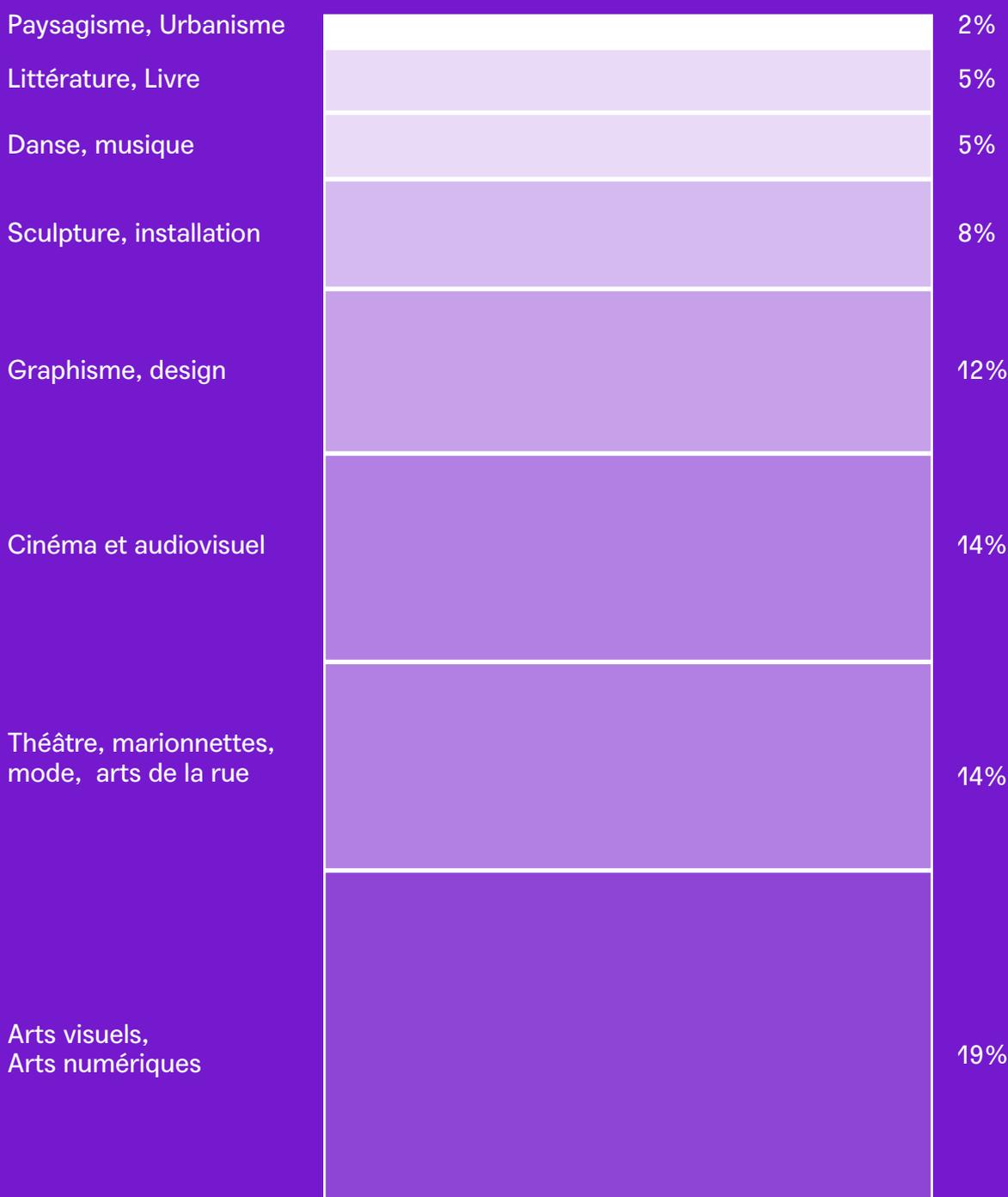
En parallèle de la fin de l'édition de CEC7, l'édition CEC 8 a mobilisé les équipes de Création en cours dès l'automne 2023. Les résidences CEC 8 ont débuté en janvier 2024.

- CEC 8 : l'appel à candidature

L'appel à candidature de la 8e édition de Création en cours s'est déroulé du 3 avril au 10 mai 2023. Il a recueilli près de 500 candidatures.

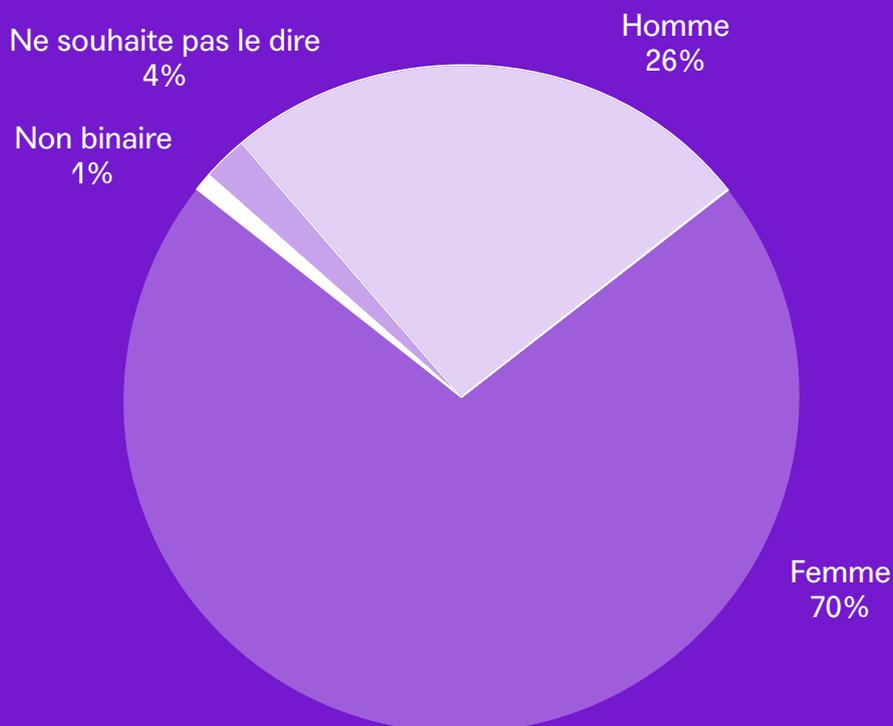
Sur les disciplines artistiques

Les artistes visuels et plasticiens sont majoritaires tandis que les artistes du spectacle vivant, à l'exception du théâtre (10%), sont sous-représentés. Les projets en littérature, paysagisme, urbanisme et design sont très minoritaires.



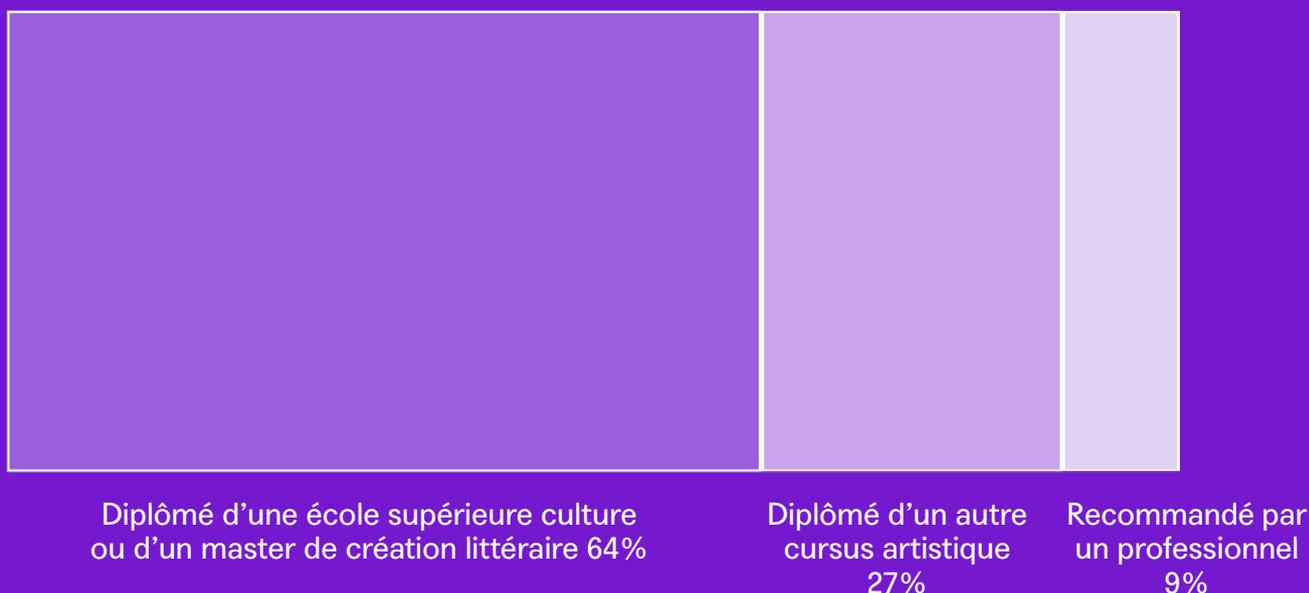
Sur le genre

Création en cours est acteur dans la structuration et la pérennisation des parcours des artistes femmes. Les femmes sont majoritaires, à l'image des profils étudiants, notamment en école supérieure culture. Pour autant, ces dernières ont des parcours de professionnalisation plus complexes.



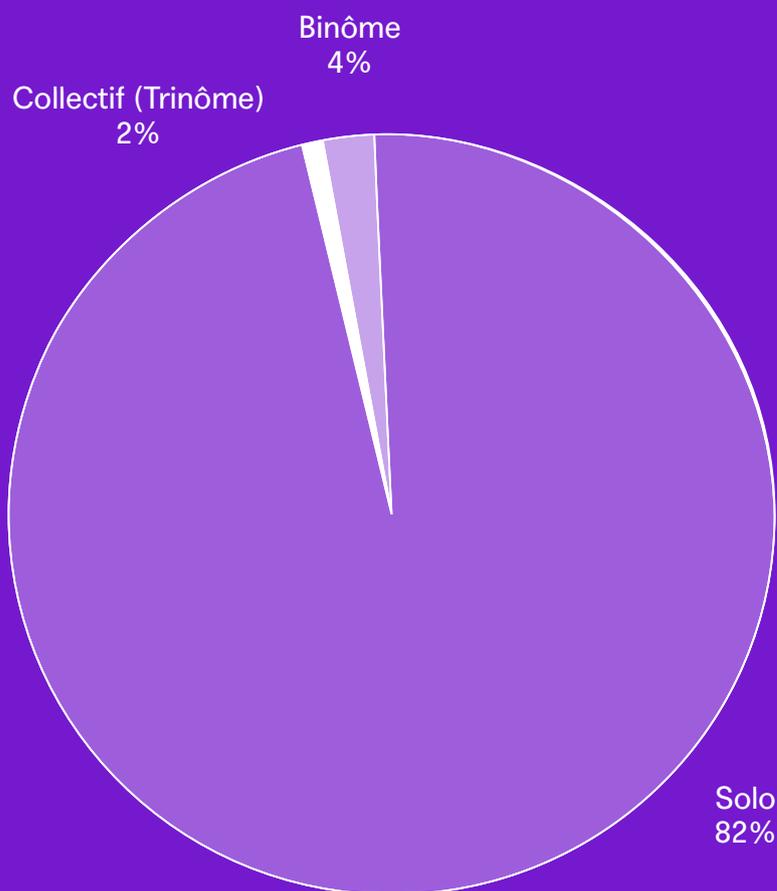
Sur les formations artistiques des candidats

Les artistes lauréats sont majoritairement issus d'une École supérieure culture. Ces établissements ont bien identifié le dispositif et sont très actifs dans la communication auprès de leurs élèves et des anciennes promotions.



Sur les formations artistiques des candidats

Les projets menés en individuels restent majoritaires, il s'agit d'une constante du dispositif depuis sa création. Pour les années avenir, après évaluation du dispositif, il sera important de se questionner sur l'égalité de cette bourse, peu importe les disciplines, les nécessités de production ainsi que sur le nombre des intervenants, afin de rendre l'accompagnement plus pertinent.



Sur les souhaits d'implantation territoriale (sur la base des artistes présélectionnés) :

Les cinq départements les plus demandés sont :

La Seine-Saint-Denis (93)
Les Bouches-du-Rhône (13)
Paris (75)
La Guyane (973)
Le Val de Marne (94)

Tandis que les départements les moins demandés sont :

L'Orne (61)
La Haute-Saône (70)
Les Yvelines (78)
La Vendée (85)
L'Yonne (89)

- De nouvelles modalités de sélection

Candidatures des écoles

Le mode de candidature des écoles s'effectue désormais via la plateforme ADAGE (Application dédiée à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle). Cette initiative, portée par le ministère de l'Éducation Nationale, permet de toucher davantage les directeurs et les directrices d'écoles et les enseignants désireux d'accueillir un projet au sein de leur établissement.

La DEGESCO (Direction Générale de L'Enseignement Scolaire) et notamment la mission Éducation Artistique et Culturelle, est meneuse et accompagne l'équipe Création en cours pour la prise en main de la plateforme ADAGE. La 8e édition a été l'occasion d'expérimenter cet usage, qui sera amélioré et agrémenté dans les années à venir.

Concernant les écoles sélectionnées, Création en cours compte cette année 15 écoles en Réseau d'Éducation Prioritaire et 88 écoles en milieu rural.

Les jurys de sélection

La mise en place des commissions de sélection des candidatures est une volonté portée par la direction des Ateliers Médicis, en lien avec la préoccupation constante de faire émerger des voix nouvelles de l'art contemporain.

Les objectifs de ces commissions ont été de répondre aux aspirations et enjeux liés à l'équité et l'inclusion ; de croiser les regards, de confronter des intuitions différentes et de vivifier le débat autour de la création émergente.

Six commissions composées de 36 professionnels du monde de l'art ont été organisées les 25, 26 et 27 septembre 2023 à la Cité Internationale des Arts à Paris, autour des thématiques suivantes : arts visuels ; espace (urbanisme, paysagisme, architecture, design) ; cinéma et écriture et arts de la scène.

→ 230 dossiers ont été analysés et défendus lors de commissions exigeantes. La notation attribuée a permis de déterminer la sélection définitive des dossiers.

Les 36 professionnels :

- **Marie Alléaume**, architecte, GrueLab
- **Noémie Arnoux**, chargée de production, Ateliers Médicis
- **Chedly Atallah**, artiste, architecte
- **Léa Baudat**, responsable de la documentation, Pavillon de l’Arsenal
- **Apolline Bazin**, co-fondatrice et rédactrice en cheffe et Anne Charlotte Michaut, rédactrice en cheffe art, Manifesto XXI
- **Renan Benyamina**, directeur délégué, Ateliers Médicis
- **Sou-Maëlla Bolmey**, responsable du service des publics et de la programmation culturelle, La Galerie, centre d’art contemporain de Noisy-le-Sec
- **Juliette Bompont**, directrice - Périphéries 2028
- **Cathy Bouvard**, directrice des Ateliers Médicis,
- **Clémentine Charlemaine**, déléguée générale | Cinéma pour tous, co-présidente | Le Collectif 50/50
- **Sylvia Courty**, codirectrice, Boom’Structur - Pôle chorégraphique | CDCN en préfiguration. Clermont-Ferrand.
- **Simon Delattre**, directeur de la NEF
- **Antonin Delom**, responsable des projets extérieurs — Conseiller à la programmation
· Théâtre Public de Montreuil - CDN
- **Nathalie Desmet**, maîtresse de conférences en Pratiques et théories de l’art contemporain, Laboratoire AIAC - Arts des images et arts contemporains, Université Paris 8
- **Marie Doyon**, responsable de la fabrique du Regard, Le Bal
- **Basma Fadhoun**, chargé de mission éducation artistique et culturelle – Enfance et jeunesse, Sous-direction de la participation à la vie culturelle, ministère de la Culture
- **Benjamin Fraboulet**, chargée d’exposition et de production Glassbox, Ateliers Médicis
- **Yoann Gourmel**, directeur des publics et de la programmation culturelle, Palais de Tokyo
- **Guillaume Heuguet**, éditeur, professeur d’histoire de l’art
- **Isabelle Jacquot-Marchand**, cheffe du bureau des temps de la vie, Sous-direction de la participation à la vie culturelle, Ministère de la culture
- **Camille Juthier**, artiste plasticienne
- **Vergine Keaton**, réalisatrice et artiste visuelle
- **le Supérieure d’Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)**
- **Frédérique Latu**, directrice, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
- **Arthur Merigaud**, conseiller musique, responsable de production, Ateliers Médicis,
- **Lena Ortiz**, attachée de production, Ateliers Médicis
- **Emmanuelle Pastureau**, conseillère action culturelle et territoriale Paris Seine-Saint-Denis, DRAC Ile-de-France
- **Clément Postec**, conseiller artistique, chef de projet et commissaire d’exposition aux Ateliers Médicis
- **Océane Prunenec**, chargée de production, Ateliers Médicis,
- **Khaterina Scriba**, directrice de la Fondation Fiminco
- **Silina Syan**, artiste plasticienne, photographe,
- **Aurélia Vesperini**, chargée de mission, Sous-direction de la participation à la vie culturelle, Ministère de la culture
- **Perrine Vigroux**, conseillère Arts et Patrimoine - Mission Éducation artistique et culturelle, Ministère de l’Éducation nationale et de la Jeunesse
- **Sonia Vu**, architecte, Encore heureux
- **Lamia Zanna**, coordinatrice de Transat et attachée à la préfiguration du Campus, Ateliers Médicis

- La rentrée de CEC 8

La rentrée Création en cours est un événement qui amorce la nouvelle saison Création en cours. Les 4 et 5 décembre 2023, la rentrée a réuni la plupart des 111 artistes et des équipes artistiques sélectionnées pour partir en résidence en 2024. L'objectif de ces deux journées a été de les préparer à cette aventure unique de mobilité, de création partagée et de transmission, mais aussi de les sensibiliser à l'environnement dans lequel ils s'apprêtent à évoluer, tout en créant parmi elles et eux un sentiment de communauté. Tables rondes, talks, ateliers, performances, discussions ont été organisés lors de ces deux riches journées. L'événement a eu lieu au T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, ce qui a permis de déployer pleinement ce temps fort et de mettre en perspective des pratiques professionnelles qui se croisent.



Voici un exemple d'ateliers proposés :

Organiser sa vie d'artiste - Géraldine Miquelot

Cet atelier de brainstorming a été dédié à la gestion de projet et aux actions à prioriser, hors processus de création, en tant qu'artiste. Géraldine Miquelot a proposé un temps de réflexion et des outils pratiques sur l'optimisation d'un agenda, des ressources sur l'actualité institutionnelle et les droits des artistes, des modes et méthodes d'organisation indispensables pour se repérer et naviguer avec assurance dans la vie d'artiste.

Corps et transmission – Rodolphe Fouillot

Cet atelier a mis en avant certains savoir-faire dans la création partagée et la transmission avec des enfants en territoires prioritaires. Il a été question de passer par de la pratique, pour pouvoir se placer sur le chemin du sensible et avoir des outils théoriques et ainsi faire sens collectivement.

Visualiser ses ressources – Zoé Besmond de Senneville

Sur une invitation de Zoé Besmond de Senneville, chacun a dû réaliser «l'arbre» de son projet avec des dessins annotés, colorés et légendés qui permettent de se connecter à ses ressources pour déployer son projet.

Développer la coopération et l'approche ludique en médiation – Claire Lambert, en avec partenariat AGEICIF

Cet atelier a proposé la découverte et l'expérimentation d'outils de médiation afin de favoriser la cohésion de groupe et de créer une dynamique positive en classe. Une pédagogie active fondée sur l'interconnaissance, la bienveillance et l'écoute de la parole de l'autre. Une heure pour tester le photolangage, le débat mouvant, l'écoute active et autres jeux de carte détournés...

Perspectives, questionnements et évolutions

• Les résidences en Outre-mer

Dans le cadre de la résidence d'Olivier Marboeuf aux Ateliers Médicis, une réflexion s'est ouverte sur la question des résidences en Outre-mer, qui demandent un accompagnement plus spécifique au regard de la distance et de la multitude des réalités géographiques et socio-économiques de ces territoires.

Olivier Marboeuf est auteur et commissaire d'exposition. Il s'intéresse aux différentes modalités de transmission des savoirs avec un intérêt particulier pour le récit en art. Il a développé un travail spécifique d'accompagnement d'artistes impliqués dans les pratiques du film.

Olivier Marboeuf a été accueilli en résidence de recherche-action avec pour objectif de construire une cartographie des résidences Outre-mer, ainsi qu'une plateforme dédiée aux artistes et aux professionnels de la culture permettant une mise en réseau des résidences ultra-marines en réciprocité. La résidence d'Olivier Marboeuf a permis d'ouvrir des pistes de réflexion approfondies en particulier les nécessités de :

- Diffuser plus largement les programmes de résidence auprès des artistes des Outre-mer.
- Élaborer une charte spécifique aux résidences en Outre-mer co-élaborée avec des acteurs du territoire.
- Travailler en collaboration avec des parrains et des marraines du programme (artistes identifiés et professionnels de la culture qui s'associent à l'élaboration de la charte de résidence et contribuent à la diffuser).
- Élargir le réseau de partenaires en termes de diversité des typologies et des géographies (lieux, associations).
- Réfléchir au soutien au développement de la médiation (accompagnement des artistes, relations au territoire et à la population).
- Conserver et transmettre les expériences et résidences passées et dynamiser la circulation de ces archives.
- Veiller à une meilleure inscription des résidents au sein des débats culturels qui traversent ces territoires.

Dans la continuité de cette recherche-action, un accompagnement des artistes du dispositif Création en cours est prévu. Pour mémoire, chaque année, 12 résidences Création en cours sont soutenues en Outre-mer et en Polynésie Française. S'agissant de territoires prioritaires, les actions y sont dédoublées, ainsi chaque territoire ultramarin accueille deux artistes en résidence.

• La clôture Création en cours

Il s'agit d'un nouveau format pensé comme un temps de bilan dédié aux artistes en résidence qui a pour objectif de recueillir et analyser leurs expériences, récolter des données utiles aux ateliers Médicis, de créer un espace de réflexion et d'échange, ainsi que de favoriser la créativité avec des formes ludiques. La perspective de mettre en place ce temps est très stimulante pour les équipes, néanmoins pour l'édition 8, le timing correspondant à celui des Jeux Olympiques 2024 pourrait considérablement impacter l'organisation de cette clôture.

• La communication

Il existe aujourd'hui plusieurs enjeux autour de la communication et du programme Création en cours. Les Ateliers Médicis ont le souhait de développer des formats de communication qui pourraient cibler non seulement les artistes mais aussi, les nouvelles équipes pédagogiques ayant le désir de participer aux dispositifs.

• L'évaluation du dispositif Création en Cours

La dixième édition du programme Création en cours approche. Les Ateliers Médicis envisagent une étude d'impact du programme depuis son lancement en 2016, suite aux assises de la Jeune Création. Le programme a connu des évolutions depuis l'objectif initial portant sur la favorisation de l'insertion des jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur Culture. Les Ateliers Médicis s'intéressent à une série de problématiques portant sur divers enjeux autour du programme, que l'étude d'impact permettrait d'éclairer. Cette étude serait confiée à Jean Paul Filiod, universitaire.

Transat

Le programme Transat organise des résidences d'artistes de 4 à 8 semaines dans des structures sociales, médicales et de l'économie sociale et solidaire, avec une priorité donnée aux zones rurales ou aux quartiers prioritaires et/ou politiques de la ville. Les résidences sont consacrées, pour la moitié, au développement du projet de création personnel de l'artiste, et pour autre moitié, à des moments de rencontres, de partage et de transmission avec différents publics.

2023 a été la 4ème édition du programme Transat, les résidences se sont déroulées du 1er juin au 15 septembre.

Transat 2023 en quelques chiffres :

83

résidences

86

structures d'accueil :
52% de structures à caractère sociale, 27% de résidences senior, 10% de structures de soin, 5% d'administrations pénitentiaires et 5% autres (tiers lieux, structures artistiques et culturelles, centre de loisirs, association jardin urbain partagé).

119

artistes (artiste solo, artistes en binômes ou collectif)

9%

des résidences ont lieu en Zones de Revitalisation Rurale

7%

des résidences ont lieu dans des quartiers relevant de la politique de la ville

• L'édition Transat 4

- L'appel à candidature

En 2023, l'appel à candidature a eu lieu du 1er mars au 23 mars 2023, sous la forme d'un formulaire en ligne sur le site des Ateliers Médicis. L'appel à candidature a été ouvert au public, contrairement aux années précédentes où il était adressé uniquement aux artistes passés par Création en Cours.

- Le profil des candidats

Sur les 389 candidatures qui ont été déposées en ligne :

89 d'entre elles présentent des artistes ayant déjà participé au programme CEC.

7 d'entre elles présentent des artistes "constellation" Ateliers Médicis.

72% d'entre elles concernent des femmes (cela représente 282 candidatures sur 389).

- La sélection des candidats

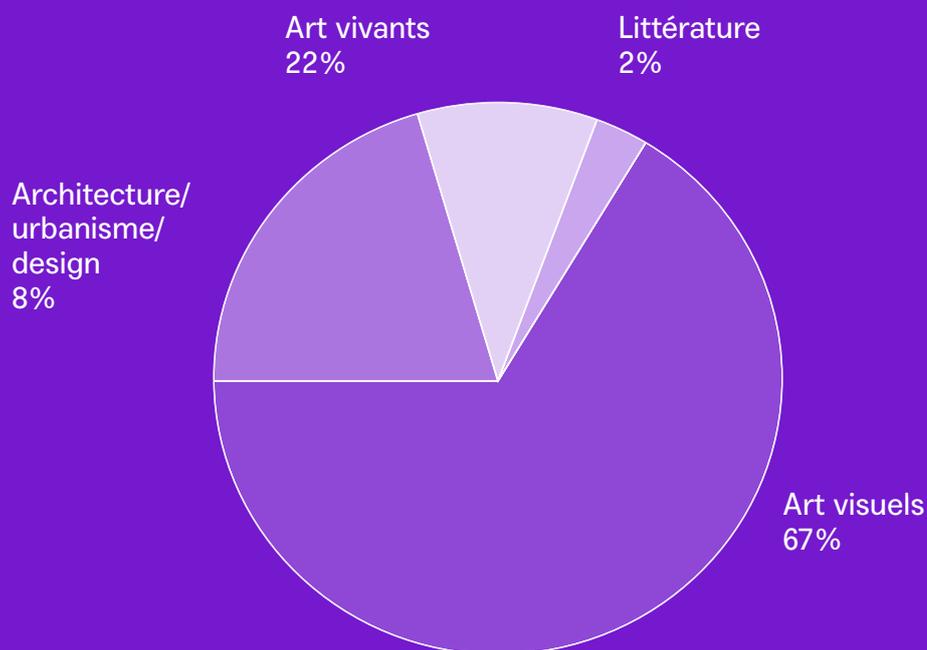
Les candidatures sont étudiées tant sur la base du projet artistique développé, du parcours professionnel de l'artiste, que de son travail de recherche et ses intentions en termes de transmission et de dialogue au sein de la structure. Enfin, l'inscription du projet sur le territoire d'implantation, par rapport à la totalité des candidatures reçues, sont des éléments pris en compte dans le choix des candidats.

La sélection se définit à l'aune de 6 critères que l'on retrouve dans la grille de notation :

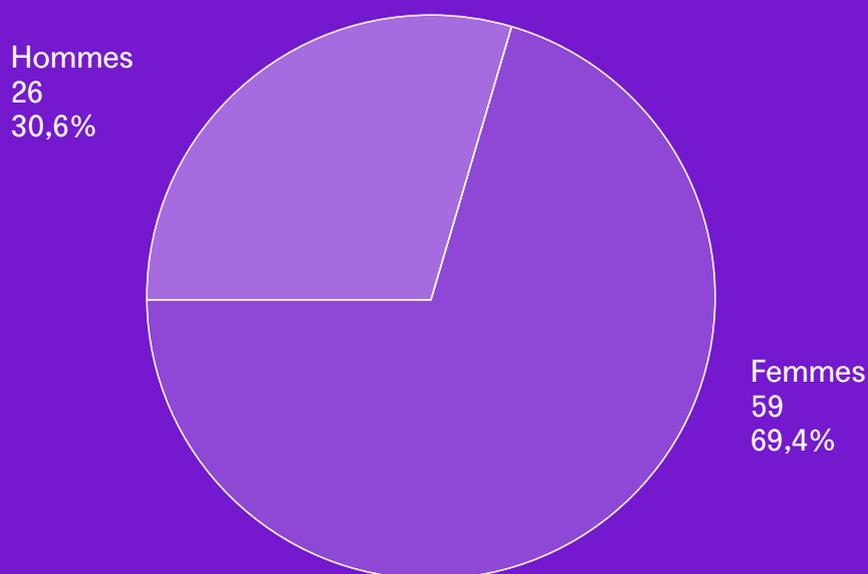
- **Articulation création - recherche – transmission**
- **Transmission, mise en partage du processus de création**
- **Propos artistique**
- **Cohérence du projet avec la typologie de public / de structures**
- **Cohérence territoriale du projet**
- **Praticabilité budgétaire et calendaire**

- Les lauréats

Répartition des lauréats par disciplines artistiques



Répartition par genre (*profils des lauréats*)



En 2023, les critères de sélection de l'appel à candidatures ont évolué. Le nombre de projets lauréats a diminué (100 lauréats en 2022 pour 85 lauréats en 2023). En contrepartie, les durées de résidence ont été prolongées (de 3 à 6 semaines en 2022 pour 4 à 8 semaines en 2023). Le montant des forfaits des bourses d'allocation a aussi été revu à la hausse. Effectivement, en 2022, les bourses allaient de 3500€ à 4500€ selon la durée de résidence. En 2023, elles sont de 3 500€ à 6 500€.

• Les partenaires et acteurs et externes

- Partenaires

Transat a confirmé ses partenariats avec des acteurs du champ social : Habitat & Humanisme, les Francas, Emmaüs Solidarité, la Fondation Abbé Pierre, la Fondation OVE et la Fédération des Acteurs de la Solidarité. De février à mars 2023, des temps de rencontres ont été organisés afin de réunir des structures du réseau et de leur présenter le programme. Durant ces temps, des binômes composés d'un artiste et d'un représentant ont présenté les modalités de déroulement de résidences, les acteurs impliqués ainsi que les enjeux et les pistes de réflexions inhérentes au programme.

Au-delà du temps de présentation, cela a été une occasion de diffuser l'appel à candidatures au sein des réseaux.

- DRAC et DAC

Lancé en 2020, l'Été culturel est une opération nationale visant à soutenir des propositions artistiques et culturelles toutes disciplines confondues, ayant lieu en juillet et août. Cette opération est essentiellement portée par les services déconcentrés (Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Direction des Affaires culturelles, Missions aux Affaires Culturelles et la Direction de la culture de la jeunesse et des sports) du ministère de la Culture qui soutiennent des projets initiés sur leur territoire par des associations, des établissements publics, des organismes privés et des collectivités territoriales.

Étant donné que certains candidats / lauréats déposaient déjà des projets auprès des DRAC, conjointement au dispositif Transat, en 2023, la collaboration avec les DRAC et DAC a été renforcée en croisant les enjeux des différents appels à candidature. L'idée est de co-construire des réseaux professionnels locaux (rencontres, invitations aux sorties de résidences potentielles, etc.) entre les services déconcentrés de l'État et le programme Transat pour permettre une meilleure implantation territoriale des artistes et de leurs projets.

- L'ADAGP - Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques

En 2023, le partenariat avec la Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (ADAGP) a été renouvelé avec une contribution de leur part à hauteur de 10 000 euros dans le cadre de leur bourse La vie devant soi. Cette bourse s'adresse à un public senior vivant en Ehpad ou en résidences pour seniors non-dépendants. Elle a été mise en place par la commission Action culturelle de l'ADAGP. Elle s'appuie sur le réseau Diagonal dans le cadre de son programme « Entre les images ».

Les projets ayant bénéficiés de cette bourse :

- **Jeux de Cartes un projet Perrine Cariou et Valentine Letellier à l'EHPAD Ty Laouen Laouen à l'île de Groix (Bretagne)**
- **Sous les négatifs, rayonnent nos souvenirs de Margot Mégier à la Résidence de l'Irance (maison de retraite), à Châtillon sur Chalaronne (Auvergne-Rhône-Alpes)**
- **Histoire de familles de Lucie Morel aux Jardins des Cuivres (Résidence d'accueil de personnes âgées) à Thaon-les-Vosges (Grand-Est)**
- **Cuisine archéologique d'Iparralde de Lila Lou Séjourné à l'EHPAD Ramuntcho à Bidart (Nouvelle-Aquitaine)**

Focus : Le carnaval d'été de Poggio-di-Nazza de Nicolas Quiriconi au foyer Stella Matutina à Prunelli di Fiumorbo (Corse)

À Poggio-Di-Nazza, en Haute-Corse, un carnaval s'est déroulé pendant plus d'un siècle avant de s'arrêter à l'aube des années 2000. Transat a ici permis de réactiver un carnaval dans le village natal de l'artiste Nicolas Quiriconi. Un des projets coup de cœur de Transat 4 lors de la sélection et cela s'est confirmé sur le terrain avec un travail de création en lien notamment avec les résidents du Foyer de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) pour les personnes handicapées. Une bonne partie des costumes du carnaval ont été créés ici, de même que la dramaturgie de la procession, qui était à inventer de toute pièce. Le 12 août, jour du carnaval, la procession s'est déroulée sur 1,5km à travers le village, jalonnée de 6 saynètes interprétées par les personnages principaux du carnaval, incarnés par les villageois, les musiciens et les résidents du foyer pour arriver ensuite au stade, où une scène avait été montée avec le hibou masqué, mascotte du carnaval et un bar/buvette sous forme de château-fort. Plus de 400 personnes étaient présentes, soit plus du double des habitants du village lui-même !

Ce projet est emblématique de Transat à plusieurs titres : il met la participation des publics des structures médico-sociales au centre de la résidence, il crée ou recrée un lien social distendu, voire disparu, autour d'un élément culturel enraciné dans le territoire, et il sème pour l'avenir. Ici, Nicolas Quiriconi a profité de Transat pour créer une association dédiée, ce qui lui a permis de manière prosaïque d'être soutenu par la DRAC Corse, mais surtout, de créer un véhicule qui annonce d'autres carnivals dans les années à venir.

Focus : Cuisine archéologique d'iparralde de Lila Lou séjourné à l'EHPAD Ramuntcho à Bidart (Nouvelle-Aquitaine)

De la Préhistoire, en passant par le Néolithique, aux civilisations antiques puis de notre ère, les paysages ont été traversés, façonnés et apprivoisés par différentes cultures. Ces différentes évolutions nous ont amené à penser autrement notre alimentation : certaines variétés disparaissent et s'épuisent, tandis que d'autres ressurgissent. Projet très ambitieux (qui est au long cours et demande une poursuite avec d'autres dispositifs : Transat comme lanceur de trajectoire artistique !) mené d'une main de maître par cette artiste pluridisciplinaire au sein d'un EHPAD assez particulier, où le sentiment est que les habitants sont libres, autant que faire se peut, d'y vivre à leur façon. Certains avaient des problèmes cognitifs importants mais l'artiste a réussi à fédérer un petit groupe autour de son projet cuisine et modelage de poterie autour du néolithique, à renfort de petites missions de cueillette dans sa R5. En parallèle de son projet dans l'EHPAD, elle a pu tisser des relations avec des archéologues du Pays Basque, ainsi que des artistes et des structures qu'elle pourra recontacter pour poursuivre son projet dans un autre cadre. Ici, Transat est créateur d'un écosystème local...

On peut admirer la démarche tout en doigté et en fermeté de cette artiste : du banquet et goûter néolithique organisés en fin de résidence avec une finesse dans les détails, par exemple utiliser un barbecue pour cuire le pain confectionné avec les résidents de l'EHPAD mais ne pas utiliser d'allume-feu et remplacer la grille moderne par de grosses pierres ramassées en bord de mer... Les poteries réalisées étaient de très belles factures et ont été réellement utilisées pour le banquet et le goûter. Les résidents ont joué le jeu, le personnel aussi. L'artiste conclut en disant qu'elle a souhaité travailler auprès d'un public âgé pour "ramener un peu de fun, d'autres manières de faire et pouvoir apporter d'autres regards..."

Focus : Communautés choisies, communautés subies de Nawful Mohammed et Lucas Roxo à la MJC de la Vigie et l'association Dagoni à la Vigie à Dzaoudzi (Mayotte)

"Communautés choisies, communautés subies" est un projet de création et de transmission par la photographie et la vidéo qui prend forme à Mayotte pour une résidence itinérante, menée par Nawful Mohamed, acteur associatif clicheois et fondateur du média La Chaise Pliante, et Lucas Roxo, réalisateur de documentaires et fondateur du collectif d'éducation populaire aux médias La Friche.

"Vous sentez-vous Mahorais, Comoriens, Français, Africains ou simplement habitants de quartier populaire ?" C'est la question qu'ils posent aux habitants de l'île de Mayotte. (Re)-devenus citoyens français après une suite de référendums controversés, tout en continuant à être liés à l'archipel des Comores, les Mahorais habitent un territoire dans lequel les questions identitaires sont complexes. L'enjeu de "Communautés choisies, communautés subies" y est sans doute plus fort qu'ailleurs. À travers un documentaire itinérant rythmé par des ateliers de transmission autour de la photo et de la vidéo et les rencontres, les récits d'identités multiples et d'héritage(s) pluriel(s), le projet interroge ce qui rapproche des habitants de Mayotte à des personnes vivant en Seine-Saint-Denis. La Chaise Pliante à Mayotte sortira au début de l'année 2024.

Focus : Entretien avec un souvenir de Guillaume Renaudin au centre hospitalier Vauclaire à Montpon-Ménéstérol (Nouvelle-Aquitaine)

Guillaume Renaudin est un artiste hors norme : il est à la lisière de plusieurs disciplines artistiques (théâtre, machinerie, ingénierie et construction, jeu vidéo, arts plastiques), accomplissant ici sa première résidence – comme d'ailleurs pour l'équipe du centre hospitalier –, avec comme objectif initial la création collective d'une pièce de théâtre. Pour travailler, il a fédéré un groupe d'une dizaine de personnes (notamment du personnel hospitalier) qui s'est transformé en machinistes du petit théâtre. Ils et elles ont inventé ensemble les mouvements des décors construits. Mais seulement une partie du projet a pu être menée lors des 20 jours de résidences : celle de la construction effective du dispositif du petit théâtre en bois et métal. Il a simultanément échangé avec les patients de l'hôpital mais aussi avec des membres du personnel hospitalier. Certains échanges ont été enregistrés et Guillaume Renaudin devra travailler ces textes dans un deuxième temps. Pour une première restitution, il a écrit quelques lignes du récit en mêlant souvenirs des patients et le livre «l'Ours» de Michel Pastoureau.

Le jardinier du Centre Hospitalier a été une personne ressource pour l'artiste, lui montrant des endroits cachés de Vauclaire (notamment la charpente du clocher de l'église que Guillaume Renaudin a reconstruit en miniature pour son petit théâtre). Il a également transporté avec le tracteur le dispositif pour pouvoir l'amener dans l'église pour les répétitions et la restitution. Autre rencontre importante : un organiste reconnu de Montpon – nous sommes ici en « terre d'orgue » – avec qui une collaboration musicale a débuté.

Dans le cadre plus large de la typologie des résidences Transat, celui de Guillaume Renaudin fait partie des projets « semeurs de graines ». Il n'est pas de doute que ce projet aura une suite, y compris avec les liens faits par l'équipe avec des potentiels partenaires financiers (la DRAC, la Région, l'Agence culturelle Dordogne, le Pôle culture et santé de la Nouvelle-Aquitaine etc.).

• Communication

La communication a été réalisée par l'agence Mazette suite à des absences dans le service communication.

Avec plus de 100 artistes en résidence dans toute la France, l'enjeu sur cette mission a été en premier lieu de présenter les artistes de manière homogène et équitable sur le site des Ateliers, en disposant d'un matériau (biographie ou site internet) pour le moins disparate. Ce travail rédactionnel a été long et minutieux et a permis de communiquer d'un bloc sur les lauréats du dispositif.

• La présentation des lauréats

Avec plus de 100 artistes en résidence dans toute la France, l'enjeu sur cette mission a été en premier lieu de présenter les artistes de manière homogène et équitable sur le site des Ateliers, en disposant d'un matériau (biographie ou site internet) pour le moins disparate. Ce travail rédactionnel a été long et minutieux et a permis de communiquer d'un bloc sur les lauréats du dispositif.

• La visibilité du dispositif in situ

Il a fallu ensuite doter le dispositif d'un outil de communication « in situ » à savoir sur chacun des lieux accueillant les artistes en résidence.

Le choix a été fait d'éditer un présentoir en carton « Ici on participe à Transat ! » dans lequel étaient insérées une série de 4 cartes postales, reprenant quelques visuels d'artistes. Ces cartes postales ont été mises à disposition gratuitement des visiteurs et des usagers, prétexte à une lecture du propos de Transat.

Pour organiser un recueil des aventures Transat, il a été décidé de faire fabriquer un « objet » à l'attention des équipes et des artistes, à savoir un carnet de notes avec élastique au format poche, fabriqué en France, en papier recyclé. L'idée étant de pouvoir récolter les notes, collages, dessins pris durant les résidences et de permettre aux parties prenantes de garder une matérialité de l'aventure Transat avec eux.

Enfin, pour documenter l'aventure Transat, un suivi vidéo sur l'été a été commandé à 2 vidéastes chargés d'établir de mini-documentaires de quelques aventures artistiques. L'intention était de raconter la rencontre entre des habitants, des usagers, des artistes, un territoire, un imaginaire et une matière artistique (vidéo, photo, collage, tissage, etc.).

Regards du Grand Paris (RGP)

Les Regards du Grand Paris, ce sont dix années de commandes photographiques inédites, portées par les Ateliers Médicis, en coopération avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), sous l'impulsion du ministère de la Culture. Chaque année, six photographes sont sélectionnés pour répondre à la commande photographique nationale pendant une période de dix mois. Cette commande vise à constituer, année après année, un corpus d'images et de regards d'auteurs et d'autrices sur l'évolution du territoire du Grand Paris. Les images sont données à voir dans l'espace public, lors d'expositions ou au sein de publications et elles intègrent le Fonds national d'art contemporain, collection gérée par le Centre national des arts plastiques (Cnap).

En confiant à des auteurs photographes émergents les moyens de créer et de diffuser des images inédites en dehors des seules institutions spécialisées, la commande soutient le renouvellement de modalités de création tout en se souciant des publics auxquels elle se destine. En clair, elle demande aux photographes d'inclure dans leur projet la dimension de partage des images qu'ils vont produire.

La création artistique et le Grand Paris se rencontrent autour de la problématique de la représentation de l'espace par l'humain qui l'habite. L'accompagnement photographique des mutations conduites au sein du Grand Paris ne saurait uniquement être tourné vers le paysage, le patrimoine ou l'architecture : la ville se doit d'être pleinement considérée et représentée dans toutes ses dimensions, au travers des multiples modes de vie qui l'animent.

Les Regards du Grand Paris en 2023 (7ème édition) en quelques chiffres :



• Regards du Grand Paris #7

- La thématique

Chaque année une thématique est choisie pour la commande des Regards du Grand Paris.
En 2023, la thématique est : *Corps à l'œuvre.*

La description de la thématique est la suivante :

“Dans l’effort du quotidien, les corps au travail témoignent d’une ville vivante, parfois à bout de bras. Dans une époque d’accélération, qui ne sont pas seulement mécaniques – augmentation virale des transmissions, numériques ou physiologiques –, les records de vitesse battent leur plein ! Le besoin de ralentissement, pour rester en accord, s’accroît aussi. Dans une ville monde, peut-être de nouveau en plein boum, les corps s’élancent, s’enlacent et se fatiguent. Mutilés ou vainqueurs, ils demeurent et constituent toujours, par essence, le lieu des expressions. Même silencieusement, les corps sont à l’œuvre. L’art archive ces mouvements et peut également les susciter. Quels gestes, quelles stases la photographie peut-elle aujourd’hui saisir ?”

- L’appel à candidature RGP 7

À l’issue du septième appel à candidatures de la commande nationale Regards du Grand Paris, 180 candidatures proposant une grande diversité de projets ont été reçues.

Sous la présidence des directrices des Ateliers Médicis et du Cnap, les membres du comité de sélection se sont réunis le 27 octobre 2022 et après étude et débats, ils ont choisi six candidats pour l’intérêt de leurs projets, leur cohérence, leur apport à la création artistique et photographique contemporaine ainsi que pour les regards singuliers que ces artistes proposent sur les réalités des territoires du Grand Paris. Une attention particulière a été apportée à l’équilibre général en termes de parité pour le programme de la commande.

Le comité de sélection était composé des :

Deux co-présidentes, Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis et Béatrice Salmon, directrice du Centre national des arts plastiques ; de Fannie Escoulen cheffe du département de la photographie du ministère de la Culture ; Damarice Amao, docteure en histoire de l'art, historienne de la photographie ; Anne Bertrand, critique et historienne de l'art ; Alassan Diawara, photographe, lauréat de la commande ; Gilberto Güiza- Rojas, photographe, lauréat de la commande ; Anne de Mondenard, historienne de la photographie.

Les membres observateurs étaient :

Pascal Beausse, responsable de la collection photographique, Cnap ; Vincent Gonzalvez, responsable du service des résidences, Cité internationale des arts ; Arthur Mériquand, responsable de la production, Ateliers Médicis ; Clément Postec, conseillers arts visuels, Ateliers Médicis ; Marc Vaudey, directeur du pôle création, Cnap.

- Les 6 artistes et leurs projets

• Iris Winckler

Après des études de graphisme aux Arts décoratifs de Strasbourg, Iris Winckler sort diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2017.

Son projet : A l'ouest rien de nouveau

Un projet qui dresse le portrait de la banlieue ouest et de ses habitantes au quotidien. De Saint-Cloud à Versailles, entre 9h et 16h, ce sont des femmes que l'on croise : celles qui trompent l'ennui ou celles venues d'autres quartiers pour garder d'autres enfants que les leurs. C'est cette lassitude d'une banlieue heureuse et prospère, peuplée de femmes, que l'artiste veut regarder, saisir et photographier.

• Tonika Johnson

Artiste, photographe et militante pour la justice sociale, son travail se concentre autour du South side de Chicago, dont elle vient. Elle est partie prenante du projet Clichycago

Son projet : Sans Titre

Partant à la rencontre du territoire de Clichy/Montfermeil et de ses habitants, Tonika Johnson envisage de créer un dialogue transcontinental photographique et poétique entre les communautés marginalisées de Chicago et celles de Paris. En photographiant des personnes de la diaspora africaine et caribéenne des deux côtés de l'Atlantique, et en juxtaposant ces images, l'artiste souhaite susciter une forme de conversation croisée et interculturelle.

• Cédric Scheidig

Photographe franco-caribéenne diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, sa pratique photographique, inscrite entre l'Europe et la Caraïbe, explore l'évolution actuelle des diasporas insulaires.

Son projet : La Troisième Île

Ce projet photographique explore la « troisième île » constituée par les populations caribéennes habitant les périphéries parisiennes. Naviguant entre cette autre forme d'insularité urbaine et bétonnée et ses espaces d'échappée, Cédric Scheidig explore dans une enquête libre et poétique la présence des corps et des imaginaires caribéens dans le Grand Paris d'hier et aujourd'hui.

• Katja Stuke et Olivier Sieber

Stuke et Sieber vivent et travaillent à Düsseldorf. Ils ont étudié la photographie à la Hochschule Düsseldorf.

Leur projet : »Move - Freeze«

Depuis quelques années, les deux artistes travaillent entre Tokyo et Paris sur le thème des Jeux Olympiques et la promesse future de ce genre de grands événements. Dans le cadre des Regards du Grand Paris, ils souhaitent réaliser diverses balades photographiques sur la distance d'un marathon, soit 42,195 kilomètres - Move - entre différents futurs sites olympiques et y mettre en scène des photographies en collaboration avec des performeurs locaux - Freeze.

• Clara Prioux

Son travail s'articule principalement autour de la pratique de la photographie et de l'édition et explore les manières dont nous supportons notre existence et dont nous nous inscrivons dans notre environnement, à travers les gestes que nous faisons ou la construction de notre territoire.

Son projet : Travail du pain

Le travail du pain est un métier ancestral, physique et sensible. Clara Prioux propose d'explorer les manières dont le travail du pain rend compte des transformations du Grand Paris. Quelle place pour ce savoir-faire artisanal dans un territoire en pleine mutation ? Au vu du rôle central que le pain a joué à travers l'Histoire, de quels enjeux politiques, sociaux et culturels est-il aujourd'hui porteur ?

• Safouane Ben Slama

Diplômé en philosophie, il s'est, depuis, tourné vers la création d'images. Dans ses séries réalisées aux États-Unis, en Palestine, en Jordanie, à Cuba ou en Afrique du Nord, il explore des espaces qui interrogent la marge et le collectif.

Son projet : 4 saisons

Un projet d'observation attentive de la nature en milieu urbain dans la région Île-de-France, de ses rythmes et du lien affectif que nous constituons avec les fleurs et les plantes. Le projet suit l'évolution des corps végétaux au fil du temps, leur culture et leur relation à celles et ceux qui les côtoient.

• Regards du Grand Paris #8

- L'appel à candidatures

L'appel à candidatures pour la commande Regards du Grand Paris, 8e édition autour de « Ce qui ne tient pas en place » s'est clôturé le mercredi 13 septembre 2023 à minuit. Il a reçu les suffrages de 223 candidats.

Cette thématique est issue de la dernière phrase de l'essai proposé par Romain Bertrand pour l'ouvrage des cinq premières éditions de la commande nationale photographique Regards du Grand Paris :

« *Stratégie du portrait, tactique de l'interstice : tous les moyens sont bons quand il s'agit de saisir ce qui ne tient pas en place.* »

Quelques chiffres :

Une quasi-parité parmi les candidats avec 48% de femmes

Deux tiers des candidatures sont une primo-candidature

37% des candidatures sont déposées par des artistes de moins de 35 ans

91% des candidats résident en France, dont 39% à Paris intra-muros, 72% en Île-de-France

Deux tiers des candidats sont de nationalité française

Et enfin, 22% des candidats ont déjà reçu le soutien des Ateliers Médicis ou du Cnap

- Modalité de sélection des candidatures

Sous la présidence des directrices des Ateliers Médicis et du Cnap, les membres du comité de sélection se sont réunis le 10 octobre 2023.

Le Comité de sélection était composé de :

Les deux co-présidences Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis, coprésidente et Béatrice Salmon, directrice du Centre national des arts plastiques, coprésidente ; Fannie Escoulen, cheffe du département de la photographie du ministère de la Culture ; Delphine Dumont, directrice du hangar à Bruxelles ; Isabelle Gaudefroy, directrice de la programmation et des projets artistiques de la Fondation Cartier pour l'art contemporain ; Julien Guinand, photographe et lauréat de la première année des Regards du Grand Paris ; Mame-Fatou Niang, artiste et directrice du Centre d'études afro-européennes de l'université Carnegie-Mellon de Pittsburgh ; Marie Quéau, photographe et lauréate de la cinquième année des Regards du Grand Paris.

Les membres observateurs étaient,

Clément Postec, conseiller arts visuels et prospective en charge des expositions aux Ateliers Médicis ; Arthur Mérigaud, responsable de production aux Ateliers Médicis ; Benjamin Fraboulet, chargé de production aux Ateliers Médicis ; Cédric de Mondenard, Responsable de la communication aux Ateliers Médicis ; Pascal Beausse, responsable de la collection photographie ; Cnap, Marc Vaudey, directeur du pôle création, Cnap.

L'annonce des lauréats s'est faite en deux temps, d'une part de façon confidentielle auprès des lauréats le 17 octobre 2023, puis en public le 30 octobre 2023 à l'occasion de Photo Saint-Germain. Par ailleurs, le 30 novembre 2023 une rencontre entre les lauréats de l'édition 7 et celle de l'édition 8 s'est déroulée aux Ateliers Médicis.

- Les Lauréats RGP 8 :

Monsieur Bonheur, Le Visage des oubliés

Caroline Cieslik, Naviguer en oiseau

Florence Cuschieri, Personae non gratae

Julie Joubert, Patria Nostra

Lynn S.K., Il n'y a pas d'exil (titre provisoire)

Claire Tenu, Paris ne tient pas en place

La coopération entre les Ateliers Médicis et le Cnap est forte, non seulement de ces 7 années de commande portées ensemble, mais aussi d'une grande exposition (2022) qui restera un moment important de l'histoire photographique contemporaine. L'aboutissement de cette coopération commence d'ores et déjà à se réfléchir, à l'aune des 10 ans de la commande photographique qui marqueront sa fin.



Un établissement structurant et structuré autour de projets nationaux et internationaux

Au-delà des résidences Création en Cours et Transat qui se déploient sur l'ensemble du territoire français, les Ateliers Médicis portent des projets transversaux qui partant de l'ancrage en Seine-Saint-Denis rayonnent de manière nationale et internationale. L'enjeu de ces projets est d'assurer une mobilité aux artistes, une visibilité à l'ensemble des activités des Ateliers Médicis et de construire des projets innovants portés par une institution multidisciplinaire.

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde (CIBM)

• La Cinémathèque idéale des banlieues du monde : description et objectifs

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde (CIBM) est un projet né d'après une idée originale d'Alice Diop, mené par les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou.

La CIBM a pour objet de redéfinir le territoire du cinéma en comblant un manque politique et artistique. Elle a pour but de contribuer à la circulation, la diffusion, la reconnaissance de tout un pan du cinéma invisibilisé par la critique et les institutions. Elle souhaite attirer l'attention sur la richesse des formes produites autour des « banlieues du monde » et montrer la singularité des approches cinématographiques habituellement rangées sous le terme valise de « Banlieue ». Ainsi, la CIBM se réapproprie le terme de banlieue, non pour produire un contre-récit, mais pour élargir, nourrir, compléter, des récits nationaux. Il s'agit de faire de la Cinémathèque une archive du cinéma des « banlieues du monde », une archive toujours en mouvement et jamais exhaustive. Celle-ci a donc pour ambition de faire connaître, de faire voir ou revoir des films peu connus, peu célébrés ou incorrectement partagés.

Ce projet oeuvre également à la mise en réseau des structures physiques (programmeurs de cinémas, institutions et lieux culturels), des plateformes de diffusion partenaires, des films, des cinéastes et des publics. Il donne lieu à des programmes de projection aux Ateliers Médicis, au Centre Pompidou, dans des institutions partenaires et lors de festivals en France et à l'étranger, et prochainement en ligne sur un site web dédié.

Enfin, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde développe aussi des actions de formation et de soutien à la production.

• Actions Hors les murs

23ème édition des journées cinématographiques

La 23ème édition des Journées cinématographiques s'est déroulée du 2 au 11 février 2023, à l'Écran (Saint-Denis), Le Studio (Aubervilliers), L'Étoile (La Courneuve) et l'Espace 1789 (Saint-Ouen), avec une thématique nouvelle intitulée Regards Satellites. L'objectif de ces journées était de sortir des sentiers battus, d'explorer le cinéma à travers ses marges et d'œuvrer avec des cinéastes qui travaillent à contre-courant, ainsi qu'avec des artistes autoproduits qui prennent le contrepied des grands récits. Cette édition des journées cinématographiques s'est attachée à offrir une balade dans des territoires désinvestis à la rencontre de cinématographies qui remettent en cause les regards du cinéma dominant. Elle a permis la rencontre de la CIBM, de groupes de cinéastes solidaires ainsi qu'un croisement des regards entre bande dessinée et cinéma. À travers plus de 50 films, la programmation de cette année a proposé d'ouvrir en grand les regards et de bousculer les habitudes des spectateurs et des spectatrices.

C'est dans ce cadre qu'une séance de projection des films du Collectif Mohamed a été organisée en présence du réalisateur Mohamed Salah.

Le Flâneur

À l'occasion de la publication du numéro de mai 2023 du magazine Le Flâneur dédié au Boulevard Périphérique, une projection de courts-métrages sur le thème de « Filmer le périph', Filmer la Zone » au cinéma L'Écran de Saint-Denis a été organisée.

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Depuis octobre 2021, les Laboratoires d'Aubervilliers contribuent à l'élaboration du projet de Cinémathèque idéale des banlieues du monde. Sous l'impulsion des Laboratoires et avec la complicité des Engraineurs et de C4 Industrie, une sélection de films de la CIBM a permis un cycle de projections en plein air à Aubervilliers du 27 mai au 7 juillet 2023.

• La Cinémathèque idéale des banlieues du monde en ligne

LaCinetek

En écho à la CIBM, LaCinetek a proposé à partir du 8 juin 2023 un programme qui explore la diversité des territoires de banlieue et des films qui les incarnent. Le film « de banlieue » prend de multiples visages selon qu'il cadre des quartiers populaires, des zones de classe moyenne ou des périphéries aisées. C'est aussi un cinéma fait de (contres) cultures et de (contres) histoires, notamment issues de l'immigration.

Auprès d'Abdellatif Kechiche (L'Esquive), Rabah Ameur-Zaïmeche (Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe?), Maurice Pialat (L'Amour existe), Claire Denis (35 Rhums), Kelly Reichardt (River of Grass) ou encore des frères Coen (A Serious Man), il s'agissait de dresser un autre « état des lieux » et/ou d'éprouver l'impact du milieu urbain et architectural sur nos vies, mais aussi de le déjouer, en révélant l'envers du décor.

Tënk

À l'occasion des 40 ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde et Tënk se sont associés pour présenter une sélection de documentaires, disponibles en ligne sur la plate-forme Tënk. Dans ce contexte, 6 films ont été programmés par Tanguy Perron et Samba Doucouré et des textes ont accompagné cet événement dans la perspective de le documenter et d'interroger l'influence de cette marche aujourd'hui.

Henri

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde et la Cinémathèque française se sont associés pour un programme issu du fond de la CIBM. À cette occasion, 6 films sont diffusés gratuitement sur la plateforme Henri depuis le 13 décembre 2023. Une séance en salle au Centre Pompidou a également eu lieu le 15 décembre.

• Comité de réflexion

Le Comité de réflexion de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde est composé en collaboration avec Alice Diop et réunit des partenaires et des invités. En 2023, 5 réunions se sont tenues autour de sujets variés, associant les partenaires initiaux du projet à des chercheurs, des réalisateurs, des critiques de cinéma etc.

• Le site web de la Cinémathèque idéale des banlieues du Monde

En 2023, un site web dédié au projet de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde a été développé. Ce site a pour objectif de fournir :

- Des ressources dédiées aux "fonds" que constitue la liste de titres de films de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde ;
- Des films visibles en ligne ;
- Un agenda des événements ;
- Des contenus éditoriaux.

• Les partenaires

Des programmes ont été proposés avec la Cinémathèque du documentaire, le Cinéma Saint-André-des-Arts, en partenariat avec les Rencontres Cinématographiques de Seine- Saint-Denis au cinéma l'Écran et avec Quartiers Lointains.

Actuellement, des programmes croisés sont en cours de réalisation avec MIRA (MIRA Mémoire des Images Réanimées d'Alsace) et le Cinéma le Cosmos à Strasbourg.

À l'étranger, un premier échange a pu se tenir avec l'Institut français, cette piste reste à ce stade possible mais elle reste à préciser et à mettre en œuvre. Aussi, un partenariat avec l'Albertine Cinémathèque aux Etats-Unis permettra deux années de diffusion de films.

Des échanges sont également en cours avec le Festival de la Villa Médicis, et les cinémathèques espagnoles (à nouveau via l'Institut français).

• Perspectives et développements

En 2024, les perspectives d'évolution sont multiples. Les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou souhaitent consolider leurs programmations respectives dédiées à la Cinémathèque idéale des banlieues du monde tout en structurant les programmations hors les murs et en partenariat, en France et à l'étranger. De plus, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde permettra de participer ou de soutenir des programmes de restauration de films, de rassembler les moyens d'initier la production de films.

En 2024, le site web sera aussi lancé.

Enfin, le comité de réflexion mensuel devient un séminaire annuel aux Ateliers Médicis et au Centre Pompidou, rassemblant des temps scientifiques et des projections ouvertes aux publics avec de nombreux invités. Un premier séminaire aura lieu au printemps 2024.

Le Workshop Jeune Création (WJC)

L'édition 2023

Dans le cadre de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde et avec le soutien de Rubis Mécénat, les Ateliers Médicis proposent un workshop à des artistes pluridisciplinaires. Ils ont en commun l'ambition de poursuivre leur évolution au sein de la jeune création visuelle et particulièrement dans le domaine du documentaire.

L'objectif du Workshop Jeune Création (WJC) est de se rencontrer, d'échanger et d'expérimenter entre participants, avec les professionnels associés et les invités. Chacun peut développer son idée, interroger ses intentions et renforcer son point de vue et ses partis pris. Ce faisant, chacun consolide ses savoirs et savoir-faire, crée des liens de solidarité artistiques et professionnels et se familiarise avec des enjeux des circuits de production et de diffusion.

L'édition 2023 du workshop s'est déroulée en trois sessions de trois jours, en janvier, février et mars, animées par des artistes et professionnels associés. Elle a réuni treize participants, artistes et cinéastes, portant une idée ou un projet de film, à différents états d'avancement (écriture, développement, réalisation, post-production).

Les participants à cette édition du workshop étaient : Sharon Alfassi, Ismail Alaoui Fdili, Murat Arslan, Ismaël Bazri, Alassan Diawara, Camille Juthier, Hada Korera, Audrey Hurtis / Kourtrajmeuf, Rayane Mcirdi, Deicy Sanches, Silina Syan, Seumboy Vrainom :€ et Feda Wardak.

Cette édition a été animée par Neil Beloufa (artiste et cinéaste), Laetitia Kugler (autrice et script-doctor), Camilo Restrepo (cinéaste) et Antoine Thirion (programmeur).

Des invités sont également venus partager leur expérience : Mohamed Salah Azzouzi (cinéaste) pour le Collectif Mohamed, Julie Bertuccelli (cinéaste), Emmanuel Chaumet (producteur), Guillaume Désanges (président du Palais de Tokyo), Amélie Galli (programmatrice Cinéma au Centre Pompidou), Nadja Harek (cinéaste), Maxime Labière (metaverse product manager pour MK2), Marie Losier (cinéaste), Rémi Lainé (président de La Scam), Olivier Marboeuf (producteur), Christophe Postic (programmeur) et Lise Roure (responsable de l'aide à la création et des dotations Brouillon d'un rêve à La Scam).



• Communication

En préambule de Ce qui est déjà là, a lieu une présentation privée auprès d'un public de professionnels et de médias des productions du Workshop Jeune Création Documentaire, projet financé par Rubis Mécénat.

Cette opération rend nécessaire l'édition d'un document imprimé, sous forme de livret, afin de présenter les artistes participants du workshop pour diffuser leurs noms, raconter leur parcours et servir de cartes de visite le soir du vernissage auprès du réseau de professionnels présent. Ce document sert également à rendre visible le partenaire mécène de cette opération et à raconter l'histoire et l'intention de ce projet.

Le service communication a également réalisé un visuel d'invitation protocolaire destiné à convier tous les partenaires, élus, professionnels du cinéma.

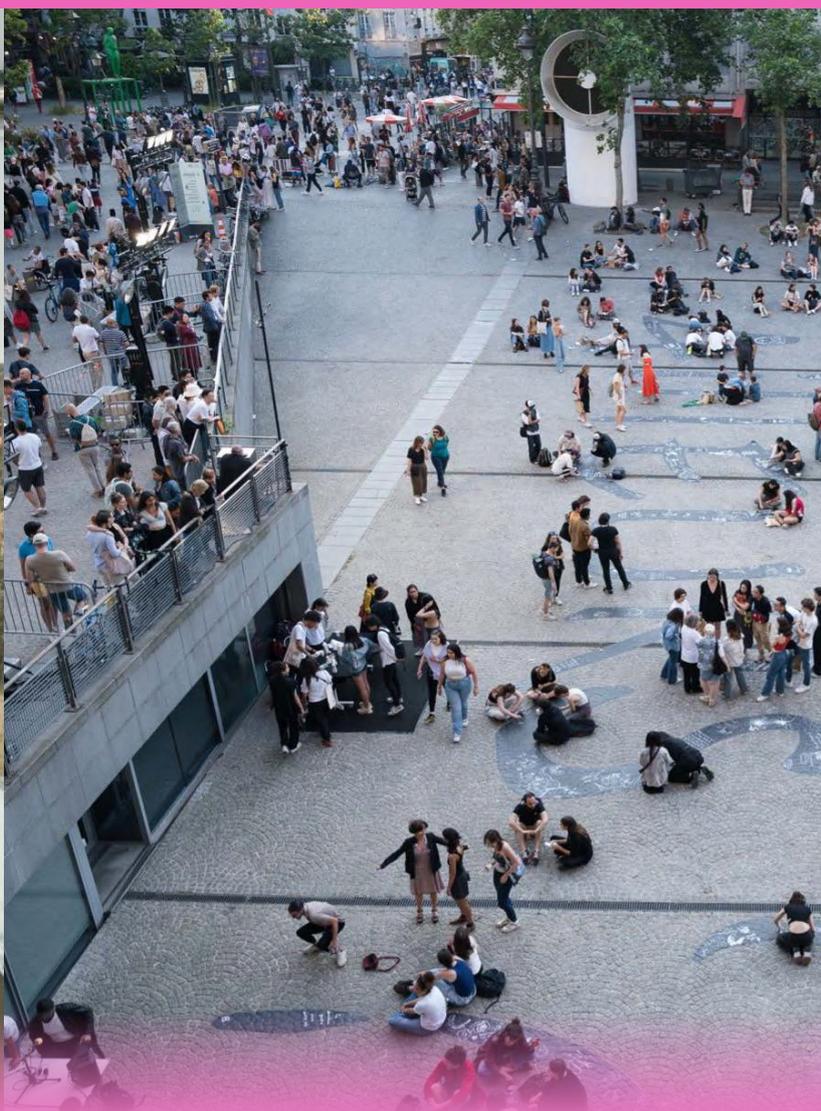
Le projet au Centre Pompidou a demandé de nouvelles ressources, c'est avec la complicité de l'agence Mazette que cela a pu être réalisé. Brochures, dépliants, vidéos et animation des réseaux sociaux ont permis une large visibilité de l'initiative partenariale.

Moviment et Nuit Blanche au Centre Pompidou

- **Ce qui est déjà là près :
de 40 000 visiteurs autour de 90 artistes**

Du 1er au 4 juin, le Centre Pompidou a invité les Ateliers Médicis dans le cadre de Moviment. La manifestation portée par les Ateliers a été nommée Ce qui est déjà là*.

L'évènement qui s'est déroulé du 1er au 4 juin a rassemblé 8 366 visiteurs dans la galerie 3 et 33 000 personnes sur la piazza avec l'artiste Aristide Barraud, qui a proposé un collage collectif autour de la question : « Mais je serais qui si j'avais grandi ailleurs ? ». Il aura été l'occasion de comprendre, par le biais de l'expérience, l'identité même du projet des Ateliers Médicis. Une invitation à plus de 90 artistes ayant travaillé dans les divers programmes des Ateliers Médicis a été lancée. Cela a permis de mesurer la richesse et la nécessité de notre travail. Il s'est décomposé en de multiples propositions : exposition, projections, conversations, performances, parades... Les thématiques se sont succédées chaque jour, avec au centre, des artistes et leurs créations sur lesquels l'évènement est venu placer sa lumière. La promesse était celle d'un imaginaire élargi, d'une immersion sensorielle, d'un enrichissement des savoirs et d'une émotion partagée. L'évènement s'est superposé à Nuit Blanche, il a été très réussi et a permis aux différentes équipes des Ateliers Médicis et à celle de Pompidou de se fédérer joyeusement autour d'un succès public, fournissant néanmoins un effort intense sur les équipes.



© Ateliers Médicis

• Le programme

Jeudi 1er- Projections

Une programmation proposée par les Ateliers Médicis et les Cinémas du Centre Pompidou avec Alice Diop, Valentin Noujaïm, Rayane Mcirdi, Josèfa Ntjam, Julien Creuzet et The Living and the Dead Ensemble

Vendredi 2 juin - Projections

Une programmation proposée par les Ateliers Médicis et les Cinémas du Centre Pompidou avec Alexandria Eregbu, zakkiyah najeebah dumas o'neal, Sasha Phyers-Burgess, Tonika Lewis Johnson, Mawena Yehouessi et d'autres

Clichycago - Rencontre

Une série de conversations conçue et animée par Chayma Drira, en partenariat avec la Villa Albertine
Peut-on se dire nous-mêmes ? avec Hélène Berkaoui, Rokhaya Diallo, Mame-Fatou Niang / **Quelles archives pour les minorités ?** avec Hajer Ben Boubaker, Zahia Rahmani, Constance Rivière / **Du South Side de Chicago à Clichy-sous-Bois en Seine-Saint-Denis : Quelle convergence des luttes ?** avec Tonika Lewis Johnson, Faheem Majeed, Nawufal Mohamed, Sasha Phyers-Burgess, Lucas Roxo,

Performance Push Pull de Faheem Majeed avec Michel «Meech» Onomo

Performance Outrage au public
de Sébastien Kheroufi



© Ateliers Médicis



© Ateliers Médicis

Samedi 3 juin : Fières parades et Nuit Blanche

Projections Une programmation proposée par les Ateliers Médicis et les Cinémas du Centre Pompidou avec Ismail Alaoui Fdili, Randa Maroufi, Yassine Lassar Ramdani, Ming Fai Sham Lourenço, Elsie Olarewaju Otinwa, Florence Fauquet, Éloïse Monmirel et Ismaïl Alaoui Fdili de l'École Kourtrajmé, Rémi Brachet, Smaïl Kanouté, Henri Coutant et Kevin Gay, Smaïl Kanouté et Abdou Diouri, Smaïl Kanouté et Henri Coutant, Sharon Alfassi.

Rencontre avec L'Étincelle - Le média l'Étincelle reçoit Pascale Obolo et le Club de Double Dutch de Vitry-sur-Seine sur une discussion autour de la pratique du Double Dutch en France.

Performances danse Double Dutch avec les Black Shaolin / Dappan Koothu avec Feroz Abdoulhamide / Danse Électro avec Electro street

Performances - Mais je serais qui si j'avais grandi ailleurs ?

Performance - collage de Aristide Barraud sur la Piazza du Centre Pompidou

Desorden - Justine Berthillot

Article 15K - Défilé performance mode

Yasuke Walks - Défilé Smaïl Kanouté et XulyBet

From My Vibrant Skin, to My Sighing Heart - Installation et performance - Camille Juthier



Dimanche 4 juin : Prendre place

Projection

Une programmation proposée par les Ateliers Médicis et les Cinémas du Centre Pompidou avec Bilel Chikri, Ugo Casabianca, Seumboy Vrainom :€, Chris Cyrille et Smaïl Kanouté, Louise Délécaut, Hada Korera, Joyce Kuoh Moukouri, Pablo Malek, Amine Sabor, Aladine Zaiane, Aristide Barraud, Dogukan Tür et Murat Arslan

Rencontre L'Étincelle architecture avec Sonia Vu, Khadija Barkani / avec Meriem Chabani

Lecture - **Kaoutar Harchi**

Conversation entre Francesco Sebregondi et Feda Wardak

Rencontre animée par Océane Ragoucy (en partenariat avec le média AOC)

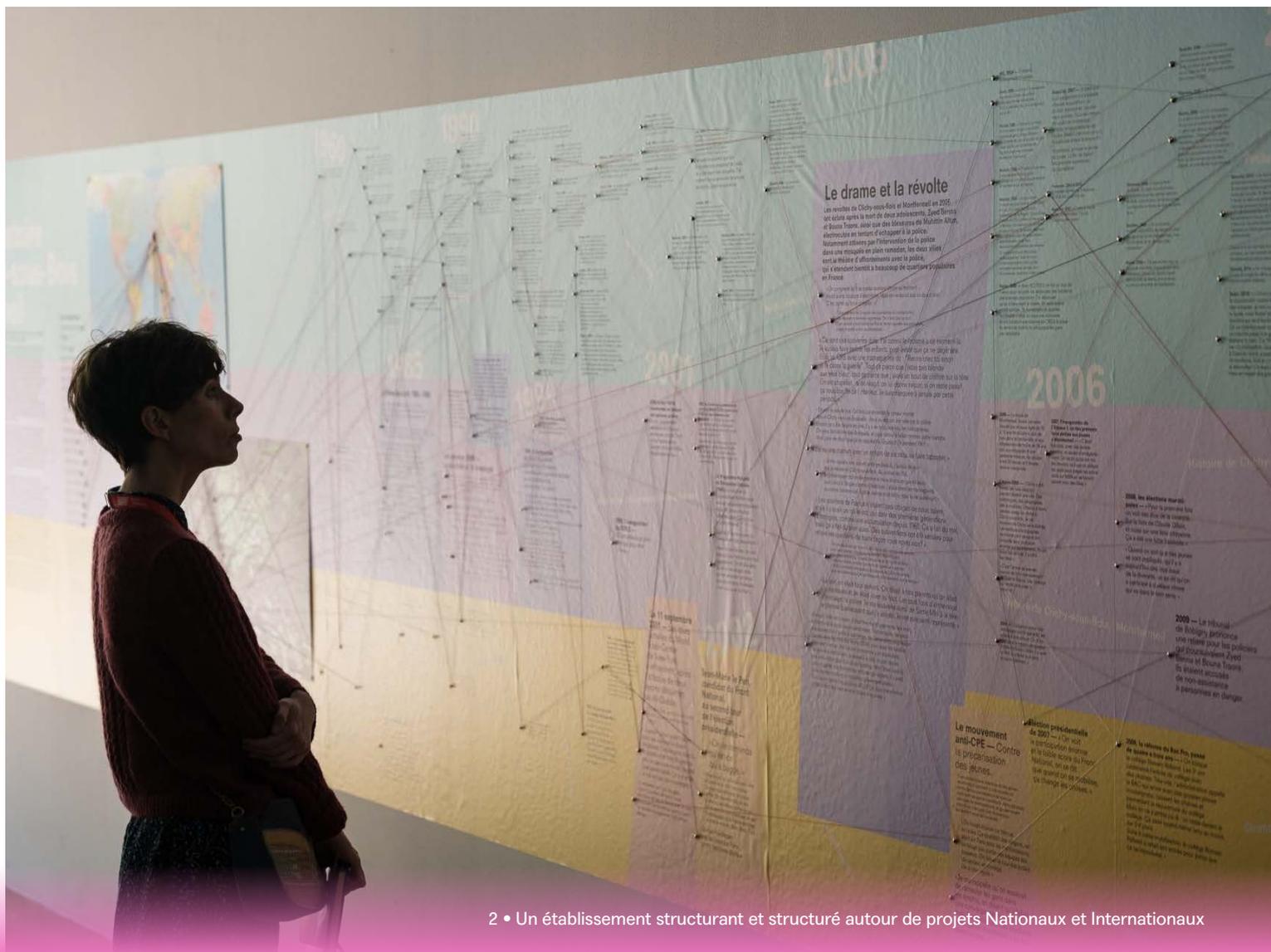
Performances « **Ou vlé krié on sèl ouéléléance... »**

Premier chant : Récitatif avec Chris Cyrille

Photo journal Performance de Silina Syan

Chroniques du Grand SEUM : au cœur de l'engrenage

Performance de Seumboy Vrainom :€



• Une communication spécifique sur Ce qui est déjà là

L'aspect partenarial (Centre George Pompidou, Ville de Paris) a créé de fortes contraintes de communication étant entendu que tout document devait obtenir de multiples approbations et répondre aux contraintes formelles de ces partenaires institutionnels.

Le projet global de Pompidou se nomme « Moviment » mais la carte blanche offerte aux Ateliers Médicis se nomme « Ce qui est déjà là ». Durant ces 4 jours, se sont présentés au sein d'un même espace plusieurs œuvres, de manière classiquement muséale, ainsi que plusieurs performances artistiques, parfois participatives.

- Le programme

Le programme / livret d'exposition de 20 pages a été pensé dans une forme soignée :

- un format A4 lorsque le document est ouvert mais plié dans la largeur pour offrir un format étroit et vertical, qui confère une vraie singularité de lecture,
- une impression avec un pantone rouge pour faire vibrer la couleur dominante,
- un papier mat pour le rendre soyeux au toucher?

L'idée était d'offrir un document précieux qui puisse tout à la fois annoncer la qualité de l'événement et se garder, comme une brochure, en plaisir de collectionneur.

Les textes ont fait l'objet d'une réécriture soignée pour être conforme à l'intention du commissariat de l'exposition, d'un traçage du fil rouge notamment pour permettre un travail de médiation des œuvres présentées auprès du grand public.

Réalisé dans un temps record de 2 semaines (et validé par l'ensemble des protagonistes), le programme de l'événement a fait l'objet d'une quarantaine de déclinaisons de communication : visuels pour le site, bannières réseaux sociaux, visuels événements, story instagram, affiches, inserts publicitaires (partenariat AOC),...

- La communication numérique

5 vidéos teaser (l'une pour l'ensemble de l'événement puis pour chacune des journées) ont été commandées auprès de Damien Jouvanceau, vidéaste professionnel.

Un suivi photographique a été commandé auprès d'un photographe professionnel, Mathis Payet Descombes, pour documenter les 4 jours et enrichir les réseaux sociaux.

Une captation à la go-pro par les équipes de Mazette, montée ensuite Damien Jouvanceau, a permis de réaliser un aftermovie, diffusé très rapidement après l'événement.

- Nuit blanche

Bien que que l'événement ait eu une forte résonance, les enjeux de communication autour de cet événement n'ont pas été des moindres. Par ailleurs, la difficulté entre l'imbrication de l'événement avec Nuit Blanche, en partenariat avec la Ville de Paris, a rendu la communication autour de l'événement plus difficile.

Une invitation à une visite pré-officielle a eu lieu en amont de l'ouverture de l'événement et ce dernier a également pris part au magazine de la ville de Paris sur ses temps forts et ses focus.

Clichycago

• L'édition 2023

Pour la 3ème année, le programme Clichycago a été piloté par les Ateliers Médicis et coproduit avec les services culturels de l'Ambassade de France à Chicago. Clichycago est une plateforme d'échanges et d'expérimentations qui constitue un espace-temps, créant un lien fort entre des périphéries urbaines depuis le South Side de Chicago et la banlieue parisienne de Clichy-Montfermeil. En somme, c'est à travers la mise en place des résidences croisées, de débats d'idées et de soutien à la création que s'est déployé Clichycago pour cette troisième année.

En 2023, c'est l'architecte Feda Wardak qui est parti en résidence à Chicago dans le cadre de la saison 2 de la Villa Albertine, du 10 août au 18 octobre 2023. Il a également été invité à participer officiellement au programme de la Biennale d'architecture de Chicago 2023.

Tonika Johnson a, quant à elle, été accueillie en résidence à Clichy-sous-Bois / Montfermeil et à Paris avec la Cité internationale des arts du 25 mai au 13 juillet 2023, dans le cadre de la septième édition de la commande photographique nationale Regards du Grand Paris dont elle est lauréate. Lors de sa venue, elle a pu rencontrer Chayma Drira (résidente aux Ateliers Médicis). Elles ont toutes deux pu échanger sur les enjeux d'inégalité urbaine, en lien avec la production de son œuvre et d'expositions à venir. A l'inverse, Chayma Drira invite Tonika Johnson dans ses différentes communications universitaires.

En avril 2023 Clément Postec, conseiller artistique aux Ateliers Médicis, s'est rendu à Chicago pour participer au programme d'échange curatoriale de la foire Expo Chicago. Ce déplacement a été l'occasion de continuer à connecter davantage le territoire de Chicago et de Clichy-sous-Bois / Montfermeil, notamment via la prise de contact avec de potentiels partenaires institutionnels et en rencontrant des artistes pressentis pour le programme.

• Développement et Perspectives

Le Hyde Park Art Center à Chicago pourrait devenir un lieu partenaire pour porter ces résidences croisées. Ils sont à la fois un lieu d'exposition, de pratique artistique et un incubateur pour des artistes locaux travaillant sur des thématiques en écho au projet des Ateliers Médicis. Des discussions sont engagées en avril 2023 à ce sujet avec Clément Postec et Allison Peters Quinn, Directrice des expositions et du programme de résidence.

Par ailleurs, fin 2023, les Ateliers Médicis ont entamé des prises de contacts avec diverses fondations privées américaines telles que la Terra Foundation et la Graham Foundation. Des discussions sont également en cours avec la Rebuild Foundation dirigée par Theaster Gates.

Dès l'automne 2023 et pour les trois années à venir, il s'agit de poursuivre le programme et de renforcer les moyens, avec pour objectifs :

- **D'augmenter les impacts au sein des communautés artistiques, du monde universitaire et éditorial ;**
- **De prendre soin des relations développées avec les communautés créatives et locales de Clichy-sous-Bois / Montfermeil et du South Side ou de West Chicago ;**
- **De documenter Clichycago**
- **De développer l'ensemble des aspects du programme, en approfondissant les enjeux et thématiques de : Communautés choisies, communautés subies ; justice sociale des artistes ; Ségrégation urbaine et spatiale ; nouvelles voix.**

Villa Médicis

Chaque année, une résidence croisée s'organise avec la Villa Médicis. En 2023, Charlie Aubry a été accueilli aux Ateliers Médicis. Aristide Barraud, artiste visuel ayant réalisé de nombreuses collaborations avec les Ateliers, notamment sur Nuit Blanche et l'événement Ce qui est déjà là, devait partir à la Villa Médicis mais en raison de contingences logistiques, il n'a pas pu réaliser sa résidence.

Il semble important pour les années à venir de conforter et de développer les collaborations avec la Villa Médicis, peut-être au-delà de ce cadre de résidences croisées. Une réflexion est par exemple en cours pour permettre aux élèves de la Renverse de pouvoir séjourner à Rome et y rencontrer les artistes pensionnaires.



Un ancrage et un rayonnement territorial qui s'amplifie

L'un des enjeux des Ateliers Médicis est d'être un lieu de partage de la culture contemporaine dans un quartier populaire. Un lieu qui fait sens là où il est, en même temps qu'il fait sens bien au-delà.

La poursuite de l’ancrage territorial des Ateliers s’est faite au travers de deux priorités : proposer une ouverture et une programmation régulière et repérable du lieu ainsi que la nécessité d’organiser sa porosité et sa convivialité.

Pour la programmation in situ, il s’agit de montrer et de faire émerger les nouvelles voix et les nouveaux acteurs qui pensent, font vivre et représentent la culture des quartiers populaires. En outre, il convient aussi de programmer celles et ceux qui font de la rencontre des cultures et des communautés, une force.

L’action culturelle s’attache à organiser la rencontre du public avec ces artistes et penseurs sur le territoire et plus généralement, à faire lien. Il s’agit aussi de mettre en place une vision globale de l’action culturelle sur le territoire de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, en accordant une importance particulière aux initiatives locales. Ainsi, des premières initiatives de co-programmation ont été pensées en 2023, et mises en place en 2024. Il paraît important de ne seulement faire culture “pour” mais de faire culture “avec” l’environnement des Ateliers Médicis. L’Été des Ateliers représente ainsi l’un des moments clé d’ancrage pour les Ateliers Médicis.

Par ailleurs, l’ancrage des Ateliers Médicis sur son territoire local, séquano-dionysien et francilien se mesure en termes d’impact économique. Un équipement comme les Ateliers Médicis, au-delà des retombées culturelles et sociales, a aussi une influence économique positive (création d’emplois, dépenses à destination d’acteurs économiques proches, attractivité d’un territoire).

La programmation in situ

• 2023, une année de restructuration de la programmation

Poursuivant leurs objectifs initiaux, les Ateliers Médicis se sont attachés à être ouverts plus régulièrement tant au travers des résidences d’artistes, que des événements.

L’année 2023 a été marquée par le lancement du programme “Jeudis Médicis” : chaque semaine, hors vacances scolaires, les Ateliers Médicis ont donné rendez-vous au public pour un concert, un ciné-club ou bien un Pop Médicis, format hybride entre table ronde et université populaire en lien avec les artistes des Ateliers Médicis. Toujours en entrée libre et gratuite, cette ouverture hebdomadaire est partie de l’envie de créer un rendez-vous comme une colonne vertébrale autour de laquelle des rendez-vous plus ponctuels et le festival d’été des Ateliers médicis ont continué à s’articuler.

En 2021 et 2022, les festivals TYPO et VOST avaient su trouver leur audience. La volonté nouvelle des Ateliers Médicis a été de permettre une fréquentation tout au long de l’année et de permettre une assise plus conséquente de la diffusion. De cette façon, la programmation s’est recentrée autour des Jeudis Médicis, de VOST et du festival d’été pour 2023.

La mobilisation du public autour de la programmation in situ des Ateliers se construit peu à peu. On note de forts succès lorsque les propositions sont construites en amont avec les publics, pour autant, on observe aussi de grosses déceptions. Par exemple, la troisième édition de Clichynadu, un événement consacré au Dappan Koothu, une danse de rue tamoule millénaire venue de l’Inde rurale du Tamil Nadu, s’est quelque peu essoufflée et n’a pas su trouver de résonance auprès des communautés tamoules locales, alors que les deux premières éditions avaient bien fonctionné. De la même façon, le concert Wolfshow n’a pas trouvé son public. , malgré un dispositif scénique de haute volée et une certaine notoriété.

Ainsi la question de la mobilisation du public individuel, en particulier en dehors des temps de festival, est complexe. Beaucoup d’éléments extérieurs sont impactants, à commencer par les grandes difficultés quant à la fiabilité des transports en commun en soirée.

En 2023, la programmation in situ a représenté 47 événements et une fréquentation estimée à 2 718 personnes. Ce n’est pas entièrement satisfaisant. Il faut pour l’avenir poursuivre l’ajustement des rythmes de programmation et travailler plus en profondeur la question de la co-programmation.



© Ateliers Médicis

• Les jeudis Médicis

La régularité de la programmation permet une identification des Ateliers par le public local. Néanmoins, le bilan de fréquentation de ces premiers mois de jeudi Médicis révèle des fluctuations de public très grande - de 14 à 99 spectateurs.

- Les concerts du Jeudi

Avec une moyenne d'une cinquantaine de spectateurs - la fréquentation a été de 14 à 65 personnes - il faut persévérer pour que les Ateliers Médicis deviennent un lieu repéré des publics et imaginer les concerts comme l'aboutissement de temps de résidence plus structurés des ensembles musicaux. Malgré la très grande qualité de la programmation musicale, les soirées peinent à trouver un public à la hauteur des attentes. Cela amène à un questionnement sur les cibles de communication et le jour de programmation. .

Les Ateliers Médicis ont ainsi accueillis :

Ko Shin Moon (Électro)

OHM / BENGUE (Jazz)

Makoto San (Électro)

BIENSÛRE (Électro)

Makoto San (Électro)

Lemma (Musique de tradition orale)

Juste Shani (Hip-Hop)

Wolfshow (Hip-Hop/Danse)

Focus - Juste Shani

Hip-Hop

Avec l'éloquence de sa plume, Juste Shani est la nouvelle marquise du rap français. Dans ses textes qui partent de son vécu et de celui de sa communauté, elle dénonce les attentes et les codes de la société. Son single Dimelo a dépassé les 100 000 vues en quelques semaines. Juste Shani s'est produite en première partie du groupe IAM à l'Olympia, aux Solidays et dans de nombreux autres festivals. Le choix de l'inviter aux Ateliers est une manière de faire la place à une voix féminine dans la représentation du hip-hop français.

A l'occasion de ce concert du jeudi, le pôle action culturelle des Ateliers Médicis a organisé une rencontre entre l'artiste et un groupe d'adolescents encadrés par l'association d'Éducation et de Protection Concorde, dans le cadre d'un atelier d'analyse critique d'initiation aux techniques médiatiques et à la production de contenu. Ainsi, les jeunes ont réalisé une émission radiophonique pour laquelle ils ont interviewé la rappeuse.

La fréquentation n'était pas à la hauteur de sa notoriété et du travail engagé, avec pour motif principal la perturbation des réseaux de transports en commun.

- Les Ciné-Club

Les Ciné-Club s'inscrivent dans le cadre de la Cinémathèque Idéale des Banlieues du monde et sont animés par le programmateur Samba Doucouré. Avec une moyenne de fréquentation de 63 spectateurs, autour de films et d'intervenants soigneusement choisis, les ciné-club trouvent peu à peu leur public. Ils sont un lieu de débat autant que de visionnage.

- **“Devenir une femme” - En présence d'Aïssa Diaby, réalisatrice.**
- **“Les rixes - En présence de Yassine Barech, réalisateur et Marwan Mohammed, sociologue**
- **“Les Héritiers de 1983” - avec Thierry Leclère, Naïma Huber-Yahi et Youssef Bouzidi**

Focus - Faire trembler les murs

Projection/débat - fréquentation 60 personnes

Dans le cadre du Festival VOST. La projection a été suivie d'une rencontre avec Adnane Tragha, réalisateur, et les jeunes de La Sablière.

Les plans de rénovation urbaine changent la figure des quartiers. Un bouleversement pour les habitants qui ont construit l'essentiel de leur vie entre ces murs. Quels souvenirs resteront une fois la dernière pierre enlevée ? Quels souffles de rire, de joie et de tristesse hanteront pour toujours ces espaces ?

La parole a été donnée aux premiers concernés, avec des films documentaires réalisés par des jeunes de la Cité de la sablière : La Mémoire de La Sablière de Imaginarium Life (27', 2023) ; Gagarine de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh (16', 2015) ; On a grandi ensemble de Adnane Tragha (72', 2022)

- Les Pop Médicis

Les Pop Médicis ont accueilli 44 auditeurs en moyenne, avec des fluctuations très importantes - de 5 à 59 personnes. En accueillant systématiquement des penseurs et penseuses en résidence, cela a permis de construire en amont et de cibler les publics. Ils ont permis de travailler en profondeur avec des publics scolaires, des associations et de fidéliser un public avide de débattre et de connaître.

Mame-Fatou Niang, Universalisme mode d'emploi

L'Universalisme est un terme qui a envahi notre quotidien. Comme République, laïcité ou encore démocratie, c'est une notion qui semble incontournable dans la France d'aujourd'hui. Pourtant, ce mot est au centre d'un paradoxe : plus on en parle en essayant de le définir, plus il semble flou. Mame Fatou Niang, en résidence aux Ateliers Médicis, a animé un débat participatif pour permettre à chacun de comprendre et de s'approprier cette notion.



© Ateliers Médicis

L'Étincelle Média, Où est le Hip-Hop

Où est le hip-hop en 2023, alors que le mouvement n'a jamais été aussi écouté, regardé, partagé et discuté ? L'Étincelle a proposé de répondre à cette question par une série d'interviews vidéo de médias sur leur place au sein du mouvement, un temps d'échange sur les différents courants du hip-hop entre différents acteurs (musique, danse, graffiti, marques) et une exposition éphémère des objets qui ont marqué la culture.



© Ateliers Médicis

Naïma Huber-Yahi et Seumboy Vrainom :€, Qui à le droit de parler et de quoi ?

La manière dont on raconte l'Histoire ne cesse d'évoluer. Par exemple, ce n'est qu'en 1983 que la guerre d'Algérie a fait son entrée dans les programmes scolaires. L'enrichissement de l'histoire ou du « roman national » par les récits de groupes sociaux minorisés ou invisibilisés, en particulier héritiers de l'immigration fait l'objet de controverses et soulève des enjeux scientifiques, politiques et sociaux. Comment écrire une histoire plurielle et partagée, sans subir ou alimenter ce que certains appellent la « concurrence des mémoires » ? La soirée s'est organisée en débat mouvant pour que chacun puisse exprimer sa vision.

Carte aux blanches aux femmes journalistes de l'Étincelle média (Inès Belghit, Sabrina Ben Djillali, Nezha Karroum Ahmadi, Narjessa Medjahed), Place aux Femmes

Le temps d'une soirée, le média l'Étincelle donne carte blanche à ces journalistes, reporter, animatrices féminines. Elles viennent partager leurs expériences et discuter de voyage, de santé, d'ingénierie, de sports et d'arts. Expositions, studio photo mobile, ateliers, musique et danse ont enrichi cette soirée. La fréquentation n'a pas été à la hauteur du plateau. L'équipe des Ateliers imaginant l'Étincelle en capacité de mobiliser son propre public.



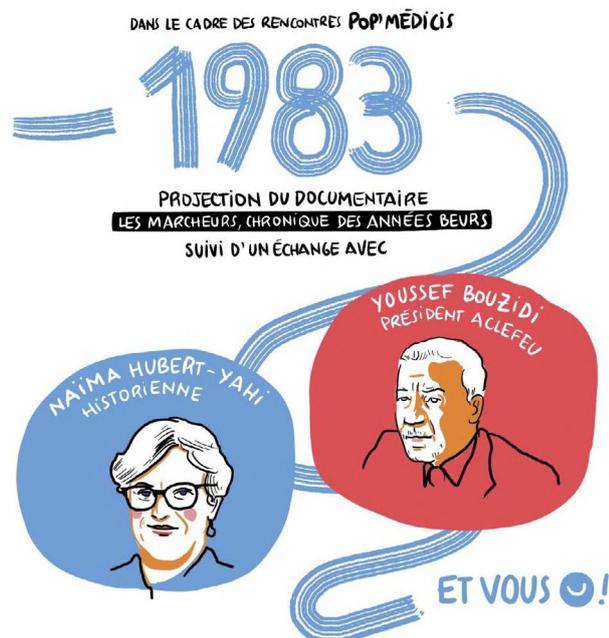
© Ateliers Médicis

Olivier Marboeuf et Seumboy Vrainom :€, D'où tu penses ? D'où tu parles ?

Peut-on parler des banlieues ou des beaux quartiers lorsque l'on n'y vit pas ? Lorsque l'on n'y a pas grandi ? Comment étudier et comprendre les phénomènes de discrimination quand on en a pas soi-même fait l'expérience ? De plus en plus, on demande à celles et ceux qui s'expriment sur un sujet d'indiquer la position depuis laquelle ils le font. Cette exigence n'est pas nouvelle mais semble s'étendre. Comment s'assurer de la légitimité et de la pertinence d'un point de vue sans empêcher celles et ceux qui ne seraient pas directement concernés par un sujet de s'y intéresser, de construire et d'exprimer une opinion ? Un débat construit en débat mouvant pour que chacun puisse à partir de l'expertise des intervenants construire son opinion.

Association ACLEFEU et Pop Part, 21983

Le débat a été organisé autour du film Les Marcheurs, chronique des années beurs de Samia Chala, Thierry Leclère et Naïma Huber-Yahi. À l'occasion d'une semaine de rendez-vous proposés par le collectif ACLEFEU dans le cadre du projet Pop Part 2, portant sur les luttes des quartiers populaires, Naïma Huber-Yahi a présenté son documentaire et animé un débat avec Youssef Bouzidi sur la marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983.



©Mai-liên Nguyen Duy pour les Ateliers Médicis

Chayma Drira, avec Dorothée Myriam-Kellou, Ce qui nous relie/Observer le familial (cycle “Comment se dire nous-mêmes?”)

Un cycle de conversation entre Chayma Drira et ses invitées écrivaines.

Ces conversations, pensées avec des autrices, racisées, et/ou issues de banlieue, questionnent le rapport à l'écriture de soi, souvent disqualifié ou remis en cause par son (supposé) manque de neutralité. Du familial observé à l'intime raconté, les autrices invitées s'approprient la littérature et en font un territoire libre d'expression, dans lequel, elles peuvent, enfin, se dire elles-mêmes – sans intermédiaire ni tutelle.

Dans un récit construit comme un documentaire, Dorothée-Myriam Kellou, journaliste « française-algérienne » part à la conquête de la « partie manquante » de l'histoire familiale, perdue quelque part en pays berbère.

COMMENT SE DIRE NOUS-MÊMES?

CONVERSATIONS AUTOUR DE L'ŒUVRE DE
DOROTHÉE-MYRIAM KELLOU : LE LIVRE
NANCY-KABYLIE (ÉDITION GRASSET) ET LE
DOCUMENTAIRE À MANISOURAH TU NOUS AS SÉPARÉS



©Mai-liên Nguyen Duy
pour les Ateliers Médicis

Naïma Huber Yahy, Soirée Raï (cycle sur le Raï)

Une soirée animée par Naïma Huber-Yahi avec le journaliste Bouziane Daoudi, suivi d'un DJ set de Hadj Sameer. Première soirée d'un cycle de trois imaginée par Naïma Huber-Yahi, historienne et spécialiste du Raï. Patrimoine musical des deux rives, classé au patrimoine immatériel mondial de l'Unesco, la musique raï déferle sur la France puis dans le monde alors que la World Music impose une sono mondiale où les suds se font entendre. Dans le cas français, il faut attendre la moitié des années quatre-vingt pour voir arriver les chebs et les chebas enivrer de leur musique la jeunesse des quartiers populaires avant de briller à l'international et proposer des collaborations réjouissantes.

• **Le festival VOST (le Festival des langues et de l'hospitalité)**

Du 11 au 14 mai 2023 - le Festival des langues et de l'hospitalité (VOST) rassemble des créations, des expositions, des concerts autour de la thématique des langues et de l'hospitalité. À Clichy-sous-Bois et Montfermeil, on parle et on rêve en plusieurs langues. Quatre jours de fête et de partage des savoirs avec les artistes en résidence aux Ateliers Médicis et les habitants. Des artistes de maturité et d'origines différentes et surtout l'aboutissement de nombreux participatifs que ce soit avec Seumboy Vrainom :€ qu'avec la Compagnie Toujours après Minuit. Près de 400 spectateurs ont fréquenté le festival.

- Les cours de langue minute

Les cours de langue-minute sont une manière de valoriser et transmettre la diversité des cultures et des langues. Au cours de 16h d'ateliers pilotés par le Jeune Théâtre National, des hommes et des femmes ont transmis 12 langues au travers de douze séquences. Vocabulaire, traditions, art culinaire, musique, géographie... On parle anglais, arabe algérien, bambara, bassa, berbère, darija marocain, pachoune, lingala, portugais, roumain, soninké, tamoul, turc durant cette journée conviviale et familiale. La directrice artistique de la compagnie Instant MIX, Anne Bérélowitch accompagne les polyglottes volontaires dans la préparation d'échanges autour de leur langue et de leur culture avec le public. Cette année le projet s'est focalisé en particulier sur les bénéficiaires de l'ASTI. Il rencontre chaque année un grand succès public -près de 80 personnes suivant chaque une ou plusieurs sessions- avec des participants venus en particulier pour ce partage des langues. Ce programme a été pensé en partenariat avec le Jeune Théâtre National.

- Le programme

Seumboy Vrainom :€, "C'est quoi les mangas"

Rencontre/Débat

Qui est vraiment Madara ? Enies Lobby ou Marine Ford ? » Faut-il accepter de passer pour un enfant et supporter les « tu regardes encore des dessins animés ! » pour répondre à ces questions ? Amitié, amour, honneur, stratégie, éducation... le manga, c'est bien plus qu'un simple dessin animé ! animé par Seumboy Vrainom :€ et les jeunes du group mangas

D.ACE

Concert, Hip-Hop

Concert de l'artiste D.ACE, qui mélange ses influences mangas aux sonorités hip-hop, a clôturé ce cycle autour du manga co-programmé par les jeunes du groupe manga.

Julien Lesuisse

Concert, musique italienne

Fidèle des Ateliers Médicis, Julien Lesuisse est revenu après deux beaux concerts, l'un avec Mazalda et l'autre avec son groupe Crimi. Cette-fois, il était seul, seul avec son mandole algérien mais accompagné de ses chansons siciliennes. Il les a façonnées et réécrites empruntant au raï ou aux chansons oranaises. La langue, le sicilien lui est apparu comme une évidence, un rêve... qu'il a partagé avec passion et une joie contagieuse.

Salti de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna - *Danse contemporaine*

Retour de la Compagnie “Toujours après Minuit” après la création en 2022 de leur spectacle participatif Notre Odyssée, avec des dames de Clichy/Montfermeil, qui continue de tourner dans le monde. Salti est un spectacle créé à partir de la tarentelle, une danse populaire du sud de l’Italie. Le spectacle a été précédé de représentations dans des écoles et durant des ateliers de danse.

Compagnie Colokolo, Cherche pas à comprendre *Cirque*

La compagnie Colokolo, créée en 2013, est basée à Casablanca (Maroc). Elle rassemble des circassiens issus de l’École nationale de cirque Shems’y. Aux Ateliers Médicis, trois acrobates ont testé une nouvelle forme en plein air.

Diplomic’, Tu sais qu’on rêve ici *Concert, théâtre*

Ali Chaudhury, à la plume – originaire de Montfermeil – et Riad Amani, à la musique, composent Diplomic’, un duo musical sensible et généreux.

- Le Cabaret Typo

En 2023, les Ateliers Médicis ont modifié le format du Cabaret Typo, auparavant appelé le Festival Typo. Le Cabaret Typo a eu lieu le vendredi 18 novembre et a été animé par Slamourai. Durant cette soirée, plusieurs participants sont venus lire des poèmes, des textes personnels ou bien des textes écrits par d’autres, des participants ont aussi chanté, rapé ou slamé. Toute personne souhaitant prendre le micro pour partager des mots, des sons était la bienvenue. Les participants aux ateliers de pratique de la Toussaint ont aussi pris le micro en début de séance avec les intervenants Seynabou Sonko et Chouf.



• Perspectives et développement de la programmation in situ

La programmation des Ateliers Médicis poursuit des objectifs à la fois d'émergence de nouvelles voix dans tous les champs disciplinaires mais aussi de professionnalisation de jeunes artistes via l'aboutissement de temps de résidence.

Il convient donc de privilégier les artistes et penseurs et penseuses -plutôt des femmes- aux parcours atypiques, qui donnent les moyens de penser et d'appréhender autrement les réalités des quartiers populaires. La programmation des Ateliers Médicis doit être une manière de voir émerger de nouveaux récits, de nouvelles sensibilités, de nouveaux modes d'expression. Par exemple, les femmes universitaires/artistes qui ont accompagné les Ateliers Médicis cette année - Mame-Fatou Niang, Chayma Drira, Naïma Huber Yahi - sont des figures d'émancipation fortes dans lesquelles notre jeune public peut aisément se projeter.

Côté musique, il s'agit de favoriser le développement des figures féminines au sein des musiques dites urbaines, lors des Jeudis Médicis. Vivier exemplaire et en renouvellement constant, le hip-hop et le rap notamment font bonne place dans le développement musical ces dernières années, mais aussi dans les imaginaires et les visions de ce que serait la banlieue. Accompagner les voix féminines est une manière d'être à contre-courant et de donner une légitimité. Ensuite, il s'agit aussi d'encourager le dialogue des cultures, qu'elles soient (ethno-)musicales, communautaires ou stylistiques et la mise en place d'un dialogue avec les diasporas, les communautés et les envies qui forment la Seine-Saint-Denis comme le département le plus hétérogène de France.

L'Été des Ateliers

Le programme de l'Été des Ateliers s'est étendu sur quatre week-ends, il était composé de spectacles (cirque, danse, magie), de performances, de concerts, de projections en plein-air, de défilés de mode ainsi que d'ateliers de pratique artistique amateur, pour les plus jeunes et les plus grands. Dans le cadre du festival, il a également été possible pour les habitants et les passants de s'arrêter aux abords des Ateliers pour boire un thé ou un soda, et profiter du mobilier rénové par le collectif Ya+K.

Le festival d'Été a été un succès en 2023, même si certaines propositions auraient mérité un public encore plus large. Dans une volonté de se déployer hors les murs et de favoriser des propositions dans l'espace public, les Ateliers Médicis ont proposé un événement exceptionnel : une traversée par la funambule de la compagnie Basinga dans le Bas Clichy. Si la possibilité de pouvoir le proposer au cœur des immeubles du Chêne Pointu ne s'est pas concrétisée, c'est finalement à l'occasion de l'inauguration du Conservatoire Gilbert Klein que 200 clichois et clichaises ont pu assister à ce moment de grâce aérienne qui s'est étendu sur 200 mètres, à 30 mètres de hauteur.

Le contexte de l'Été des Ateliers a cependant été impacté par les révoltes urbaines en région parisienne. Les événements du deuxième week-end de programmation ont dû être reportés et certains annulés. L'atmosphère de ce mois de juin-juillet est restée marquée par ces événements avec des rencontres discussions organisées avec les habitants, des transports en commun réduits empêchant la venue d'un public élargi et la joie de se retrouver pour des temps festifs dans l'espace public.



• Le programme de l'Été des Ateliers

Week-end #1 vendredi 23 juin et samedi 24 juin

Un cadeau pour Amytis, Rayan Yasmineh

Visite de l'exposition commentée par l'artiste,
vendredi 23 juin

I Woke Up In Motion, Vasil Tasevski,

cirque et arts visuels
spectacle au plateau, vendredi 23 juin

Portes ouvertes de la Renverse,

Au nouveau Conservatoire Gilbert Klein,
samedi 24 juin

Lignes ouvertes, Compagnie Basinga,

cirque et performance participative
Sur la pelouse de la Mairie de Clichy-sous-Bois,
samedi 24 juin



Week-end #2 vendredi 30 juin et samedi 1er juillet

Tous les événements initialement prévus sur ce week-end ont été reportés voire annulés.
Séance de courts métrage avec les jeunes du Centre Alain Mimoun aux Ateliers Médicis

Gystère, concert (Jazz-funk, rock)

sur la Dhuis, vendredi 30 juin

Juste Shani, concert de rap

sur la Dhuis, vendredi 30 juin

Projections en plein air

sur la Dhuis, samedi 1er juillet

Carte blanche à l'école Kourtrajmé

aux Ateliers Médicis, samedi 1er juillet

Week-end #3 vendredi 7 juillet et samedi 8 juillet

Clichynadu #3, Féroz Sahoulamide

Spectacle de danse sur la Dhuis

Double Dutch Project

Atelier de danse et spectacle

Défilé article 15k

Défilé de mode aux Ateliers Médicis

Yasuke Walk, Smaïl Kanouté et XULY.Bët

Défilé de mode et performance (danse) aux Ateliers Médicis



Week-end #4 vendredi 21 juillet et samedi 22 juillet

Desorden, Justine Berthillot et Xavier Roumagnac

Spectacle (cirque et musique) aux Ateliers Médicis

BCUC

Concert (musique soul et punk rock) Ateliers Médicis

Big Funk Brass

Concert sur la Dhuis

Karaoké du bled, avec Naïma Huber-Yahi

Concert karaoké aux Ateliers Médicis

Banquet final sur la Dhuis



• Communication

Création du programme / Flyers

Le programme détaillé, sous forme d'un livret, décrit assez brièvement chacun des projets et reprend en couverture le visuel de la fresque de Rayan Yasmineh, dessiné sur les murs des Ateliers, dont la force réside dans une utilisation singulière des couleurs et une technique en écho des enluminures persanes. Le programme a été diffusé de manière assez large dans un périmètre de proximité des Ateliers Médicis.

L'un des gros enjeux a été le fait de convier massivement la population à une performance spectaculaire « Lignes ouvertes » de la Compagnie Basinga le samedi 24 juin à 18h sur les pelouses de la Mairie de Clichy-sous-bois.

Outre les multiples événements créés sur les réseaux sociaux des Ateliers, il a été décidé de concevoir, d'imprimer puis de diffuser dans les boîtes aux lettres un flyer spécifique sur cet événement.

De multiples déclinaisons du programme ont permis de mettre les Ateliers au diapason de ce temps fort : bâches, affichages,...

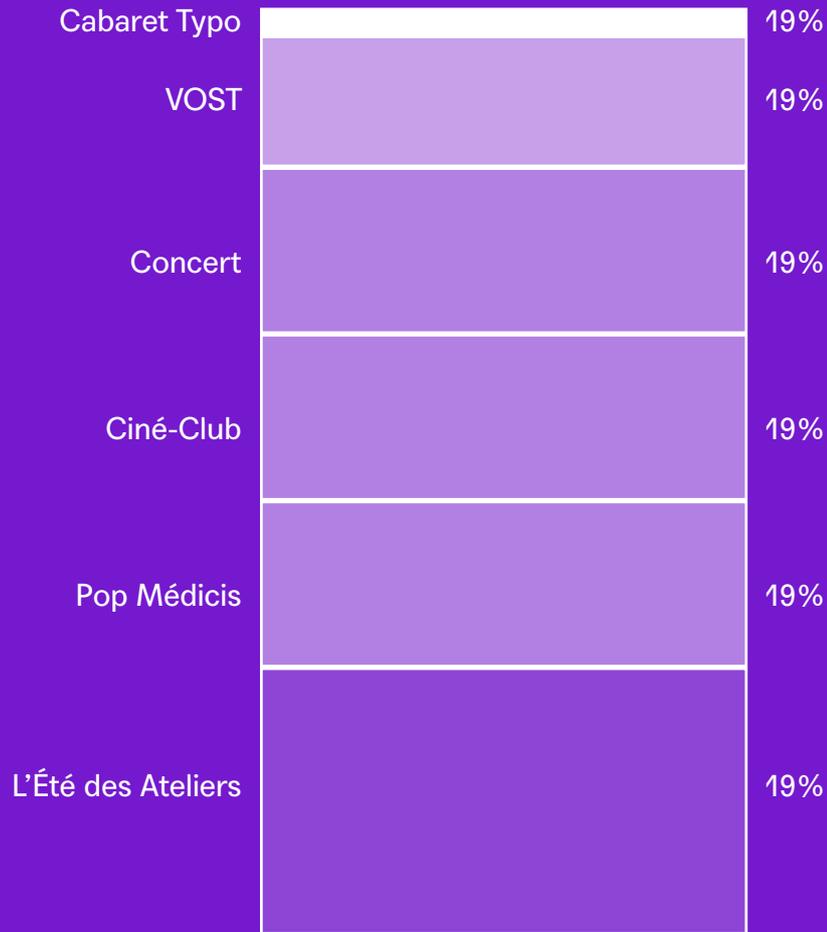
Les visuels et les dossiers de presse ont également été communiqués aux services communications des villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, afin que les villes puissent faire mention de l'événement au sein de leurs magazines.

Pour raconter et rythmer dans la durée l'événement, il a été confié à un vidéaste le soin de faire de courts after-movies sur chacun des week-ends de l'été des Ateliers. Une façon de garder la trace mais aussi d'annoncer la suite, sous une forme régulière d'annonce.

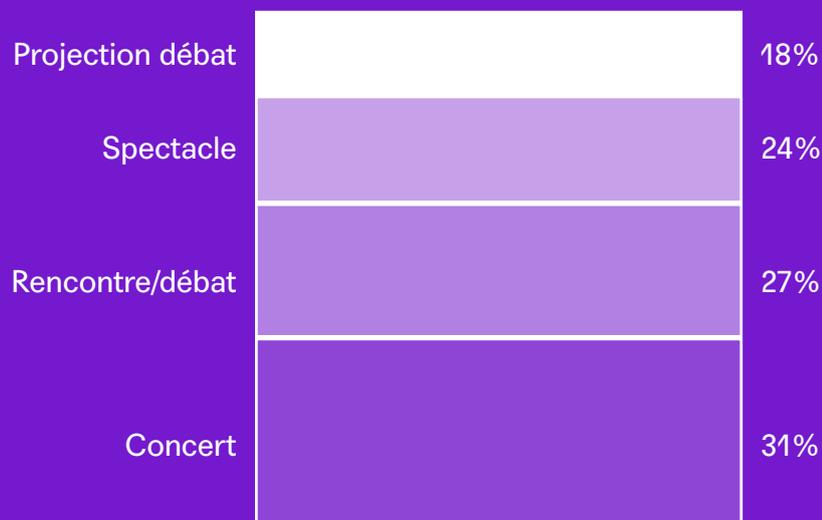
Des sponsorisations sur les réseaux sociaux ont permis de relayer l'information de manière géolocalisée et très ciblée.



- Répartition par “série” (événements in situ)



- Typologie d'évènements programmés in situ



L'Action Culturelle

• Les parcours d'action culturelle

Conception et réalisation de trajectoires d'action culturelle et de mobilisation des publics autour des résidences d'artistes et de la programmation

En 2023, près de 40 parcours d'accompagnement artistique et culturel ont été réalisés pour des groupes, avec une mise en cohérence sur plusieurs moments de la programmation. Ces parcours dégagent des thématiques et des objectifs de confrontation aux langages contemporains. Ils consistent en la rencontre avec des artistes, la pratique artistique et le partage d'œuvres. Un accent particulier a été mis sur la relation avec les publics dans le cadre scolaire. La plupart des artistes en résidence se sont insérés dans ces trajectoires, telles que Mame Fatou Niang, Basinga, Chayma Drira, Sasha Phyers Burgess et d'autres en résidence in situ en 2023. (Exemple de quelques parcours en Annexe)

Construction d'une semaine de sensibilisation à la médiation culturelle au sein de l'IRTS (Institut Régional du Travail social), Neuilly-sur-Marne

5 jours de formation en médiation ont été menés auprès de 12 étudiants en section éducateurs spécialisés, Moniteurs Éducateurs, dans le cadre des semaines des techniques de médiations éducatives. Ce programme a été imaginé par l'équipe d'action culturelle des Ateliers et l'artiste Emma Pasquier, une artiste Création en Cours :

Le programme de la formation :

- Vision d'un spectacle de théâtre ATYPIQUE d'Emma Pasquier au sujet de l'autisme, joué à l'IRTS en janvier 2023 devant une soixante d'étudiants.
- Des temps d'échanges autour de la médiation, du rapport des étudiants à l'art et à la culture, de l'accompagnement des groupes, de la posture de médiateur.
- Des temps de pratique théâtrale avec Emma Pasquier, autour de l'acquisition d'outils d'expression à partir de la pièce.
- Des temps de rencontres : avec Philippe Ménard, chorégraphe et directeur de la compagnie pm, spécialisé dans les projets artistiques en milieu de soins et auprès du public âgé ; avec la directrice de Culture du Cœur 93.
- Une visite sensorielle du musée des Beaux-Arts avec une médiatrice spécialisée dans l'accueil de publics en situation de handicap et atelier d'art thérapie.
- Parcours de spectateur autour du concert « Bengue » de Fidel Fourneyron, mobilisant un atelier d'avant et d'après concert.
- Une restitution du travail auprès des autres étudiants.

L'action culturelle a mobilisé des publics sur différents événements de la programmation in-situ des Ateliers. Par exemple, sur les concerts organisés dans les cadres des Jeudis ou du festival VOST (Lemma; Ohm; Biensûre; D. ACE; Juste Shani;) sur les projections/débats et les ciné-clubs (La Marche; Devenir un homme; Sororité; Les rixes; les Héritiers de 1983, Devenir une femme) ou encore en relation aux cycles Pop Médicis (Ce qui nous relie - observer le familial; Soirée raï...)

Les enjeux de mobilisation des publics - en particulier les jeudis soirs - sont importants et se cristallisent autour de la question des transports : plus on s'éloigne géographiquement des Ateliers Médicis, plus il est compliqué de venir. Cela se traduit notamment dans la mobilisation des publics scolaires, beaucoup de collèges et lycées éloignés sont très preneurs de partenariat avec les Ateliers Médicis mais il est compliqué de faire se déplacer les classes les jeudis soirs. D'autre part, la systématisation des parcours pour les collèges et lycées alentours provoquent parfois un trop plein et une saturation : il n'est pas possible de mobiliser les classes chaque jeudi soir. La systématisation des parcours est donc à interroger.

• Le travail d'action culturelle sur les Pop Médicis

En 2023, les Pop Médicis ont été constitués de 3 cycles (Ce qui nous relie ; Le raï ; l'Étincelle média). Forte de l'expérience des premiers Pop Médicis, dès septembre 2023 l'équipe a porté une attention particulière à la dimension participative de ces rencontres et à l'anticipation de la mobilisation des publics, assurant une meilleure fréquentation. En lien à la programmation sur les Pop Médicis, des actions culturelles ont été prévues afin de mobiliser des publics en amont des événements. La construction de la programmation sous forme de cycle a permis de monter des partenariats dans la durée avec différents lycées, collèges et relais sociaux.

Pour le cycle, Ce qui nous relie de Chayma Drira, l'équipe d'action culturelle a tout d'abord rencontré des publics scolaires, en particulier des lycéens de Schweitzer au Raincy avec lesquels elle a réalisé des podcasts. Ils ont animé des ateliers radio qui ont abouti à la création d'une émission radio en lien avec le Pop Ce qui nous relie. Pour le cycle des Pop sur le raï, Naïma Huber Yahi a tenu une conférence performée sur la genèse et l'histoire du raï. Cette expérience a permis à la chercheuse de lancer le cycle pour l'année 2024. Grâce au réseau associatif local (association ACLEFEU, L'étoile du berger, Toucouleurs) et aux services familiaux de la ville de Clichy-sous-Bois, de nombreuses femmes adultes ont été mobilisées. À noter, que chacune est ensuite revenue pour les Pop sur le raï.

Pour le cycle Étincelle, il a fallu prendre contact avec des publics scolaires afin de préparer les thématiques abordées lors des discussions, débats ou ciné-club. Pour préparer les événements sur l'année 2024, les ateliers s'imaginent sur la forme d'un parcours, avec un temps de travail structuré autour des pratiques d'éducation populaire, puis un temps de discussion et enfin, la sortie au Pop Médicis pour clôturer le parcours.

La démarche de facilitation graphique entamée fin 2023 avec la designer Mai-liên Nguyen Duy ouvre de belles opportunités pour mieux rendre compte de la programmation au public (compte rendu illustré des événements à postériori).

• Programmes de pratiques amateur

Une mise en cohérence du volet des pratiques amateurs avec l'ensemble de la programmation a été amorcée. Les ateliers réguliers sont organisés dans l'idée d'assurer une fréquentation régulière des publics en dehors des temps de diffusion, avec pour objectif de toucher un public individuel accru et diversifié. Les réflexions sur les choix de l'établissement en matière de pratique artistique amateur ont été poursuivies : quelle complémentarité avec l'offre existante dans les communes ? Quelles articulations avec la programmation artistique des Ateliers ? Quels équilibres entre pratique découverte et pratique avancée ?

- L'atelier couture

L'atelier couture existe depuis 4 ans aux Ateliers Médicis, il se déroule un samedi sur deux pour des séances de 1h30 avec 3 niveaux différents (débutant/moyen/confirmé). Chaque semaine, c'est un groupe mixte composé d'une dizaine de personnes qui se rendent à l'atelier pour rencontrer un professeur /professionnel qui intervient pour apprendre les bases de la couture. Les participants peuvent ensuite réaliser leurs propres vêtements. Le 3 juin 2023 lors du défilé de couture de Montfermeil, le groupe a pu montrer ses réalisations.

Chaque année, après avoir acquis les compétences nécessaires, les confirmés quittent l'atelier, parfois pour des raisons externes (problèmes d'emploi du temps, décès...) tandis que les débutants restent, afin d'évoluer. Il y a donc un suivi des participants et une vraie volonté d'augmenter en compétence. Par ailleurs, il existe une forte demande d'ouverture de créneaux supplémentaires sur ces ateliers.

- L'atelier Mod'Art

L'Atelier Mod'Art a été développé il y a 5 ans avec divers partenaires du territoire, avec la volonté d'offrir un espace de création et de discussion pour les passionnés de mode, mais aussi, de faire découvrir le monde de la Mode : son histoire, son industrie et ses enjeux socioculturels.

Les ateliers sont mensuels et se focalisent autour d'une thématique (atelier cheveux, atelier vêtements, etc.). L'épidémie Covid-19 et les divers confinements ont entraîné un désengagement successif de nombreux jeunes et depuis, l'atelier Mod'Art rencontre des difficultés à re mobiliser des publics plus jeunes. Il y a donc un réel enjeu de stabilisation des groupes de participants.

Des visites à Paris sont aussi réalisées mais tous les participants ne peuvent s'y rendre pour des questions d'horaires, de distance, de garde d'enfants, etc. Tous ces enjeux sont donc réfléchis pour permettre une évolution de l'atelier Mod'art en termes d'ampleur et de publics ciblés.

- L'atelier Manga

L'aventure Manga s'est dessinée autour Seumboy Vrainom :€ , artiste en résidence aux Ateliers en 2021. Originellement, les ateliers étaient hebdomadaires avec un artiste intervenant à chaque atelier accompagné de Seumboy Vrainom :€. L'idée des ateliers mangas est, au-delà de la pratique artistique du dessin, de proposer des débats, de la recherche et plus globalement une réelle approche sociologique du manga.

Le rythme a été modifié en septembre 2023. Tout d'abord Seumboy Vrainom :€ a dû arrêter sa présence aux ateliers du fait d'autres projets. Ensuite, les ateliers hebdomadaires représentaient une charge de travail trop lourde (pour les artistes et l'équipe interne). Enfin, le public féminin diminuait à cause des contraintes horaires des ateliers qui terminaient trop tard en soirée.

Le modèle a donc été repensé et les ateliers manga se déroulent désormais pendant les vacances scolaires sur 3 jours en après-midi avec des artistes.

Les ateliers des 23, 24 et 25 octobre ont accueilli Magueye Diouck et Yasmeen El-Hamdani sur 2 jours pour un atelier autour du scénario. L'idée est de créer une dynamique entre les différents artistes, en essayant de créer un fil rouge entre chaque session d'ateliers et donc avec la volonté de créer un dialogue intra-artistes.

Ce dialogue a abouti dans la création d'un comité d'artistes qui s'est réuni aux Ateliers Médicis pour Co réfléchir au fil rouge des ateliers et à leurs cohérences. Les membres du comité se sont réunis fin octobre pour échanger sur les premiers cycles d'ateliers et leurs poursuites. Les membres de ce comité sont Magueye Diouc, Yasmeen El-Hamdani Dina Content, Tido (Mathilde Added) et Ibitcem Larbi.



• L'éducation aux médias et à l'information

- Produire sa propre histoire visuelle de Clichy-sous-bois

Ulysse Mathieu et Rokia Dosso, journalistes du pôle Média des Ateliers Médicis sont intervenus entre octobre et novembre 2023 durant 5 séances de 2h auprès d'un groupe de 12 jeunes de la Mission locale de Clichy-sous-bois. Entre analyse de l'image véhiculée sur leur ville par les médias et transmission d'outils médiatiques, ces séances ont invité à définir une histoire personnelle et collective de Clichy-Montfermeil. Les participants ont notamment produit avec leur téléphone portable un récit en image de la ville et posé une nouvelle voix-off sur un reportage existant, s'interrogeant sur la manipulation du sens des images.

Deux des participants sont revenus au Pôle Média à l'issue de ces ateliers, l'un pour la réalisation d'un reportage et la seconde pour travailler l'illustration et la motion design.

- Découvrir les métiers de la culture en podcast

Durant les vacances scolaires d'octobre 2023, un groupe de 7 adolescents encadré par l'association d'Éducation et de Protection Concorde a réalisé une émission radiophonique à la découverte des Ateliers Médicis et des métiers de la culture. Accompagnés par Elisa Budin, journaliste culturelle, Kenza, Amine, Naël, Pernelle, Jean-Charles, Tina, Sakoba, Slavic et Yanis ont échangé autour de leurs pratiques culturelles et ont rencontré des artistes en résidence aux Ateliers Médicis. Après 9h d'ateliers, ils ont réalisé un podcast et une restitution.



- Média radiophonique avec une classe de CM2

Les 26 élèves de CM2 de l'école Louis Pasteur à Clichy-sous-Bois ont produit un journal de bord radiophonique avec l'appui du journaliste Justin Morin, sur le thème de la liberté d'expression. Ce journal témoigne des réflexions et du parcours d'enquête des élèves entre mars et juin 2023. Ensemble, ils et elles se sont questionnés sur la définition et les limites de la liberté d'expression en allant à la rencontre d'habitants avec l'outil du micro-trottoir. Ils ont ainsi expérimenté la complexité de cette notion et la diversité des points de vue présents dans la société. Ces discussions ont aussi permis d'aborder l'expression dans la presse, et particulièrement le travail de caricature et de dessin de presse.

Après s'être appropriés les concepts de diffamation ainsi que les articles de droits posant le cadre légal de la liberté d'expression, ils ont préparé deux rencontres avec des artistes en résidence aux Ateliers Médicis, particulièrement touchés par cet enjeu : le collectif afghan Artlords et le plasticien Charlie Aubry. L'exercice de l'interview radiophonique a permis aux élèves de mesurer la complexité du travail journalistique et d'ouvrir leurs réflexions au contexte international (liberté d'expression en Afghanistan, problématiques soulevées par l'art au sujet de la liberté d'expression). Une séance de débats mouvants et débats argumentatifs a clôturé le projet, ainsi qu'une visite des locaux de la radio RMC à Paris. Lors de cette sortie accompagnée par six parents, les élèves ont pu questionner les journalistes de la rédaction sur leur rapport à la liberté d'expression, permettant une nouvelle fois de souligner toute la complexité de cette question.

Les parents d'élèves ont enfin été invités à une séance d'écoute du journal de bord, également disponible sur le site internet des Ateliers Médicis. Les élèves ont bénéficié de 16h d'ateliers, d'une sortie dans les locaux de RMC –et de deux temps de présentation à leurs familles en soirée

• Les espaces de convivialité

L'enjeu d'ouvrir et de faire des Ateliers Médicis un lieu de rencontre et de convivialité est important. Organiser la porosité du lieu est un travail sensible et complexe. La fermeture du café des Ateliers fin 2022 a permis de questionner les envies et les capacités des Ateliers Médicis à s'ouvrir de manière plus constante, hors des activités. Mais aussi, à entamer une réflexion sur le type de lieu que sont les Ateliers Médicis : ouvert à tous les publics sans discrimination de genre ou d'âge. Une réflexion est en cours pour trouver une modalité d'exploitation de notre espace d'accueil. Des solutions de convivialité ont été trouvées pour le festival d'été de manière occasionnelle. Un travail avec YapluK, collectif d'architectes a été mis en place à l'été 23 pour continuer à qualifier l'espace public autour des Ateliers. Le résultat n'a pas été à la hauteur des espérances malgré un chantier participatif intéressant. Le mobilier extérieur est néanmoins fréquenté par toutes sortes de publics dans une relative sérénité, faisant des Ateliers Médicis un lieu de rendez-vous agréable. Notre réflexion se portera pour les années avenir sur l'organisation d'un lien fluide entre le dedans et le dehors.

• Ouvrir des espaces de rencontre pour les femmes : Le café des Dames

Le Café des dames est un projet initié en 2023 par des salariées. Initialement appelé "Café des mamans", le titre a ensuite été changé en "Café des dames" après des discussions en interne sur la dimension potentiellement excluante du terme "maman". Ce projet a pour ambition d'offrir un espace de discussions, d'ateliers et de partage à un groupe de femmes qui se rencontrent une fois par mois, aux Ateliers Médicis. En 2023, la fréquentation variait de 10 à 25 femmes.

Le premier Café des dames a eu lieu en mai 2023 et s'est déroulé mensuellement jusqu'à juillet, avec une reprise en septembre 2023, avec quelques participantes régulières et des profils différents selon les ateliers

Le projet s'est construit avec l'idée de questionner ce que des femmes du territoire souhaiteraient faire si un espace pour se retrouver leur était donné. Les premiers retours ont donc permis d'organiser des échanges et des ateliers tels que :

- L'atelier "débat mouvant", pour lequel l'équipe a préparé des questions en amont qui ont ensuite été débattues par les participantes.
- L'atelier "Bien-être" qui a été inspiré du livre "Beauté noire : cosmétiques faits maisons pour peaux noires et cheveux crépus" de Michèle Nicoué-Paschoud et durant lequel les participantes ont confectionné des baumes faits maison. Ce type d'atelier s'est révélé pertinent pour la dynamique de partage qu'il a permis d'enclencher et le moment de convivialité.
- L'atelier henné, mobilisant une intervenante artiste du territoire, a été ponctué d'un temps de pratique et d'un temps de contextualisation sur le henné, son histoire et ses spécificités selon les pays et les cultures où il se pratique.

Il a été observé que des participantes du Café des dames sont revenues à d'autres évènements plus ponctuels aux Ateliers Médicis, ainsi qu'à des ateliers organisés par l'Action culturelle (Mod'Art par exemple). En effet, le Café des dames permet d'une part, une circulation de l'information auprès des habitants du territoire sur la programmation in situ et d'autre part, de créer un lien avec les artistes du territoire.

L'initiative se poursuit en 2024, avec une volonté de développement et d'accroissement. Cette initiative démontre l'importance de considérer l'individu dans les projets pensés avec et pour le territoire.

• Poursuite de la construction et animation d'un réseau de partenaires locaux identifiés

Le travail de repérage et de rencontre des partenaires locaux – à Clichy-sous-bois, Montfermeil et dans l'ensemble de l'EPT s'est poursuivi en veillant à la diversité de publics, l'objectif étant de tisser des liens de confiance qui fassent sens et esquissent des dynamiques communes à long terme.

Liste des partenaires avec lesquels des actions ont été organisées en 2023

Les structures sociales :

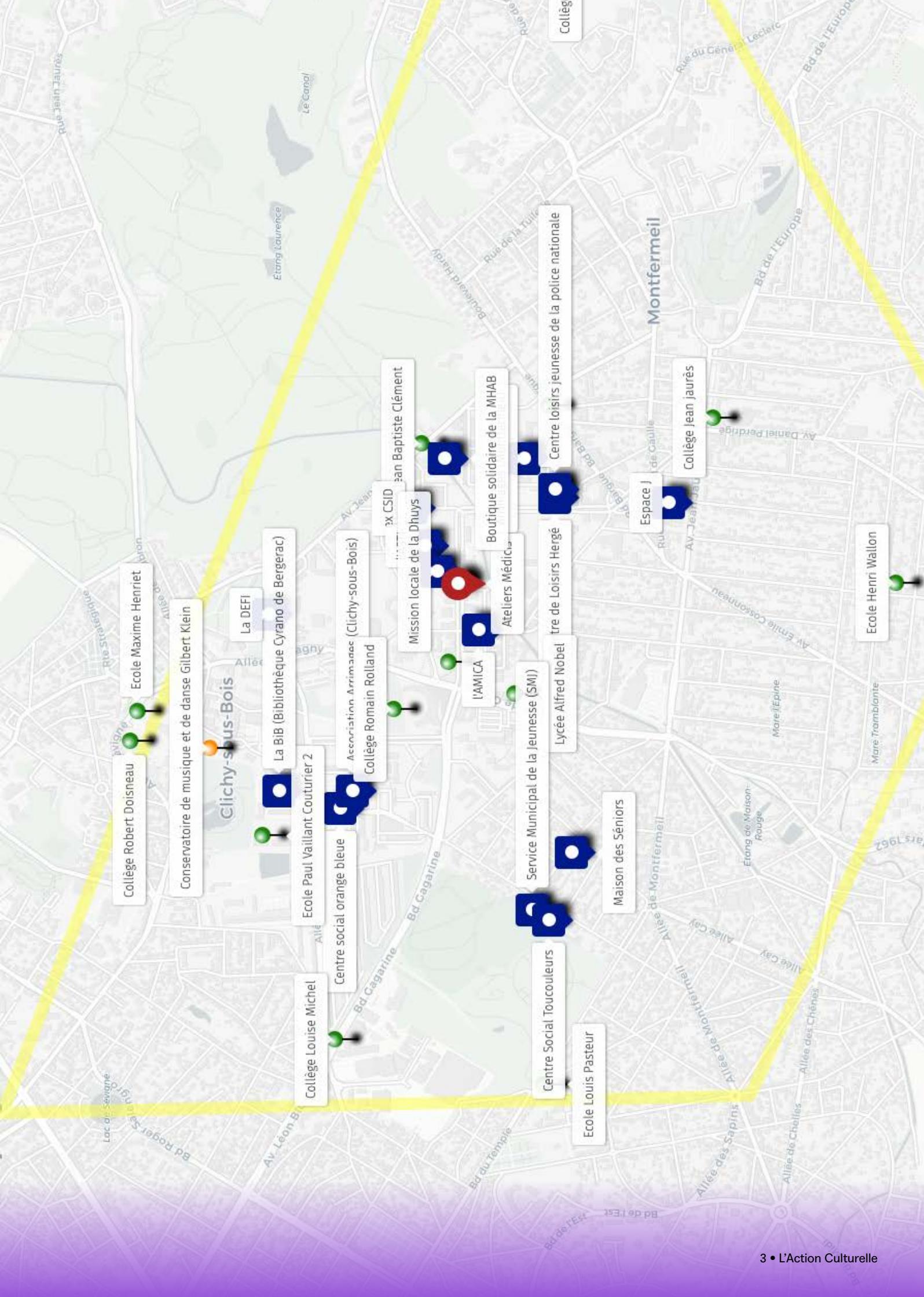
- le Service jeunesse de Clichy-sous-Bois
- Le CSID - l'ex Centre Social de la Dhuis (Clichy-sous-Bois)
- Maison des Séniors (Clichy-sous-Bois)
- Centre social Toucouleurs (Clichy-sous-Bois)
- Mission locale de la Dhuis (Clichy-sous-Bois)
- L'ASTI (Association de solidarité avec les Travailleurs Immigrés) (Clichy-sous-Bois)
- la ville de Clichy-sous-Bois via le programme "Réussite Éducative" (Clichy-sous-Bois)
- Le Service jeunesse (Espace J) de la ville de Montfermeil
- Boutique solidaire de la MHAB (Maison de l'habitat) (Montfermeil)
- Association Arrimages (Clichy-sous-Bois et Montfermeil)
- L'Association d'Education et de Protection Concorde (AEPC Concorde), (Montfermeil)
- La BiB (Bibliothèque Cyrano de Bergerac) (Clichy-sous-Bois)
- Centre de Loisirs Hergé (Montfermeil)
- CLJ – Centre de loisirs jeunesse de la police nationale (Montfermeil)
- L'AMICA - Accueil Médico Psychologique d'Information et de Conseil aux Adolescents (Clichy-sous-Bois)
- Le centre social de l'Orange bleue (Clichy-sous-Bois)
- La Direction Emploi Formation Insertion de Grand Paris Grand Est (DEFI) (Clichy-sous-Bois)
- Association Arts Cirque & Solidarité (Clichy-sous-Bois)
- Paroisse de la ville de Montfermeil

Les établissements scolaires :

- Lycée Alfred Nobel (Clichy-sous-Bois)
- Collège Pablo Picasso (Montfermeil)
- Collège Jean Jaurès (Montfermeil)
- Ecole primaire Victor Hugo (Clichy-sous-Bois)
- Collège Romain Rolland (Clichy-sous-Bois)
- Collège Louise Michel (Clichy-sous-Bois)
- Ecole Marie Pape Carpentier (Clichy-sous-Bois)
- Ecole Maxime Henriet (Clichy-sous-Bois)
- Ecole Jean Jaurès 1 (Livry-Gargan)
- Ecole Paul Vaillant Couturier 2 (Clichy-sous-Bois)
- Ecole Louis Pasteur (Clichy-sous-Bois)
- Collège Robert Doisneau (Clichy-sous-Bois)
- Ecole Jean Baptiste Clément (Montfermeil)
- Ecole Christiane Coulon (Montfermeil)
- Ecole Henri Wallon (Montfermeil)
- Le Conservatoire de musique et de danse Gilbert Klein (Clichy-sous-Bois)

Structures des communes aux alentours :

- Centre social Alain Mimoun (Villemomble)
- Les Centres Médico-Psychologiques (CMP) et Centres d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP) (Livry-Gargan)
- Maison de quartier Sohane (Bondy)
- Lycée Albert Schweitzer (Le Raincy)
- Collège Henri IV (Vaujours)
- Foyer Gagny
- Le relais ado garçons (Gagny)
- Le relais ado filles (Montfermeil)
- Intermède (Vaujours)



Collège Robert Doisneau

Ecole Maxime Henriet

Conservatoire de musique et de danse Gilbert Klein

Clichy-sous-Bois

La DEF

La BiB (Bibliothèque Cyrano de Bergerac)

Ecole Paut Vaillant Couturier 2

Centre social orange bleue

Accorion Arrimanc (Clichy-sous-Bois)

Collège Romain Rolland

Mission locale de la Dhuys

L'AMICA

Ateliers Médias

Boutique solidaire de la MHAB

Centre de Loisirs Hergé

Service Municipal de la Jeunesse (SMJ)

Ecole Louis Pasteur

Centre Social Toucouleurs

Maison des Séniors

Ecole Louis Pasteur

Lycée Alfred Nobel

Espace J

Collège Jean Jaurès

Centre des Loisirs jeunesse de la police nationale

Etang de Maison-Rouge

Allée des Chénis

Allée de Challes

Allée de Montfermeil

Mairie d'Épine

Mairie Tromblante

Ecole Hennî Wallon

• Les perspectives

Le pôle d'action culturelle a été sans responsable de février à mai 2023 avant le recrutement d'une responsable à temps partiel pour accompagner le pôle. Ainsi, si les lignes directrices ont été engagées, il a parfois été difficile pour l'équipe de dépasser un travail opérationnel et donc de se focaliser sur un travail de fond de l'action culturelle aux Ateliers Médicis.

L'un des enjeux principaux pour 2024 est de stabiliser une équipe qui a connu beaucoup de mouvements ces deux dernières années. Il faut aussi continuer à questionner la vision de l'action culturelle sur le territoire à travers des initiatives pensées autour des Ateliers Médicis en tant que lieu partagé et lieu de convivialité, après la fermeture du café fin 2022. Par ailleurs, une démarche de co-construction avec les habitants de certains moments de programmation culturelle et artistique a été engagée.



En termes d'impact économique

L'impact territorial des Ateliers Médicis se quantifie aussi à travers les retombées économiques de la structure sur son territoire. Outre leur vocation nationale et internationale, c'est ainsi bien en termes régional et local que s'illustre l'impact économique des Ateliers Médicis.

Pour un budget de 5 999 891,68€ c'est au moins 2 844 300€, soit 47,4% du budget total, qui sont directement réinjectés sur le territoire francilien et 1 182 027€, soit 19,7% du budget total, directement dans le département de la Seine-Saint-Denis. En zoomant encore, on s'aperçoit que 343 058€ sont dépensés sur le Territoire Grand Paris Grand Est dont 248 920€ directement en direction de Clichy-sous-Bois/Montfermeil.

Ces chiffres ont tout de même leurs limites.

Tout d'abord, ils doivent être analysés en ayant en connaissance de l'organisation de l'économie régionale en générale. En d'autres termes, la localisation des dépenses des Ateliers Médicis est concomitante avec le modèle économique francilien, où il existe des espaces plus attractifs et donc avec plus d'entreprises que d'autres. En outre, beaucoup de dépenses artistiques sont en direction de Paris, ville avec le plus grand nombre d'habitants d'Île-de-France et de fait, beaucoup d'artistes y vivent. Ensuite, certaines retombées locales restent invisibles du fait de l'adresse des entreprises auxquelles l'argent est destiné. Par exemple, depuis février 2020, les Ateliers Médicis sont en marché avec Euro Defense Service Sarl qui a à sa charge l'entretien des locaux. L'entreprise est domiciliée à Neuilly-sur-Seine dans le 92 mais salarie une habitante de Clichy-sous-Bois pour effectuer les missions du marché. Dès lors, l'impact économique d'une telle action ne peut apparaître directement dans les calculs.

En ayant en tête les nuances et le fait que tout ne peut pas apparaître dans l'impact économique des Ateliers Médicis, force est de constater que les Ateliers participent à l'attractivité économique du territoire francilien, et plus particulièrement séquanodionysien, en sollicitant de nombreux acteurs économiques du territoire mais aussi, en salariant des habitants.

Chiffres

Ile-de-France :

dépenses totales : 2 844 300,4€ dont 951 930,36€ de salaires

Seine-Saint-Denis 93 :

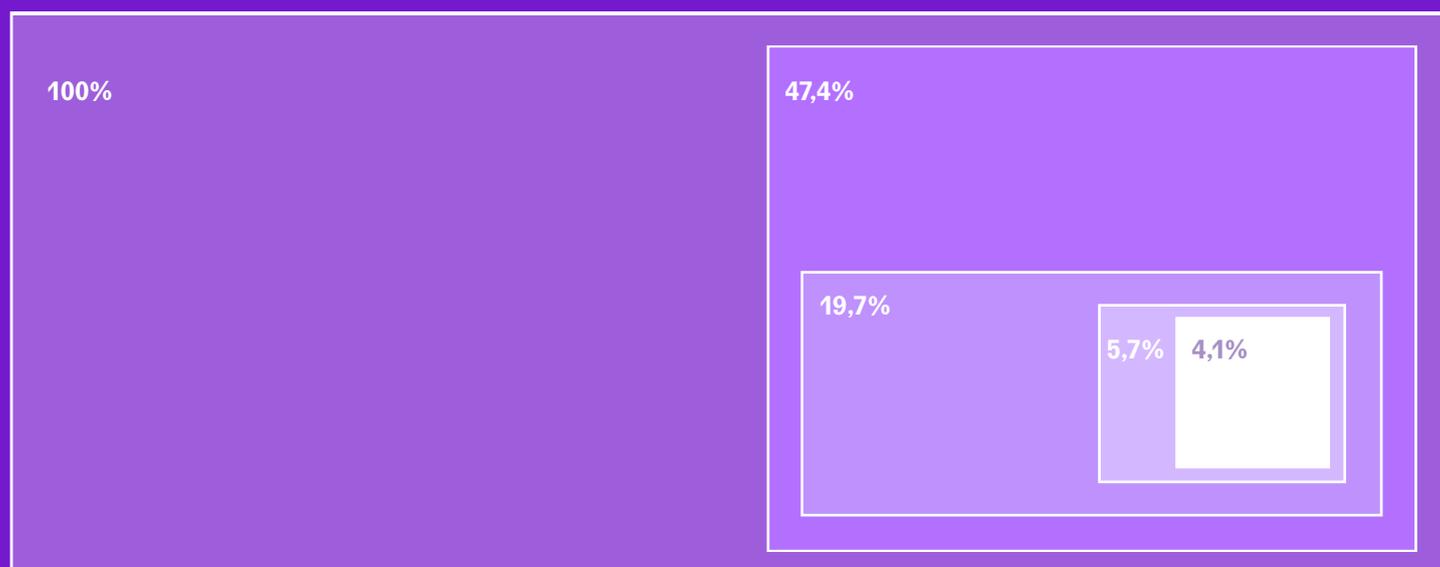
dépenses totales : 1 182 027€ dont 549 864,85€ de salaires

Territoire Grand Paris Grand Est :

dépenses totales : 343 058,47€ dont 168 744,7€ de salaires

Clichy-sous-Bois/Montfermeil :

dépenses totales : 248 920,2€ dont 85 836,23€ de salaires



Total des dépenses (5 999 891€)

Total des dépenses en Ile-de-France (2 844 300€)

Total des dépenses en Seine-Saint-Denis (1 183 027€)

Total des dépenses dans le Territoire Grand Paris Grand Est (343 058€)

Total des dépenses à Clichy-sous-Bois/Montfermeil (248 920€)



Vers la structuration d'un pôle Campus : accompagner et professionnaliser

Embryonnaire en 2021, en développement en 2022, consolidé en 2023, le Campus est appelé à être incarné par une direction à part entière au sein de l'équipe des Ateliers Médicis dès janvier 2024. Ce pôle comporte l'école La Renverse, l'Étincelle Média et continue à développer une relation nourrie avec l'école Kourtrajmé.

Constatant une persistante tendance à la reproduction sociale au sein des formations artistiques et dans les médias “mainstream”, Le Campus s’adresse en priorité aux jeunes habitants et habitantes des environs des Ateliers Médicis et plus largement de la Seine-Saint-Denis, peu représentés dans ces domaines. L’ambition est de contribuer à la diversification des acteurs de ces secteurs, en créant des espaces d’apprentissage et d’accompagnement dédiés à des jeunes pour qui les structures de formation ne s’adressent jusqu’à présent que peu, voire pas. En travaillant à leur insertion dans ces milieux, Le Campus entend, sur le long terme, participer au renouvellement des langages et des formes tant médiatiques qu’artistiques. Dans une optique d’insertion professionnelle, La Renverse et l’Étincelle se composent de profils variés, motivés par un sens du travail collectif, de l’engagement et par une curiosité prête à se déployer. Chaque jeune participant acquiert et développe une organisation personnelle puis professionnelle qui leur permet de façonner un espace où peut éclore leur liberté de choix dans leurs projets.

Dans ses différentes composantes, le Campus se veut un espace de réflexion sur ses pratiques, où la permanente remise en question collective encadrants/jeunes, emprunt d’inclusivité - où les agressions racistes, sexistes, validistes et LGBTQIA+phobes ne sont ni pas reproduites ni tolérées - est un principe de travail.

La Renverse

Créée en 2022, la Renverse est une école d’art d’un genre nouveau spécialisée en arts visuels et appliqués : dessin, design, mode, photo et vidéo. C’est une formation de 29 semaines à temps plein comprenant des temps de pratique artistique encadrés, ainsi que des temps de développement d’un projet individuel le tout rythmé par des rencontres culturelles.

En 2023, la première promotion de la Renverse a effectué son année de janvier à juin et la deuxième promotion a été accueillie dès septembre.

Les chiffres 2022/2023

54% de femmes

62 % résident dans le 93

15% de diplômes post-bac

100% ont le baccalauréat

Après l’année à la renverse

31% de reprise d’études

46% de professionnalisation dans le milieu artistique (en cours)

77% de poursuite dans les voies artistiques 7 mois après le cursus

Les chiffres 2023/2024

47% de femmes

73 % résident dans le 93

33% de diplômes post-bac

100% ont le baccalauréat

• La Renverse : fonctionnement et ajustement entre les deux promotions

- Une équipe pédagogique

L'expérience de la première année, a amené La Renverse à restructurer l'équipe pédagogique. Le programme reposait alors sur trois artistes qui se répartissaient la semaine en une à deux journées de présence. D'un point de vue pédagogique, cette structuration a entraîné une certaine discontinuité dans le programme et le suivi individuel. Le planning de l'équipe ne permettait pas d'assurer la coordination du programme et de nourrir un fil rouge pour les jeunes.

Désormais il y a un coordinateur pédagogique, Waren Boyau, en contrat 4 jours/semaine, qui travaille en binôme avec Mathilde Moreau, chargée du suivi des élèves et du développement. Ce binôme est entouré d'une équipe pédagogique composée d'intervenants ayant des compétences spécifiques, parfois en lien avec les Ateliers Médicis, régulièrement présents dans l'année. Afin de maintenir un lien privilégié avec le cursus de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), mais sans exclusive, les jeunes artistes diplômés de l'école sont également favorisés pour le choix des intervenants.

- Les locaux de l'école

La fin de la première année de la Renverse s'est déroulée au Conservatoire de Clichy-sous-Bois (de mars à juin). Suite aux révoltes urbaines, la médiathèque a été partiellement incendiée et, suite à une décision de la mairie, elle a été relogée dans les espaces que la Renverse occupait au Conservatoire.

Peu avant la rentrée 2023, des nouveaux locaux pour l'école ont été trouvés. La ville de Saint-Ouen-sur-Seine a ainsi accueilli la Renverse dans 3 salles de 55m² dans une ancienne école primaire.



- La sélection des étudiants

Pour le recrutement de la promotion 2023/24, la sélection des étudiants s'est faite sur la même organisation que la rentrée 2022. Après analyse des 50 candidatures (20 de plus que pour 2022), chaque personne a été revue en entretien. Il y a eu 5 désistements entre ces deux étapes. Chaque jeune a été convoqué sur une journée, avec un entretien individuel le matin et un temps de pratique collective encadré l'après-midi.

Les critères de sélection se focalisent autour d'une motivation affirmée à vouloir travailler dans le milieu artistique - arts visuels et arts appliqués (les pratiques ont été resserrées par rapport à la précédente promotion) - ; un certain sens du collectif appréhendé au moment de l'épreuve de groupe ; une notion d'engagement dans la formation, la question de l'assiduité étant centrale.

Au moment de ce 2ème recrutement, La Renverse ne savait pas encore qu'elle serait installée à Saint-Ouen-sur-Seine. Cela a empêché de prendre en compte le temps de transport des élèves, ce qui était initialement un élément à prioriser pour les sélections.

Le point commun entre ces deux promotions est sans doute l'hétérogénéité des profils, qui permet d'insuffler une dynamique de transmission entre les jeunes.

- Le fonctionnement de la bourse mensuelle

Pour la première promotion, la bourse mensuelle était de 430€. Seules les absences non justifiées étaient pénalisées. Pour la rentrée 2023, la bourse a été augmentée et partitionnée. Chaque élève reçoit par mois : 375€ de bourse + 75€ de prise en charge du pass Navigo + 30€ dédiés à l'achat de matériel. Les journées d'absence non justifiées sont pénalisées, ainsi que les retards au bout de trois fois non justifiées par mois. Ces pénalités s'appliquent sur les 375€ de bourse, à raison d'environ 42€ par absence.



- Le programme pédagogique

Les projets au programme de la première année étaient très libres, avec peu de cadre pédagogique. En fin d'année, les élèves ont fait part à l'équipe pédagogique des difficultés qu'ils ont eu à s'approprier de tels espaces de création peu définis. Ainsi, pour la deuxième année, les différents projets pensés par le coordinateur pédagogique répondent à un cadre plus précis : thématiques, durées plus courtes (un mois par projet environ), modalités de rendus imposées, etc.

Au fur et à mesure de l'année, chaque étudiant se voit acquérir les outils qui lui permettront de réaliser de manière autonome des projets créatifs dans les disciplines du design, de la mode, de la photo, et de la vidéo. Durant l'année, nous travaillons autour de 4 aspects d'un projet : l'inspiration, la conception, la réalisation et la communication. Le second objectif de la formation est de permettre à chaque étudiant d'affiner son projet professionnel et d'accompagner la réussite de celui-ci.

La progression de l'année est construite pour accompagner les étudiants vers une autonomie dans la démarche créative. Comme pour la promotion 22/23, cette année s'est divisée en 3 modules, précisés et mieux structurés. Le module 1 permet d'expérimenter le projet de manière guidée. Chaque étape de création est définie dans le temps et fait l'objet d'un exercice de manière à accompagner l'élève de son idée jusqu'à sa proposition finale. Le module 2 donne les outils pour que chacun puisse planifier son projet et s'approprier la démarche. Enfin, le module 3, met l'élève dans les conditions professionnelles grâce au projet de fin d'année - qui s'inspire du modèle de la résidence d'artiste - et au stage.

Par ailleurs, pour cette seconde rentrée, l'accompagnement a davantage été axé sur la professionnalisation. Ce fil rouge est tiré tout au long de l'année pour que chaque élève ait le temps de construire son projet en pleine conscience. Des rendez-vous mensuels sont organisés avec chaque jeune (et sur demande) pour discuter avec elles et eux de l'évolution de leur projet professionnel.

- Analyse des évolutions

Les ajustements mis en place au cours de cette année 2023 - comprenant la consolidation de la responsabilité pédagogique autour d'une personne dont le projet artistique est intimement lié à la pédagogie ; l'ouverture mieux assumée à d'autres artistes à travers la composition d'une équipe pédagogique ; un travail d'orientation artistique et professionnel des jeunes davantage intégré au temps de l'école - ont pour but de mieux répondre aux objectifs de la Renverse. Il s'agit modestement d'en faire une initiative exemplaire de pédagogie alternative et de diversification, voire de rupture de la reproduction sociale des élites artistiques.



• Les partenaires

La Renverse entretient des relations avec d'autres formes d'écoles alternatives comme l'Étincelle (pôle média au sein des Ateliers Médicis), Kourtrajmé, CASAPULSE, nouveau projet de CASA93, etc. Ces relations permettent d'améliorer nos méthodes et d'inscrire l'école dans un réseau innovant pédagogiquement.

La Renverse développe également des partenariats avec des structures culturelles, tels que les Magasins Généraux (Pantin), le Centre Pompidou, Paris Musées, le 6b, l'Opéra de Paris, Art Explora, etc.

Les partenaires financiers sont en premier lieu la Fondation de France et la Métropole du Grand Paris, qui ont confirmé leur soutien et ce qui permet à la Renverse de se projeter pour la rentrée 2024. Ces deux partenaires ont été rejoints au printemps 2023 par l'Etat à travers le volet politique de la ville.

• Analyse de l'impact de la Renverse : les premiers mois post-Renverse

De façon générale, trois types de parcours se dessinent dans ce premier "après" la Renverse.

- Environ 1/3 des élèves poursuivent d'ores et déjà ou souhaitent poursuivre dans une formation artistique ;
- 1/3 poursuit la professionnalisation de son projet en se lançant dans une activité en auto-entrepreneuriat ;
- 1/3 poursuit sa pratique artistique de façon secondaire, en parallèle d'un emploi hors du milieu de la création.

• Communication

Pour communiquer sur le nouvel appel à candidatures lancé en juin 2023, il a été décidé de faire :

- une plaquette de présentation distribuée dans des lieux "jeunesse" de proximité
- un affichage dans un réseau cible (écoles, médiathèques, etc.) pour inviter à la journée "porte ouverte"
- une vidéo teaser de présentation de l'école
- un formulaire simplifié de candidature sur le site des Ateliers

Le choix du visuel (porte-drapeau et tissage métissé) et de l'accroche ("L'école recrute ses talents") provient d'un choix de grande accessibilité : l'école ne recrute pas sur diplôme et se veut ouverte à toutes les envies et à tous les parcours. Elle cherche aussi à cibler les 18 - 25 ans en ayant une adresse générationnelle avec un ton léger, un vocabulaire non clivant et un visuel impactant.

L'intérieur du livret s'est construit autour d'une question réponse, avec un vocabulaire volontairement inclusif et des phrases qui se veulent concrètes et précises (à l'opposé d'une rédactionnelle très théorique façon dossier de subvention).

• Les perspectives pour les prochaines années de la Renverse

La Renverse n'est pour le moment pas reconnue comme diplômante. Un certificat est remis en fin d'année à chaque étudiant. À court terme, le souhait est de labelliser la Renverse auprès de l'enseignement supérieur comme « prépa » alternative, afin d'accéder à une reconnaissance nationale et d'offrir le statut étudiant aux participants.

Par ailleurs le concept de la Renverse autour d'une pédagogie "inversée" semblerait pertinent pour engager la structuration d'une Renverse "Écriture créative" et peut-être "Architecture urbanisme".

La Renverse est une école « sur mesure » qui s'adapte aux jeunes et à son projet, par conséquent elle doit rester avec un modèle de petite promotion de 15 à 20 élèves maximum pour poursuivre dans cette pédagogie renversée. Pour cela il est aussi envisagé de démultiplier le concept de la Renverse sur l'ensemble du territoire, La Renverse Ile-de-France serait le premier modèle de ce nouveau réseau.

Pôle Média

Pour L'Étincelle, média participatif qui accueille des jeunes de Clichy-sous-bois, de Montfermeil et des alentours, l'année a commencé par la réalisation de contenus vidéos, (Uniform, format inspiré de Colors, Maman(s), une série de podcasts sur la maternité), de l'émission régulière Les concerné.es, et d'événements aux Ateliers Médicis (Où est le Hip hop ?, puis Place aux femmes)

Autant de productions qui ont permis de pérenniser un groupe, une équipe d'une vingtaine de jeunes qui se connaissent depuis longtemps et participent ensemble à la vie du média. Offrant ainsi l'opportunité à L'Étincelle de se projeter dans des projets plus ambitieux

• Les projets 2023

- Projet Philharmonie de Paris

En mai, l'Étincelle a réalisé en partenariat avec La Balise, la radio de la Philharmonie de Paris, une émission sur le thème du trac en direct et en public à la philharmonie, où se mêlaient les productions des jeunes, autant radiophoniques que musicales, avec la parole et la musique de musiciens de classiques professionnels. Un succès réalisé avec une équipe de plus d'une dizaine de jeunes journalistes de l'Étincelle.



- Projet centre Pompidou

En juin, l'Étincelle a participé à l'exposition *Moviment*, au centre Pompidou, en réalisant une frise chronologique de l'histoire sensible de Clichy-sous-bois et Montfermeil à travers la parole de ses habitants, mais aussi en assurant les interviews d'artistes invités, comme Danielle Obono et Meriem Chabani, en publiant un recueil de textes et de photos baptisé *Ce qui arrive*, et enfin en assurant une émission en direct sur le parvis de Beaubourg



- Projet au festival EXILIXE

Fin juin, une équipe de six jeunes journalistes de l'Étincelle ont pris la direction de Roubaix, où ils ont participé, en collaboration avec le Labo148, projet soeur de l'Étincelle, au festival EXILIXE, en assurant notamment la couverture du festival, et en réalisant une émission commune avec les jeunes du Labo.

- Les Concerné·e·s

La fin de l'année s'est organisée autour de l'émission mensuelle les Concerné.es, désormais diffusée en direct sur les réseaux sociaux, du développement de projets personnels, et de la réalisation d'une version réagencée de l'émission sur le trac en partenariat avec la Philharmonie, encore une fois en direct et en public, devant plus de 350 personnes début décembre.

• L'axe de professionnalisation

Enfin, la dimension d'accompagnement à la professionnalisation s'est aussi organisée tout au long de l'année, notamment autour de l'organisation de formations avec des intervenants extérieurs, de la réalisation avec les jeunes de commandes de captations d'événements aux Ateliers Médicis, d'interviews d'artistes invités pour la communication de l'institution, et aussi de la réalisation d'une vidéo pour l'association Jinov autour de la pratique du Vélo dans le grand Paris

• Réorganisation de l'équipe

Après une pause estivale, l'Étincelle a repris activité avec un changement important. Alors que Lucas Roxo, journaliste à l'origine du projet, a pris le large pour d'autres aventures, Rokia Dosso, journaliste et fondatrice de ByUs Média, est arrivée pour coordonner avec Ulysse Mathieu le fonctionnement du média.

Ce passage de relais correspond aussi à la volonté de continuer à accompagner les jeunes qui font partie du média depuis parfois plusieurs années, tout en essayant de recruter des nouvelles personnes pour leur offrir les mêmes possibilités d'accompagnement.

A ce titre, l'Étincelle a réalisé un stage de rentrée, où une petite dizaine de nouveaux a pu s'essayer au maniement des caméras et des micros, et des ateliers d'éducation aux médias notamment avec la mission locale.

• Bilans et perspectives

À la clôture de l'année civile 2023, L'Étincelle est fière du travail accompli en tant que collectif depuis sa création. Une vingtaine de jeunes ont acquis des compétences en termes d'expression, de maniement du matériel audiovisuel, du montage, de la réalisation d'événements. Des émissions de qualité ont été réalisées où les invités et le public ont fait des retours très positifs. La présence sur les réseaux sociaux a gagné en intensité. L'Étincelle s'érige comme une réelle première expérience professionnelle offerte à de nombreux jeunes.

Pour le futur, il reste à se projeter vers une marche supérieure en termes de diffusion : un partenariat avec Radio France est en cours de négociation. Se pose aussi la question de l'équilibre entre l'accompagnement de jeunes déjà très compétents pour leurs âges et de nouveaux qui découvrent les outils et les possibilités qu'ils leur offrent.

Autant de défis qui font de l'année 2024 une année charnière pour le projet, celle d'une transition d'un projet construit en s'adaptant au plus près des besoins d'un groupe rencontré au fil des années, à celle d'un projet dont la forme est prévue pour s'installer dans la durée, notamment à l'horizon de la construction du nouveau lieu.



Kourtrajmé

Les Ateliers Médicis épaulent l'École Kourtrajmé depuis sa création, il y a cinq ans. Ladj Ly a été un des premiers résidents des Ateliers épaulé pour structurer son projet. Si les deux premières années ont pu se dérouler dans les locaux des Ateliers Médicis, le développement des activités propres des Ateliers n'ont pas permis de poursuivre cet hébergement. L'école possède aujourd'hui ses locaux à quelques centaines de mètres des Ateliers. L'École Kourtrajmé dans ses deux entités - Cinéma et théâtre - semble intéressante dans sa manière d'envisager la professionnalisation des jeunes cinéastes. Son offre de formations courtes vient compléter la formation des Ateliers Médicis sur un territoire où toutes les initiatives sont précieuses.

Pour le cinéma, la promotion 2022-2023 (promo 5) qui forme une vingtaine de jeunes, s'est organisée sur 2 trimestres et s'est découpée en 2 séries (section cinéma et section série) avec plusieurs spécialités : spécialité "scénaristes courts-métrages" ; spécialité scénaristes longs-métrages avec la Cité européenne des scénaristes ; spécialité réalisation et post-production. La section théâtre forme, sur 6 mois, une douzaine de jeunes acteurs à destination principalement du cinéma.

Les Ateliers Médicis mettent régulièrement à disposition des espaces pour l'école Kourtrajmé. Que ce soit pour des projections ou pour des répétitions de la section théâtre. Des liens se sont créés avec la section théâtre, avec un temps d'échange particulier autour de la production de leur spectacle de sortie de promotion qui a abouti à l'association avec un professionnel proche des Ateliers Médicis. Des élèves de la section théâtre ont été associés au projet Long play d'Alexandre Roccoli. Par ailleurs, l'école participe régulièrement au cours de la saison 2023 au ciné-club des Ateliers Médicis en lien avec la Cinémathèque idéale des banlieues. Deux jeunes formés à l'Étincelle ont rejoint le programme intensif d'écriture de web-série, que les Ateliers Médicis aide plus spécifiquement : une manière d'accompagner un début de professionnalisation. Les Ateliers Médicis espèrent repérer chaque année dans les alumni de Kourtrajmé des jeunes professionnels à épauler pour entrer dans les dispositifs de résidence. Ainsi Assia Labbas, Aristide Barraud, Ismaël Bazri ont frappé à la porte des Ateliers à la suite de leur formation.

Chaque année, les élèves de l'école Kourtrajmé présentent en avant-première aux Ateliers Médicis les courts-métrages qu'ils ont réalisés et présentent leurs projets de long-métrages dans le cadre de l'Été des Ateliers.

Si cette coopération est précieuse pour la dynamique qu'elle apporte sur le territoire, il semble indispensable d'enrichir le dialogue qui lie Kourtrajmé aux Ateliers Médicis. Aujourd'hui, Kourtrajmé bénéficie de moyens accrus de partenaires privés et publics. Il est important de rediscuter le cadre de cette coopération afin que le lien avec Les Ateliers Médicis soit un atout réel pour Kourtrajmé - basé sur une complémentarité des savoirs faire - et pas seulement une aide bienvenue.

50

Horizon 2026 : le futur lieu

Depuis 2018, les Ateliers Médicis occupent un bâtiment de préfiguration de 800m² implanté à Clichy-sous-Bois, au bord de la Dhuis. Cependant, l'ambition des Ateliers Médicis est de déployer son activité dans un équipement d'une autre envergure : un équipement culturel de dimension métropolitaine et nationale, ouvert et ancré sur le territoire, implanté à proximité de la gare Clichy-Montfermeil du métro Grand Paris Express ligne 16.

Le futur lieu, avec comme architecte l'agence Encore Heureux, occupent donc une grande partie de l'activité des Ateliers Médicis qui réalisent la maîtrise d'ouvrage des travaux.



• La méthode de travail

Tout au long de l'année, il a été organisé des Comités techniques, en principe les premiers jeudis de chaque mois. Différents Comités de pôle regroupant l'ensemble des Maîtres d'ouvrage aménageurs du plateau Clichy-Montfermeil, et regroupant notamment aménageurs, Ile-de-France mobilités et collectivités (Villes, Établissement public territorial Grand Paris Grand Est (EPT)) intervenant sur le plateau ont aussi été organisés afin de coordonner les interventions et afin de préparer les décisions des élus.

Sur le projet de construction, au regard de l'importance du financement de l'État, le projet a été présenté en Commission Ministérielle pour les Projets Immobiliers de l'État (CMPI), qui donne des recommandations et un avis sur l'engagement de l'opération et se prononce sur sa faisabilité essentiellement financière. C'est ainsi que, le 17 février, la CMPI a émis un avis favorable sous réserve que les financements soient stabilisés et que le coût du projet soit en adéquation avec les financements avant le lancement des travaux.

• Le financement

Sur le financement du projet, différentes demandes de subvention ont été formalisées (Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et Métropole du Grand Paris notamment) et de nouvelles demandes ont été engagées et pourraient aboutir en 2024 (Agence de l'eau et Fonds vert). Une mission de repérage de tous les financements possibles a en effet été confiée à un prestataire extérieur, Vincent Merlet, début 2023.

Concernant le coût global des travaux, l'assujettissement à la TVA des activités du futur lieu et donc des dépenses liées aux travaux représentaient un enjeu de plus de 6 millions d'euros. Une demande de rescrit fiscal a donc été déposée, avec l'aide de la Mission Fiscalité du ministère de la Culture et d'un cabinet comptable spécialisé dans le secteur culturel. La demande a abouti en janvier 2024 à l'assujettissement de l'ensemble des activités du futur lieu aux impôts commerciaux, et donc à la possibilité de récupérer 100% de la TVA sur le coût des travaux.

En parallèle, une mission de conception d'une stratégie autour du mécénat a été confiée à l'automne 2022 à un prestataire extérieur, Elliott Pinel: il a conçu une plaquette de présentation des Ateliers Médicis à l'attention de partenaires potentiels, a contacté un grand nombre d'entreprise et a commencé à concevoir un événement de présentation. Pour autant, nous avons fait le choix de mettre fin à cette mission à la fin du premier trimestre 2023 à partir du constat, notamment, que nous devrions sans doute faire appel à un prestataire avec un carnet d'adresses personnel plus étoffé.

• le 1% artistique

Le début de l'année a été marqué par l'engagement du processus de commande publique relative au 1% artistique. En effet, la loi impose aux maîtres d'ouvrages publics de réserver 1% du coût de leurs constructions à la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art spécialement conçues pour le bâtiment. Piloté par la DRAC, la procédure associe artistes, maître d'œuvre de l'opération, maître d'ouvrage, un représentant des utilisateurs du bâtiment ainsi que trois personnalités qualifiées dans le domaine des arts plastiques lors de deux jurys qui ont permis de retenir le projet le plus adapté à l'opération.

Un premier jury a permis de retenir 5 candidats (Anna Saint Pierre, Gilles Brusset, Emmanuel Lagarrigue, Gwendal le Bihan et Edouard Danais, Matali Crasset) parmi les 37 candidatures reçues. Ces 5 candidats ont été reçus pour une présentation du projet. Le 30 mai, chacun a remis un projet de 1% qu'il est venu défendre le 14 juin devant le jury du concours. Le choix s'est porté sur le projet Brèches présenté par Anna Saint Pierre, designeuse et porté avec l'entreprise d'ingénierie culturelle Manifesto. Pour cette artiste il s'agit « d'Inventer des textures, des couleurs et des formes à partir de l'histoire de la Tour Utrillo et de ses matériaux, de la cité du chêne pointu, du quartier et plus largement du territoire de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. ». L'installation se déploiera dans le hall du bâtiment au sol en faisant le lien dehors/dedans, sur les portes d'entrée (poignées) et sur une paroi textile suspendue dans le grand hall. Le budget du 1% artistique est de 190 000 €.

• La convention d'occupation

L'État est propriétaire de la parcelle, assiette foncière du projet aujourd'hui occupée par la Société du Grand Paris dans le cadre des travaux de la future gare de la ligne 16, Clichy-Montfermeil, du Grand Paris Express. L'année 2023 a permis l'étude puis l'établissement d'un projet de la future convention d'occupation de ce Domaine public pour une durée de 50 ans, convention qui devrait être signée au 1er trimestre 2024. L'entièreté de la parcelle a été occupée jusqu'à la fin de l'année 2023 pour des besoins d'installations de chantier utiles à la réalisation de la gare. Dans la continuité, la SGP a demandé qu'une autorisation d'occupation lui soit accordée en vue du stockage de matériel jusqu'au 31 décembre 2024 ainsi qu'un terrain en vue du maintien du transformateur de chantier, au plus tard jusqu'au 31 décembre 2025. Les Ateliers Médicis ont alors travaillé avec l'État et les services juridiques de la SGP, sur les conventions et conditions financières à mettre en place pour ces différentes mises à disposition.

• Le chantier

Avec la Société du Grand Paris (SGP), au regard de la Co activité, le chantier relatif à la ligne 16 devant se terminer en 2026 en parallèle des travaux du Futur Lieu, des réunions régulières sont organisées sur les différentes questions soulevées par les deux chantiers qui peuvent interagir et sur les travaux afin que la jonction entre propriétés soit traitée de façon cohérente. Un des sujets, concernait le remplacement de la clôture de la parcelle mise en place par la SGP par celle du chantier du Futur Lieu ; en effet, la SGP a souhaité garder ses clôtures pour les parcelles qu'elle continue à utiliser. Un marché a été lancé et signé à cet effet en fin d'année. La question de la centrale à béton, d'une éventuelle pollution a fait l'objet de toute notre attention.

Sur les études, celles nécessaires au dépôt du Permis de construire ont été réalisées (Natura 2 000, Étude environnementale cas par cas, Étude de sécurité publique, Dossier Loi sur l'eau). Les études sur le PGC (Plan Général de Coordination) et le CSPS (coordination sécurité et protection de la santé (CSPS)) ont été réalisées par notre prestataire Presents et l'OPC Ixans a poursuivi le travail engagé en 2022 sur les questions d'ordonnancement, de pilotage et coordination pour le futur chantier.

Avec Encore Heureux, l'important travail de calage du projet dans sa phase Avant-Projet Définitif a été mené en début d'année en parallèle de celui opéré par la Maîtrise d'œuvre concernant le contrôle technique et le lien avec les services de sécurité incendie. L'ensemble a permis de déposer la demande de Permis de construire le 14 avril. Elle a reçu un avis favorable le 27 octobre.

Parallèlement, avec l'appui de l'assistant à Maîtrise d'ouvrage (AMO) sur le volet administratif, l'équipe d'Encore Heureux a travaillé à la mise au point des marchés de travaux à partir du projet arrêté après la validation de l'APD. Ces marchés de travaux ont occupé la seconde moitié de l'année. Les documents ont été remis par l'AMO et l'équipe de MOe à la fin du mois de juillet. Les travaux sont décomposés en 29 lots repris au travers de 13 marchés qui ont été lancés à la fin du mois de septembre : un marché en appel d'offres ouvert a regroupé 15 lots, 12 autres lots ont été passés en procédure adaptée comme le permet la réglementation au regard de la nature des prestations et/ou de leur montant. La période d'octobre à mi-novembre a permis de répondre aux nombreuses questions posées par les différents prestataires qui souhaitent déposer une offre. La date limite de remise des offres était fixée au 29 novembre. A partir de cette date, l'analyse des offres a démarré avec l'appui de l'AMO et de l'équipe de maîtrise d'œuvre.

• La permanence architecturale d'études

- L'objectif de la permanence

Le projet architectural s'est accompagné d'une permanence architecturale d'études, pilotée par une jeune architecte du territoire de Clichy-sous-Bois, Khadija Barkani, qui a installé son bureau au sein des Ateliers Médicis et dont les missions étaient les suivantes :

- Sensibilisation et communication autour du projet, avec notamment des temps de permanence ouverts au public et aux scolaires
- Fabrication d'une grande maquette au 1/50 support de communication
- Préparation du chantier expérimental et du chantier école :
 - Rencontre et recensement des acteurs du territoire pouvant intégrer le chantier sous plusieurs formes (commande professionnelle, artistique, formation, réemploi, insertion).
 - Réalisation d'une carte des acteurs du territoire (entreprises, artisans, artistes, organismes).
 - Mise en place des partenariats et liens avec les équipes de conception.
 - Participation à l'intégration de ces acteurs dans le process du chantier.
- Communication et lien privilégié avec les riverains du chantier
- Sensibilisation aux matériaux biosourcés (présentations, matériauthèque, ateliers, etc.)
- Fabrication d'un four en terre crue

- Les présentations

Le projet a alors été présenté à divers acteurs du territoire de Clichy-sous-Bois et Montfermeil :

- La Maison du projet, quartier du Chêne pointu (Clichy-sous-Bois)
- L'Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés (Clichy-sous-Bois)
- L'Association Parlons-En (Clichy-sous-Bois)
- La Maison de l'Habitat (Montfermeil)
- Le Service jeunesse (Montfermeil)

Le projet a aussi été présenté à des acteurs en dehors du territoire :

- L'IUT de Bobigny, enseignement technologique
- La SIMI, Salon de l'Immobilier d'Entreprise
- Periféeries 2028 (candidature Capitale européenne de la culture)
- L'Université Paris Saclay, dans le cadre d'un cours intitulé "Découverte de lieux culturels"
- À Moviment au Centre Culturel Georges Pompidou

Enfin différentes rencontres ont été organisées avec des professionnels suivant :

- **Mourad ZEMANI**, chef de projets sur la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité
- **Emilie HUET**, cheffe de projet politique de la ville (direction vie des Quartiers et Citoyenneté)
- **Wassim BOURKIA EL AMRANI**, chargé de développement commercial, animation et ESS Département du développement local
- **Abderrahmane BOUHOUT**, président de la mosquée et du conseil régional du culte musulman Ile de France
- **Djamila BEKKAYE**, coordinatrice en centre social chez Centre social de la Dhuis
- **Juliette BERTRAND**, direction de l'habitat, du renouvellement urbain de la politique de la ville et de l'accès au droit
- **Graziella JACCOD**, directrice Générale Adjointe des Services et ses différents directeurs et/ou chefs de service en charge de l'Enfance, Jeunesse et Centres de Loisirs, Petite Enfance
- **Dounia ABDELOUAHBI SELHAOUI**, adjoint, réussite éducative, parentalité, droits de l'enfant, ville amie des enfants.

• Les projections pour la suite et la réflexion sur le modèle économique

Les Ateliers Médicis ont poursuivi leurs réflexions sur le projet et le fonctionnement du Futur Lieu. L'équipe a notamment commencé à être préfigurée ce qui a permis la montée en charge des années 2024 à 2026, comme indiqué ci-après dans la partie VII.

Les Ateliers Médicis ont aussi confié à un prestataire extérieur, Vincent Merlet, une mission de "benchmarking" et préconisations sur le modèle économique du Futur Lieu. Il a notamment analysé finement les potentiels économiques des activités de:

- bar et restaurant,
- cinéma,
- privatisations d'espaces,
- studios audiovisuels.

Ses conclusions ont permis de commencer à prendre certaines décisions structurantes (comme la gestion en direct de l'ensemble de ces activités) et d'affiner le budget prévisionnel de fonctionnement annuel.





Réseaux et communication

Stratégie de communication

L'enjeu de communication aux Ateliers Médicis est crucial. La multitude et l'hétérogénéité d'événements demandent une communication générale réfléchie, ciblée et adéquate aux différentes activités. La communication doit aussi à la fois se déployer au niveau local afin de toucher de nouveaux publics avoisinant les Ateliers Médicis mais aussi se diffuser dans l'ensemble de la région Ile-de-France et ce notamment lors des événements extra-muros, pour la plupart dans le centre de Paris. De part son déploiement au niveau national et international, il y a aussi une nécessité de faire résonner les Ateliers Médicis sur une échelle plus globale et plus large.

Plusieurs axes de stratégie ont été lancés pour 2023. D'une part réfléchir à la communication locale et d'autre part repenser la stratégie de communication générale vis à vis des résidences que ce soit Création en Cours ou Transat. D'autre part, un document institutionnel a été commandé. L'agence Chevalvert est chargée de l'univers graphique.

En l'absence exceptionnelle de plusieurs membres de l'équipe communication, l'agence Mazette a été sollicitée dans l'urgence en avril 2023, pour reprendre de manière opérationnelle plusieurs dossiers de communication des Ateliers Médicis dans la perspective d'événements précis se déroulant de manière quasi concomitante : Transat, l'Été des Ateliers, Moviment : Ce qui est déjà là, La Renverse : Lancement des inscriptions

• La communication papier

- 3 bimestriels et des affiches pour annoncer l'activité régulière :
Jeudis Médicis / Actions culturelles / Ateliers Manga / Cléa /
- Un dépliant : VOST
- Un livret Festival L'été des Ateliers
- Édition (avec un an de retard...) des livres inventaires de Création en cours et Transat
- Un tiré à part Regards du Grand Paris avec Beaux-arts Magazine
- Livret Workshop Jeune création
- Tracts événementiels pour action culturelle
- Document La Renverse
- Dossier Double Dutch Project.

• Les réseaux sociaux

En 2023, nous avons changé la tonalité des messages sur les réseaux sociaux et notamment sur Instagram pour s'adapter à la cible jeunes urbains, jeunes artistes. Les publications graphiquement léchées avec des animations soignées, ont été peu à peu diminuées pour adopter un style plus spontané et un rythme plus soutenu.

Instagram

Le réseau phare pour l'année 2023 avec une bonne progression des abonnés, du nombre de publications côté Ateliers Médicis et de l'engagement associé.

→ Abonnés : +15 % (15k / 13k)

→ Couverture : +xx % (/ 42 k)

Facebook

On note un tassement de l'audience sur Facebook, en phase avec le faible développement de ce réseau sur l'année.

→ Abonnés : + 3% (8,8 k / 8,5 k)

→ Couverture : xx% (xx k / 359 k)

L'événement xx à touché xx k personnes

Le site web

Certains appels à candidatures sont gérés désormais sur un autre serveur (Heeds, logiciel de gestion), provoquant une légère baisse des pages vues, qui s'ajoute au changements d'usages privilégiant les réseaux sociaux.

Visiteurs uniques : 58,5k (+5%)

Pages vues : 282k (-3%)

YouTube

YouTube accueille les vidéos produites par les Ateliers Médicis.

→ 1,3k abonnés supplémentaires pour un total de 3k (+42%)

→ 85,4k vues (+42%)

→ 1,9k heures visionnées (+18%)

La vidéo Popup par Anaïs Lacombe réalisée pendant le confinement a encore totalisé **9,7k vues en 2023**, pour un cumul de **40k vues depuis sa mise en ligne**.

• Les partenariats

Différents partenariats avec les journaux et les magazines des villes et du département, les newsletters de Tourisme 93 et d'autres partenaires relaient les activités à Clichy-sous-Bois.

Les panneaux digitaux de Clichy-sous-Bois ont été investis pour la première fois par des communications des Ateliers Médicis.

Inscription dans les réseaux professionnels du secteur culturel

Le secteur culturel français est structuré en réseaux, fédérations, syndicats à l'échelle départementale, régionale et nationale, mais cette structuration est faite avant tout par champ artistique. Les Ateliers Médicis étant totalement pluridisciplinaires, et singuliers sur plusieurs aspects, l'inscription dans les réseaux professionnels n'y est pas apparue comme une priorité des premières années.

En 2023, les Ateliers Médicis ont accru leur ouverture et leurs collaborations avec les structures culturelles du territoire francilien. Cette mise en réseau s'est entamée lors de diverses rencontres professionnelles mais spécialement avec des rencontres mensuelles amorcées à l'été 2023 autour des enjeux de ressources humaines, de participation des habitants aux projets et de mutualisation de moyens. Ces temps collectifs de partage d'expériences communes inclut des structures telles que le 6b (Saint-Denis), la Station Gare des Mines / Collectif MU (Paris), Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen-sur-Seine), Périphéries (Saint-Denis), Le Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux).

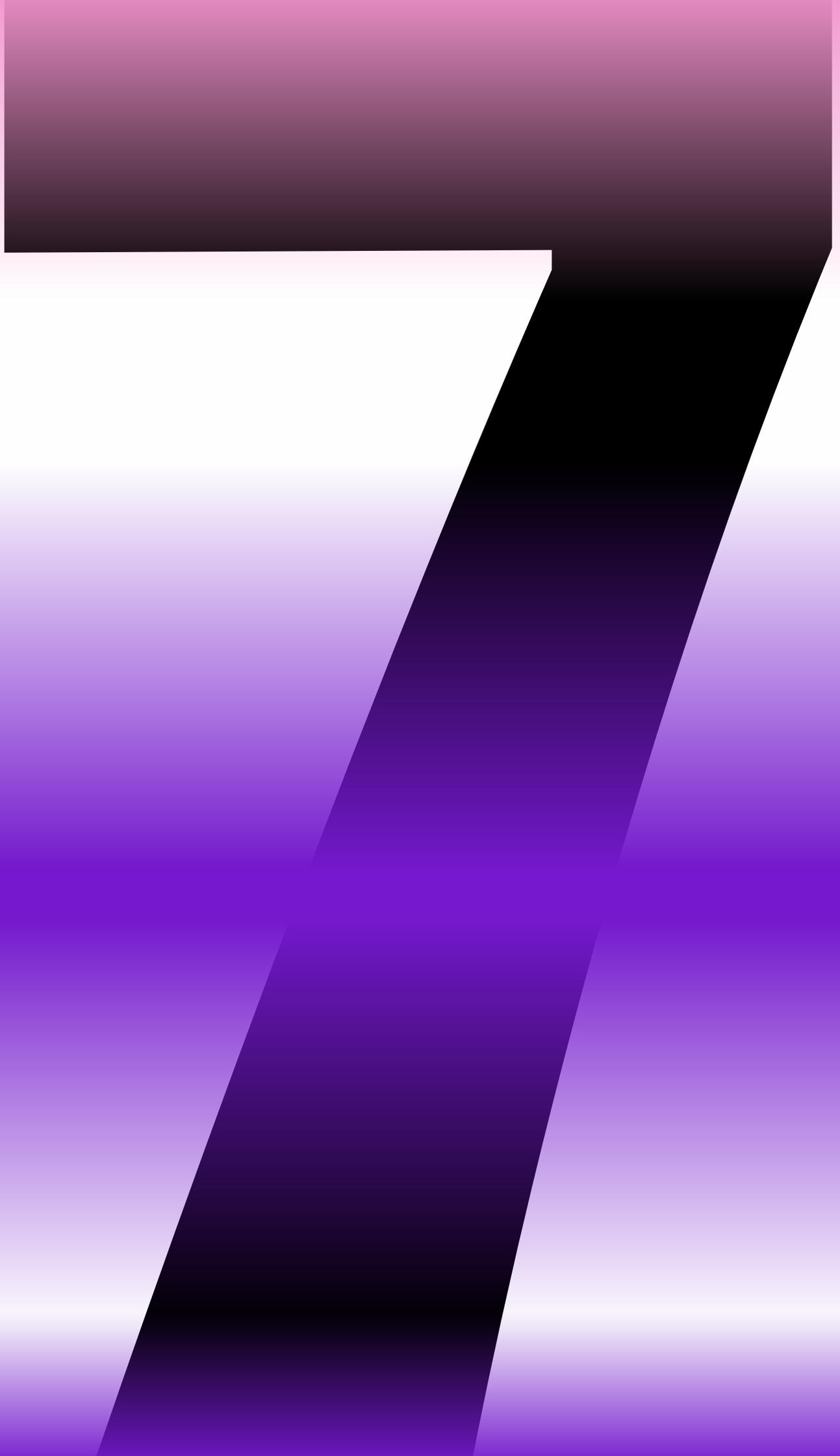
Toujours dans l'optique d'approfondir l'inclusion des Ateliers Médicis dans des réseaux professionnels plusieurs adhésions ont été réalisées au cours de l'année.

Ainsi, nous avons adhéré à deux syndicats d'employeurs complémentaires: le SYNDEAC, Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles, et le SMA, Syndicat des Musiques Actuelles, afin de disposer d'une veille et de ressources juridiques, sociales et sectorielles, mais également d'échanger avec un grand nombre de structures confrontées à des problématiques similaires.

Les Ateliers Médicis ont adhéré à Seine-Saint-Denis Tourisme ce qui a permis de bénéficier de nouveaux outils mutualisés de visibilité. L'adhésion à Cromot donne l'occasion de disposer régulièrement de salles de réunions et de rendez-vous à Paris.

L'adhésion à BLA ! offre la possibilité aux équipes de Création en Cours, Transat et au service action culturelle d'échanger avec des professionnels d'autres structures autour des enjeux contemporains de la médiation et de bénéficier de ressources très riches.

Enfin, l'adhésion au TMNlab inscrit les Ateliers Médicis dans un espace collaboratif de professionnels du spectacle vivant s'intéressant aux questions de culture numérique, d'usages numériques, l'innovation en matière de communication.



Fonctionnement des Ateliers Médicis

Le Conseil d'Administration

• Les administrateurs

Les Ateliers Médicis sont gouvernés par un Conseil d'Administration. Au 31 décembre 2023, le Président du Conseil d'Administration est **Serge LASVIGNES** et la Vice-Présidente est **Anne-Claire MIALOT**.

À cette même date le Conseil d'Administration est composé de :

6 représentants de l'Etat

Le Préfet de la Région d'Ile-de-France, **Marc GUILLAUME**

La Préfète à l'égalité des chances de Seine-Saint-Denis, **Isabelle PANTÈBRE**

La Rectrice de l'académie de Créteil, **Julie BENETTI**
Le Délégué général aux territoires, à la transmission et à la démocratie culturelle du Ministère de la culture, **Noël CORBIN**

Le Directeur général de la création artistique, **Christopher MILES**

Le Directeur régional des affaires culturelles, **Laurent ROTURIER**

1 représentante de la Région d'Ile-de-France
Mme la Conseillère Régionale, **Anne-Louise MESADIEU** (titulaire)

Mme la Vice-Présidente de la Culture, du Patrimoine et de la Création, **Florence PORTELLI** (suppléante)

1 représentant du Département de la Seine-Saint-Denis

M. le Président, **Stéphane TROUSSEL** (titulaire)
Mme la Conseillère Départementale, **Dominique DELLAC** (suppléante)

1 représentant de la Ville de Paris Titulaire :

M. l'Élu conseiller, **Florian SITBON** (titulaire)
M. l' Adjoint à la Maire de Paris en charge du tourisme et de la vie nocturne, **Frédéric HOCQUARD** (suppléant)

1 représentant de la Métropole du Grand Paris

M. le Président, **Patrick OLLIER** (titulaire)
Mme la Conseillère métropolitaine déléguée à la Culture et au Patrimoine, **Anne-Gaëlle LEYDIER** (suppléante)

1 représentant de l'EPT Grand Paris-Grand Est Titulaire :

M. le 2eme Vice-Président, **M. Rolin CRANOLY** (titulaire)

1 représentant de la Ville de Clichy-sous-Bois

M. le Maire, **Olivier KLEIN** (titulaire)
Mme l'Adjointe au Maire, **Samira TAYEBI** (suppléante)

1 représentant de la Ville de Montfermeil

M. le Maire, **Xavier LEMOINE** (titulaire)
M. le Maire adjoint, **Serge CADIO** (suppléant)

1 représentant du CNAC Georges Pompidou

M. le Président, **Laurent LE BON**

1 représentant de l'Académie de France à Rome-Villa Médicis

M. le Directeur, **Sam STOURDZÉ**

4 personnalités qualifiées

M. Serge LASVIGNES
Mme Anne-Claire MIALOT
Mme Valérie SENGHOR
Mme Catherine JEAN-JOSEPH-SENTUC

2 représentants du personnel

M. Frank GRIMAUD
(suppléante : Mme Marie NIPAU)
M. Faisal DAALOUL
(suppléante : M. Cédric DEMONDENARD)

• Les Conseils d'Administration 2023

Le Conseil d'Administration s'est réuni 5 fois au cours de l'année 2023. Lors des différentes réunions, il a notamment été question de l'élection de Serge Lasvignes en tant que Président du Conseil le 11 avril 2023 suite à la démission du 9 mars 2023 de l'ancien Président Thierry Tuot, dont le mandat a commencé à l'ouverture des Ateliers Médicis et a par conséquent duré 8 ans.

Le 13 juin 2023, le Conseil d'Administration a délibéré sur le renouvellement de la directrice Cathy Bouvard, pour trois ans (2024-2027).

Au cours de l'année une Charte des valeurs et des engagements des Ateliers Médicis a été approuvée par le Conseil d'Administration le 23 juin 2023. À travers de cette charte, les Ateliers Médicis se sont engagés à promouvoir la libre communication des pensées et des opinions, la lutte pour l'égalité, la diversité, les droits culturels, la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute productions scientifique, littéraire ou critique, et la défense d'un nouveau modèle de production artistique durable, notamment à travers la construction du futur lieu qui sera bioclimatique. Les Ateliers Médicis se sont aussi engagés à respecter et à veiller au respect des 7 principes du Contrat d'Engagement république énoncés par la loi n°2021-1109 du 24 août 2021 et la charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité.

L'organisation de l'équipe salariale

En 2023, comme les années, précédentes, l'équipe des Ateliers Médicis a connu de nombreux mouvements et a poursuivi son développement:

Février : recrutement d'une nouvelle Responsable du programme Création en Cours (en remplacement de la précédente responsable, partie en octobre 2023)

Avril : recrutement d'une Cheffe comptable (création de poste)

Juillet : départ de la Responsable de l'action culturelle et du développement des publics, et lancement d'une procédure de recrutement pour son remplacement (poste légèrement différent)

Août : création du poste de Chargée du développement et du suivi et des élèves (passage en CDI d'une salariée en CDD sur un poste légèrement différent) pour la Renverse
Départ d'une des Chargées de communication et lancement d'une procédure de recrutement pour son remplacement

Septembre : départ d'un des Chargés de production du programme Création en Cours et lancement d'une procédure de recrutement pour son remplacement (remplacement effectif en décembre 2023)

Octobre : recrutement d'un Chargé d'administration (création de poste) et d'une Chargée de mission auprès de la direction (création de poste)

Novembre : départ d'une des Chargées d'action culturelle et lancement d'une procédure de recrutement pour son remplacement

Décembre : départ du Directeur délégué et dynamique de réorganisation de la direction, avec la mise en place d'un comité de direction autour de la Directrice

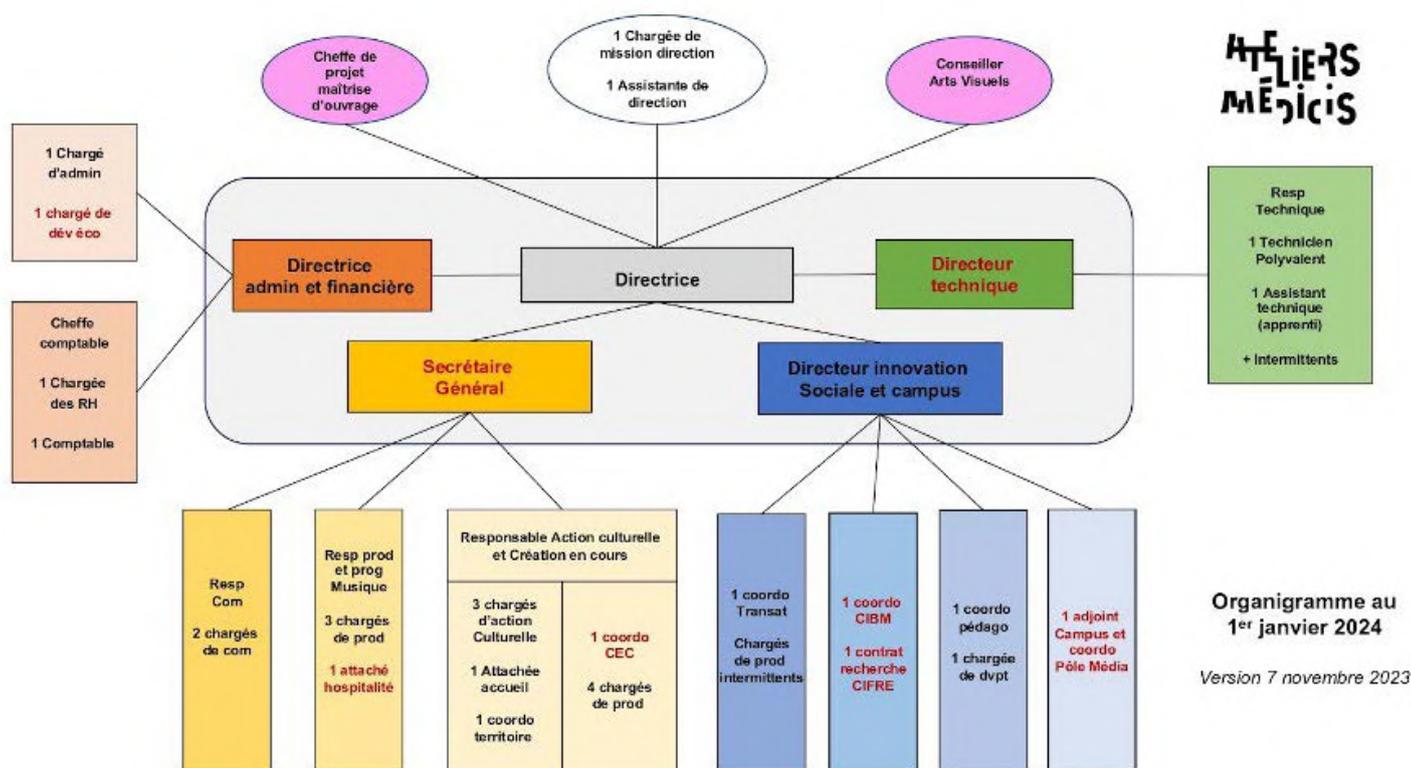
Entre avril et juillet, les Ateliers Médicis ont sollicité l'agence de communication culturelle Mazette ! pour pallier les arrêts maladie longs d'une Chargée de communication et du Responsable communication : elle a pris en main notamment la communication autour de l'événement MOVIMENT, du lancement de la 2e promotion de La Renverse et de l'Été des Ateliers.

Entre avril et décembre, l'agence Légendes Urbaines a assuré une mission de coordination du service action culturelle en attendant le remplacement de la responsable du service (arrêt maladie long puis fin de contrat et recrutement infructueux).

Au 1er janvier 2024, à l'issue de ces différents mouvements, l'équipe salariée permanente (en contrat à durée indéterminée) était composée de 29 personnes.

L'annonce du départ du Directeur délégué, fin août 2023, a entraîné une réflexion sur l'organigramme, afin de repenser la gouvernance, de prendre en compte l'évolution du projet et d'anticiper la montée en puissance avant l'ouverture du futur lieu. De nouveaux recrutements ont ainsi été lancés fin 2023 ou début 2024.

Organigramme projeté pour janvier 2024 et présenté au Conseil d'Administration du 12 décembre 2023:



Plus globalement, les Ateliers Médicis ont salarié 167 personnes différentes en 2023 (salariés permanents, artistes, techniciens intermittents, intervenants d'ateliers, etc), et ont poursuivi la croissance de leur équipe salariée, régulière depuis 2017, pour atteindre 38 équivalents temps plein.

Ces salariés étaient à égalité des femmes et des hommes, sachant que l'équipe permanente est majoritairement féminine, mais que l'équipe technique intermittente est exclusivement féminine (les Ateliers Médicis ont pris contact avec l'association BandShe pour tenter de recruter davantage de femmes techniciennes).

Parmi ces 167 salariés, 62 résidaient en Seine-Saint-Denis, dont 25 à Clichy-Sous-Bois / Montfermeil. Mais il est important de préciser ici que, si le recrutement local est une volonté affirmée depuis le début du projet, il s'avère souvent très difficile. En 2023, plusieurs recrutements souhaités comme locaux sont restés infructueux (responsable bar, technicien logistique, attaché à l'hospitalité). En 2024, des contacts seront pris afin de mieux identifier les relais et réseaux liés à l'emploi sur le territoire du Grand Paris Grand Est.

Le Budget

En 2023, le total des charges s'élève à 5 999 891€ (Annexe 2) et le total des produits à 5 792 241€. Le résultat en fin d'année est donc de -207 650€.

Les dépenses artistiques et de projets représentent 3 243 724€ du budget et composent 54% des dépenses et confirment l'importance d'une structure comme les Ateliers Médicis en matière de soutien à la création artistique sur le territoire français. Au sein de ces dépenses en matière artistique, ce sont d'ailleurs les résidences nationales (1 968 760€ hors salaires de coordination de ces projets) qui représentent le poste de dépense le plus important, suivies des dépenses du pôle Campus (380 675€), qui s'amplifie en 2023 en accord avec le projet des Ateliers Médicis de développer l'axe d'accompagnement et de professionnalisation de jeunes.

Les dépenses de fonctionnement et du personnel permanent représentent 2 431 577€. Ce pôle de dépenses augmente et sera amené à encore augmenter en 2024 avec notamment l'accroissement du personnel salarié du fait de l'ouverture du futur lieu en 2026.

Les contributions statutaires (4 300 000€) représentent 74% des recettes. Afin de répondre à la montée en charge entamée en 2023, les Ateliers Médicis ont commencé à diversifier leurs recettes avec notamment davantage de subventions de projets mais aussi des recherches de mécénats/fondations sur divers pans de son activité. Ces démarches seront poursuivies et amplifiées en 2024.

Avec la restructuration de l'équipe administrative, 2023 constitue une année charnière dans la manière d'appréhender le budget des Ateliers Médics. Une analyse approfondie de l'exercice 2023 a permis de mieux appréhender les dépenses et les recettes et de clarifier la vision de la trajectoire des

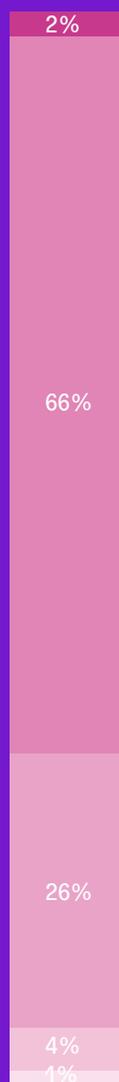
Répartition des dépenses et recettes 2023 et projection 2024

Recettes

Réalisé 2023



Primitif 2024



- Quote part subventions d'investissement
- Contributions statutaires
- Subventions projets
- Mécénat, sponsoring, fondations
- Recettes propres

Dépenses

Réalisé 2023



Primitif 2024



- Futur Lieu
- Artistique et projets
- Communication
- Dotation aux amortissements
- Personnel permanent
- Fonctionnement / ordre de marche

Répartition des dépenses par activité

Dépenses : Artistique et projets

Réalisé 2023



Primitif 2024



- Coopérations
- Action culturelle
- Campus
- Diffusion
- Résidences in situ
- Résidences nationales

Répartition des dépenses par activité

Subventions publiques

Réalisé 2023

Primitif 2024



- Autres subventions
- Ville de Montfermeil
- Ville de Clichy-sous-Bois
- EPT Grand Paris Grand Est
- Ville de Paris
- Département de la Seine-Saint-Denis
- Métropole du Grand Paris
- Région Ile-de-France
- Etat / ministère de la Culture



ANNEXE 1

Exemple de revue de presse de CEC

Chamblet

La vision du futur des CM2

Dans le cadre d'un projet original et formateur, les élèves de CM2 ont effectué un bon de dix dans le futur de dix ans. Un projet présente aux parents et amis

« En 2023, un artiste en résidence nommé Dani Parnitzke a créé avec nous un autolabo (*). Cela a commencé par la construction d'une cabane avec des matériaux recyclés. Avec du lait caillé, nous avons réalisé de la peinture qui a servi à peindre la cabane de plusieurs couleurs. Dani nous a appris à faire plein de choses avec ce qu'on trouve dans la nature et des objets recyclés » a précisé un élève de CM2. Lors de la présentation par Dani Parnitzke, de ses six mois de résidence à Chamblet, à la veille des vacances scolaires

En 2023

Ce qui lui a permis de mener à bien un projet original et formateur, grâce à un bon dans le futur de dix ans. En 2033, où beaucoup de choses ont changé au cours des dernières années. Il fait sec, l'eau est devenue une ressource précieuse. De nombreux supermarchés ont fermé. On n'utilise plus d'argent mais on fait du troc. Les gens sont devenus plus autonomes, ils produisent leur propre nourriture et leur propre énergie. De nombreux métiers ont disparu, de nouveaux sont apparus : malgré tout, la vie dans l'année 2033 reste joyeuse et désirable. Ainsi, des questions devenues comme un tic rouge : « Comment un avenir avec moins de contraintes et davantage de limitations peut-il devenir agréable et souhaitable ? Que est le futur utopique de 2033 ? Comment allons-nous vivre ? »



Riom-ès-Montagnes Tout vivant est-il une chimère?

Riom-es-Montagnes. « Tout vivant est une chimère ». Cet été, les passants pourront admirer quatre vitrines de commerces investies par le duo d'illustratrices Caroline Gauthier et Manon Galvier. L'exposition Tout vivant est une chimère présente les œuvres des artistes et les productions des élèves de CM2 de l'école Pompidou, réalisées dans le cadre d'une résidence « Création en cours » Durant plusieurs mois. le duo d'artistes a été accueilli à la recherche pour un programme

national de soutien à l'émergence artistique porté par les Ateliers Medecis. avec le soutien du ministère de la Culture en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Les artistes ont travaillé le matériau papier au sein de l'école. Elles ont collecté, recyclé et teint la matière pour créer des compositions. Inspirées de l'exploration de différents milieux naturels proches de Riom, elles ont cherché à traduire graphiquement leurs impressions et leur sensibilité pour le vivant. Avec la classe de Frédéric Raoux, les artistes ont découvert différents milieux naturels en compagnie de partenaires du projet: le PR des Volcans d'Auvergne et le technicien rivière de la communauté de communes du Pas Gentiane pour la tourbière de la Taphanel et l'étang des Bondes, le CPIE de Haute Auvergne pour la forêt d'Algères, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes. Didier Huguet a conté des histoires et légendes en occitan mettant en scène des liens entre humains et animaux.

L'imaginaire créatif



Les élèves de CE2-CM1 de l'école de Duran ont procédé à la restituti...ualités en ligne et en continu traitant de l'actu de Auch et du Gers

Culturelle) :

- 1/ une rencontre artistique de gualite
- 2/ une pratique individuelle et collective
- 3/ aquisition de connaissances dans le domaine des arts et de la Culture

Les artistes sont soutenus par un temps de recherche, d'experimentation et de creation. **Les projets artistiques com-
portent un temps de transmission aupres des élèves** dont les écoles sont situées dans les territoire éloianés de l'offre culturelle (milieu rural. périurbain et outremer)
L'articulation et la porosite entre creation, partage et transmission sont au cœur de lidentite de ce programme.

Création en cours soutien aussi la création, l'accompagnement à l'insertion professionnelle des jeunes artistes.

Initié dans la dynamique des Assises de la Jeune Création, Création est un programme national de soutien a l'émergence artistique porté par les Ateliers Médicis de Clichy sous Bois. avec le soutien du ministère de la Culture en partenariat avec le ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des sports

Elodie Cournet a insiste sur le travail sérieux et intense d'élèves pleins d'entrain. Manon Karsenti a exprimé son plaisir de decouvrir des enfants curieux, travailleurs, appliques.

Puis les élèves ont ete invites a emettre leurs impressions sur la réalisation de cette BD collective pour laquelle ils ont choisi le titre « Nos pensées d'Amour », ils ont afirmé leur bonheur et « l'envie décuplée de travail » que procure le travail en commun. Chacun son tour Emma, Louis, Max, Thea et Julie ont lu un texte relatit a leur experience.

Le projet, aux contours non detinis au depart, « une vraie aventure » , a conte lenseignante, a demande une inscription en mai 2022. accepté (la décision est intervenu début automne) il a dû être concrétisé de janvier àjuin 2023 à raison de 20h/mois. C'est une grande satisfaction, a-t-elle conclu, d'autant plus que c'est la seule école du département (une par département) qui a obtenu l'agrément.



ANNEXE 2

Tableau récap

Tableau récapitulatif des événements de la diffusion (programmation in situ)

> dans le cadre des événements de la prog-in situ

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
OHM	Maison des seniors, Maison de quartier sonane	Concert	Concert jeudi
DEVENIR UN HOMME	Foyer Concorde Chevreul, KOURTRAJME, Lycée Alfred Nobel (2nd)	Projo/debat	CINÉ-CLUB
OÙ EST LE HIP-HOP	COLLEGE ROMAIN ROLLAND	Renc/débat	POP-MÉDICIS
BENGUE	IRTS	concert	Concert Jeudi
FEMMES EN LUTTE ET SOUDARITÉ OUVRIÈRE	Maison de quartier Sohane, ASTI, CSID	Projo/débat	CINÉ-CLUB
MAKOTO SAN	Hôpital Robert Ballanger	concert	Concert Jeudi
BIENSÛRE	Maison des séniors	concert	Concert Jeudi
FAIRE TREMBLER LES MURS	Centre social Alain Mimoun	Projo/débat	VOST
C'EST QUOI LES MANGAS	COLLÈGE HENRI IV	Renc/débat	VOST
D.ACE	Moshi Moshi Clichy, COLLÈGE LOUISE MICHEL	concert	VOST
SALTI	ÉCOLE MARIE PAPE-CARPANTIER, Moyenne section	spectacle	VOST
MIGNONNES (DEVENIR UNE FEMME)	COLLEGE ROMAIN ROLLAND	Projo/débat	CINÉ-CLUB
I WOKE UP IN MOTION	ARRIMAGES	spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
LIGNES OUVERTES	Ecole Paul Vaillant Couturier 2	spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
LEMMA	Maison des séniors, CSID	concert	Concert Jeudi
LA MARCHÉ	Foyer Concorde Chevreul, l'ASTI, ACLEFEU, LYCÉE ALFRED NOBEL	Projo/débat	CINÉ-CLUB
JUSTE SHANI	Foyers Gagny	concert	Concert Jeudi
FILMER LE QUARTIER	2nd Pro LYCEE NOBEL	Projo/débat	CINÉ-CLUB

> parcours musical

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
Ateliers autour du concert OHM	ÉCOLE PAUL VAILLANT COUTURIER, CE1, CE2	atelier	Concert jeudi
Fabrique Musicale	Boutique solidaire de la MHAB	atelier	
Ateliers autour concert Makoto San	CATTP/CMP Le Tipi à Livry-Gargan (Hôpital Robert Ballanger)	atelier	Concert jeudi
Parcours découverte autour du concert BIENSÛRE	Paroisse de Montfermeil	rencontre/répétition	Concert jeudi
Ateliers autour spectacle compagnie Basinga «Lignes Ouvertes»	Maison de quartier Sohane, ÉCOLE PAUL VAILLANT COUTURIER	atelier	Concert jeudi
Rencontre avec Soud Asla autour des chants du désert / Concert LEMMA	Maison des séniors et CSID	atelier	Concert jeudi

> parcours cinéma

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
Parcours spectateur (cinéma)	ÉCOLE MARIE PAPE-CARPANTIER, CE1, ÉCOLE JEAN-JAURÈS, CE1 ÉCOLE JEAN-BAPTISTE CLÉMENT, CM2, CP, CE1, CE2, Centre social Jacques Prévert, Gagny, SESSAD Selia, Livry-Gargan Réussite éducative, L'ASTI	Projo/débat	CINÉ-CLUB
projet de co-programmation ciné-club	Centre social Alain Mimoun, Villemomble	Projo/débat	CINÉ-CLUB

> parcours danse

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
Parcours danse avec Cie Toujours Après Minuit	ÉCOLE MAXIME HENRIET, CE2	atelier	VOST
Parcours autour du spectacle SALT I	ÉCOLE MARIE PAPE-CARPANTIER, CE2, ÉCOLE JEAN JAURÈS 1, CM2 ÉCOLE MARIE PAPE-CARPANTIER, CP, ÉCOLE JEAN-BAPTISTE SCLÉMENT, CE2, ÉCOLE CHRISTIANE COULON, CM2, ÉCOLE HENRI WALLON, CM2	atelier	VOST

> parcours EMI (*Education aux médias et à l'information*)

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
Atelier d'introduction aux médias	Lycée Schweitzer	atelier	
Atelier pratique média et vidéo	Mission locale de la Dhuis	atelier	
Projet EMI	ÉCOLE LOUIS PASTEUR, CM2	atelier	
projet EMI de création d'une émission de radio autour des activités des Ateliers Médicis	foyers de l'association Concorde, Vaujours, Gagny, Montfermeil	atelier	résidence in-situ

> dans le cadre des résidences in situ

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
Parcours découverte / projet de résidence des ARTLORDS "Clichy-Kaboul d'un mur à l'autre"	Paroisse de Montfermeil	atelier	résidence in-situ
Vasil Tasevski (CLEA) ateliers autour du projet Villes Endormies	Arrimages Clichy, Association Arts Cirque & Solidarité de Clichy, Mission locale de la Dhuis	atelier	résidence in-situ
Projet de résidence «Playscapes» de Meriem Chabani	ÉCOLE JEAN JAURÈS 1, CM2	atelier	résidence in-situ
Projet de construction d'un format téléachat dans le cadre de la résidence de Charlie Aubry	LYCÉE NOBEL	atelier	résidence in-situ
Parcours photographie / résidence Sasha Pyhars-Burgess	ÉCOLE JEAN-BAPTISTE CLÉMENT, CE2, CSID	atelier	résidence in-situ
Projet de résidence «Echoïques» Mame-Fatou Niang	Centre social Toucouleurs, Centre social orange bleue	atelier	résidence in-situ

> dans le cadre de la pratique amateur

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
Mod'Art	Service jeunesse de Clichy-sous-Bois	atelier	pratique amateur
Atelier couture		atelier	pratique amateur
Atelier Manga		atelier	pratique amateur
Café des dames		atelier	

> autres

Titre du projet	Partenariat	Programmation	Série
semaine de sensibilisation à la médiation culturelle (formation)	IRTS, Neuilly-sur-Marne		
Projet Théâtre et Langues - l'ASTI (cours de langue)	l'ASTI		VOST
Projet création cours de langue minute	ÉCOLE JEAN-BAPTISTE CLÉMENT, CM2	ateliers	VOST
Fabrication de costume	Boutique solidaire de la MHAB	atelier	
Accueil des participants aux ateliers pendant la préparation du Defile de la ville de Montfermeil		atelier	pratique amateur

Titre du projet	Date	Type	Série
KO SHIN MOON	5/1/23	Concert	Concert Jeudi
UNIVERSALISME MODE D'EMPLOI	26/1/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME	12/1/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB
OHM	2/2/23	Concert	Concert Jeudi
DEVENIR UN HOMME	9/2/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB
OÙ EST LE HIP HOP ?	16/2/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
BENGUE	2/3/23	Concert	Concert Jeudi
FEMMES EN LUTTE ET SOLIDARITÉ OUVRIÈRE	9/3/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB
QUI A LE DROIT DE PARLER ET DE QUOI ?	16/3/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
MAKOTO SAN	6/4/23	Concert	Concert Jeudi
PLACE AUX FEMMES	13/4/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
D'OÙ TU PENSES, D'OÙ TU PARLES ?	20/4/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
BIENSÛRE	4/5/23	Concert	Concert Jeudi
FAIRE TREMBLER LES MURS	11/5/23	Projo/débat	VOST
C'EST QUOI LES MANGAS ?	12/5/23	Renc/débat	VOST
D.ACE	12/5/23	Concert	VOST
JULIEN LESUISSE	13/5/23	Concert	VOST
SALTI	13/5/23	Spectacle	VOST
CHERCHE PAS À COMPRENDRE	14/5/23	Spectacle	VOST
TU SAIS QU'ON RÊVE ICI	14/5/23	Spectacle	VOST
C'EST QUOI LES MANGAS ?	12/5/23	Renc/débat	VOST
CAFÉ DES DAMES (LANCEMENT)	25/5/23	Renc/débat	Café des dames
MOVIMENT	1/6/23	Festival/Gd evt	
Nuit Blanche - Aristide Barraud	1/6/23	Festival/Gd evt	
DEVENIR UNE FEMME (MIGNONNES)	8/6/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB
KAMEL LE MAGICIEN	23/6/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
I WOKE UP IN MOTION	23/6/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
LIGNES OUVERTES	23/6/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
CLICHYNADU #3	7/7/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
DÉFILÉ ARTICLE 15K	8/7/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
DÉFILÉ YASUKE WALK	8/7/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS
LA CHAISE PLIANTE	21/7/23	Renc/débat	L'ÉTÉ DES ATELIERS
LAZY FLOW	21/7/23	Concert	L'ÉTÉ DES ATELIERS
BCUC	21/7/23	Concert	L'ÉTÉ DES ATELIERS
DESORDEN	21/7/23	Spectacle	L'ÉTÉ DES ATELIERS

BIG FUNK BRASS	21/7/23	Concert	L'ÉTÉ DES ATELIERS
KARAOKE DU BLED	21/7/23	Concert	L'ÉTÉ DES ATELIERS
SORTIE DE RÉSIDENCE SASHA PHYARS BURGESS	28/7/23		CLICHY CAGO
LEMMA	7/9/23	Concert	Concert Jeudi
JUSTE SHANI	5/10/23	Concert	Concert Jeudi
FILMER LE QUARTIER	12/10/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB
JOURNÉE DE LANCEMENT PO- PPART2 - SEMAINE DE RESTITU- TION	19/10/23	Renc/débat	
LES RIXES	9/11/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB
1983	16/11/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
CE QUI NOUS RELIE - OBSERVER LE FAMILIER	30/11/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
CABARET TYPO	23/11/23	Renc/débat	CABARET TYPO
WOLFSHOW	7/12/23	Concert	Concert Jeudi
SOIRÉE RAÏ	21/12/23	Renc/débat	POP MÉDICIS
LES HÉRITIERS DE 1983	21/12/23	Projo/débat	CINÉ-CLUB

ANNEXE 3

Budget

BUDGET ANALYTIQUE DES ATELIERS MEDICIS

	Budget Primitif 2023	Réalisé 2023		Budget Primitif 2023	Réalisé 2023
TOTAL DEPENSES	5 866 017 €	5 999 891 €	TOTAL RECETTES	5 866 017 €	5 792 241 €
ATELIERS EN ORDRE DE MARCHÉ	2 371 163 €	2 431 577 €	ATELIERS EN ORDRE DE MARCHÉ	4 546 917 €	4 527 547 €
Personnel permanent	1 700 000 €	1 684 556 €	Contributions statutaires	4 300 000 €	4 300 000 €
Fonctionnement lieu	379 713 €	480 400 €	Ministère de la Culture	3 700 000 €	3 700 000 €
Fournitures de bureau	6 250 €	4 100 €	Région Ile-de-France	150 000 €	150 000 €
Locations mobilières (dont copieurs)	1 200 €	8 508 €	Ville de Paris	150 000 €	150 000 €
Locations immobilières et charges locatives	32 947 €	35 206 €	Département de la Seine-Saint-Denis	150 000 €	150 000 €
Primes d'assurances	9 274 €	9 262 €	EPT Grand Paris Grand Est	50 000 €	50 000 €
Documentation administrative et technique	2 800 €	2 102 €	Ville de Clichy-sous-Bois	50 000 €	50 000 €
Honoraires divers (conseils juridiques...)	37 500 €	69 067 €	Ville de Montfermeil	50 000 €	50 000 €
Salariés CDD renfort et remplacement		13 062 €			
Salariés CDD renfort service technique et gardiennage hors événements		24 461 €	Autres subventions	166 917 €	166 793 €
Frais liés à la mise en ligne des marchés et à la publication d'offres d'emploi	2 000 €	3 692 €	Aides à l'emploi	19 417 €	19 293 €
Frais de déplacement	19 190 €	8 302 €	Quote part sub Investissement	147 500 €	147 500 €
Frais d'hébergement et de restauration	15 800 €	11 246 €	Ministère de la Culture déploiement projet 24 - 26		
Achats de places de spectacles, entrées au musée, etc		809 €			
Frais postaux, coursiers, télécommunication et Internet	28 800 €	26 709 €			
Cotisation réseaux et syndicats	9 055 €	13 667 €	Ressources propres	80 000 €	60 754 €
Formation personnels permanents (hors OPCO)	20 000 €	34 982 €	Divers (restauration, événements, etc.)	20 000 €	2 012 €
Provisions congés payés et compte épargne temps		19 750 €	Mécénats divers	60 000 €	- €
Régularisations comptables et fiscales exercices antérieurs	25 500 €	31 982 €	Régularisations comptables et fiscales exercices antérieurs		25 387 €
Eau, gaz, électricité, carburant	25 500 €	22 517 €	Remboursement Sécurité Sociale et Audiens maladie et maternité		33 354 €
Achats fournitures techniques, petit matériel	24 500 €	8 842 €			
Contrats de maintenance, contrôles réglementaires	21 049 €	21 412 €			
Entretien et réparation biens immobiliers et mobiliers	10 518 €	14 304 €			
Frais de nettoyage des locaux et de gestion des déchets	35 000 €	35 592 €			
Sécurité, alarme, gardiennage des locaux	2 008 €	1 519 €			
Prestations informatiques et hébergement	50 822 €	59 306 €			
Dépenses imprévues	25 000 €	170 €			
Dotations aux amortissements	266 451 €	266 451 €			
COMMUNICATION	243 260 €	242 447 €	COMMUNICATION		
Communication	243 260 €	242 447 €			
Sites internet: développement et hébergement	31 000 €	15 676 €			
Prestations informatiques et hébergement	7 410 €	2 090 €			
Logiciel de billetterie / CRM	6 000 €	5 194 €			
Impression	55 500 €	39 633 €			
Captations photos et vidéos	18 000 €	16 702 €			
Diffusion outils de communication	14 000 €	10 669 €			
Prestations traduction, revue de presse, attaché de presse, conseil, etc	20 000 €	64 516 €			
Honoraires infographistes	38 500 €	42 470 €			
Prestations journalistes, rédacteurs	35 000 €	- €			
Salaires journalistes L'Etincelle + Transat	3 450 €	16 684 €			
Achat d'espaces publicitaires, partenariats visibilité	5 400 €	7 829 €			
Goodies	5 000 €	14 037 €			
Frais de déplacement	1 750 €	3 154 €			
Frais d'hébergement et de restauration	1 750 €	1 581 €			
Envois postaux outils de communication	500 €	16 €			
Fournitures de bureau		546 €			
Cotisations réseaux et syndicats		1 650 €			
DEPENSES ARTISTIQUES	3 185 030 €	3 243 724 €	DEPENSES ARTISTIQUES	1 319 100 €	1 264 693 €
RESIDENCES NATIONALES	1 985 583 €	1 968 760 €	RESIDENCES NATIONALES	733 500 €	751 837 €
CEC - résidences	1 237 500 €	1 219 979 €			
Allocations de résidences	1 221 000 €	1 203 738 €			
Cotisations sociales		1 884 €			
Frais de déplacements des artistes (Outre Mer)	16 500 €	14 357 €			
CEC développement	81 600 €	98 781 €			
Salaires artistes et intervenants	9 000 €	810 €			
Prestations artistes et intervenants	18 000 €	31 778 €			
Achats fournitures techniques, petit matériel	4 380 €	413 €			
Locations immobilières	4 720 €	5 794 €			
Frais de déplacement	22 000 €	38 643 €			
Frais d'hébergement et de restauration	19 000 €	14 742 €			
Prestations informatiques et hébergement	4 500 €	4 500 €			
Frais d'annonces et insertions		2 100 €			
Transat	554 361 €	539 201 €	Transat	720 000 €	736 500 €
Allocations de résidences	407 500 €	410 239 €	Ministère de la Culture	700 000 €	700 000 €
Cotisations sociales	4 483 €	385 €	Mécénat NEUFLIZE	20 000 €	20 000 €
Salaires (renfort production + sociologues + intervenants)	94 124 €	92 169 €	ADAGP		10 000 €
Prestations artistes et intervenants			Erreur double paiement allocation résidence		6 500 €
Frais de déplacements	29 471 €	24 628 €			
Frais d'hébergement et de restauration	11 754 €	3 462 €			

BUDGET ANALYTIQUE DES ATELIERS MEDICIS

	Budget Primitif 2023	Réalisé 2023		Budget Primitif 2023	Réalisé 2023
Achats fournitures techniques, petit matériel	2 530 €	279 €			
Prestations informatiques et hébergement	4 500 €	4 500 €			
Frais d'annonces et insertions		408 €			
Formation et ressources		3 130 €			
Locations immobilières					
RGP	112 122 €	110 800 €	RGP	13 500 €	15 337 €
Honoraires artistiques photographes	102 000 €	102 310 €	Ministère de la Culture - complément RGP	12 000 €	12 000 €
Cotisations sociales	1 122 €	609 €	Partenariat CNAP	1 500 €	1 500 €
Frais de déplacements	1 250 €	2 681 €	Institut Français des Etats Unis - Villa Albertine		1 837 €
Frais d'hébergement et de restauration	1 250 €	3 480 €			
Prestations de services diverses	6 000 €	1 720 €			
Locations mobilières	500 €				
RESIDENCES IN SITU	204 714 €	214 300 €	RESIDENCES IN SITU	32 000 €	7 000 €
Locations immobilières et charges locatives	18 744 €	19 632 €	DRAC CLEA	24 000 €	- €
Gaz, électricité	13 000 €	5 832 €	Ville de Clichy-sous-Bois CLEA	4 000 €	- €
Frais postaux, de télécommunication et Internet	1 970 €	2 681 €	Ville de Montfermeil CLEA	4 000 €	- €
Frais de nettoyage et d'entretien du linge	6 000 €	18 073 €	Partenariat Université Côte d'Azur		7 000 €
Prestations et coproductions artistiques	45 000 €	77 245 €			
Honoraires artistiques	45 000 €	61 964 €			
Cotisations sociales		1 436 €			
Honoraires divers (conseils juridiques...)		3 456 €			
Salaires	52 000 €	8 878 €			
Frais de déplacements	2 000 €	477 €			
Frais d'hébergement et de restauration	2 000 €	1 516 €			
Achats fournitures techniques, petit matériel	4 000 €	7 968 €			
Locations mobilières	15 000 €	3 151 €			
Documentation		270 €			
Projet Double Dutch	- €	1 722 €	Projet Double Dutch	- €	- €
Salaires artistes		976 €	Département de la Seine-Saint-Denis		
Salaires techniciens et chargé de diffusion			Ministère de la Culture		
Prestations et coproductions artistiques			Région Ile-de-France		
Achats fournitures techniques, petit matériel			Contrats de cession spectacle		
Frais de déplacements		350 €			
Frais d'hébergement et de restauration		396 €			
DIFFUSION	259 750 €	271 442 €	DIFFUSION		
Été des Ateliers	144 000 €	132 195 €			
Prestations artistiques	71 200 €	64 929 €			
Salaires	32 000 €	7 885 €			
Droits d'auteurs (SACEM, SACD, etc)	1 000 €	2 664 €			
Frais de déplacements	1 900 €	4 609 €			
Frais d'hébergement et de restauration	1 900 €	11 934 €			
Achats petits matériels	1 500 €	767 €			
Prestation sécurité (et bureau de contrôle)	3 500 €	6 982 €			
Prestation bar		3 024 €			
Locations mobilières	31 000 €	29 402 €			
TYPO	20 000 €	3 175 €			
Prestations artistiques	10 800 €	500 €			
Salaires	3 400 €	1 085 €			
Droits d'auteurs (SACEM, SACD, etc)	700 €	- €			
Frais de déplacements	500 €	225 €			
Frais d'hébergement et de restauration	600 €	288 €			
Achats petits matériels	300 €	131 €			
Prestation sécurité	800 €	96 €			
Locations mobilières	2 900 €	851 €			
VOST	30 000 €	40 341 €			
Prestations artistiques	10 800 €	15 861 €			
Salaires	5 000 €	7 614 €			
Droits d'auteurs (SACEM, SACD, etc)	400 €	821 €			
Frais de déplacements	3 300 €	1 339 €			
Frais d'hébergement et de restauration	1 500 €	6 075 €			
Achats petits matériels	1 800 €	293 €			
Prestation sécurité	1 400 €	606 €			
Locations mobilières + prestation technique	5 800 €	7 732 €			
Jeudi Médicis (Concerts, conférences, rencontres, etc.)	48 500 €	64 041 €			
Prestations artistiques et intervenants	19 000 €	29 774 €			
Salaires	12 500 €	9 767 €			
Droits d'auteurs (SACEM, SACD, etc)	1 500 €	3 171 €			
Frais de déplacements	2 000 €	5 382 €			
Frais d'hébergement et de restauration	2 000 €	7 540 €			
Achats petits matériels		222 €			
Prestation sécurité	2 000 €	855 €			
Locations mobilières	9 500 €	7 142 €			
Achat places de spectacles		189 €			

BUDGET ANALYTIQUE DES ATELIERS MEDICIS

	Budget Primitif 2023	Réalisé 2023		Budget Primitif 2023	Réalisé 2023
Expo bâtiment	- €	16 940 €			
Honoraires artiste		1 000 €			
Impression et affichage	- €	15 940 €			
Aménagement et scénario	17 250 €	12 945 €			
Honoraires infographistes et architectes	1 500 €	12 000 €			
Frais de déplacements	1 400 €	- €			
Frais d'hébergement et de restauration	900 €	- €			
Achats fournitures techniques, petit matériel	7 000 €	- €			
Salaires techniciens	4 550 €	351 €			
Locations mobilières	1 900 €	594 €			
Divers	- €	1 804 €			
Salaires techniciens événements divers		717 €			
Salaires et prestations accueil événements divers		200 €			
Sécurité événements divers		96 €			
Achats petits matériels		463 €			
Documentation		328 €			
CAMPUS	353 993 €	380 675 €	CAMPUS	293 180 €	294 389 €
Kourtrajmé	75 000 €	85 000 €			
La Renverse	225 965 €	227 455 €	La Renverse	265 000 €	268 553 €
Salaires ccoordination pédagogique et intervenants	149 065 €	134 430 €	Fondation de France	110 000 €	110 000 €
Intervenants prestations		7 287 €	Partenariat ENSAD	20 000 €	20 553 €
Bourses	64 500 €	52 777 €	Métropole du Grand Paris	120 000 €	120 000 €
Frais de déplacements / déménagement	900 €	1 206 €	Fondation Transdev	15 000 €	8 000 €
Sorties pédagogiques		603 €	Autres La Renverse		- €
Frais d'hébergement et de restauration		336 €	Préfecture d'Ile-de-France Politique de la Ville		10 000 €
Fournitures diverses	5 000 €	17 514 €			
Prestations informatiques et hébergement	6 500 €	12 160 €			
Frais postaux, de télécommunication et Internet		1 143 €			
Incubateur	8 130 €	10 000 €			
Pôle media - L'Etincelle	44 898 €	58 220 €	Pôle media - L'Etincelle	28 180 €	25 836 €
Coordination salaire	9 158 €	9 826 €	Refacturation captations	8 180 €	8 180 €
Coordination prestation	20 000 €	20 000 €	Fondation Engagement Médias pour les Jeunes	20 000 €	- €
Intervenants divers, captation prestations	2 100 €	10 610 €	Partenariat Philharmonie de Paris		17 656 €
Intervenants et captations salaires	11 060 €	567 €			
Salaires projets Philharmonie de Paris		10 900 €			
Frais de déplacements	440 €	3 044 €			
Frais d'hébergement et de restauration	1 140 €	713 €			
Achat petit matériel	1 000 €	2 560 €			
ACTION CULTURELLE	121 732 €	122 459 €	ACTION CULTURELLE	30 420 €	10 000 €
Ateliers pratique hebdo	18 460 €	21 446 €			
Intervenants salaires	10 000 €	12 932 €			
Intervenants prestations	4 500 €	4 650 €			
Achats petit matériel	1 300 €	2 511 €			
Réparation matériel	500 €	105 €			
Frais de déplacement	1 400 €	615 €			
Frais d'hébergement et de restauration	360 €	35 €			
Achats places spectacles, festivals, musées, etc	400 €	598 €			
Médiation et pratique artistique autour de la programmation	31 050 €	29 032 €			
Intervenants salaires	3 300 €	9 368 €			
Intervenants prestations	15 800 €	13 383 €			
Achats petit matériel	2 300 €	2 209 €			
Frais de déplacement	5 250 €	2 502 €			
Frais d'hébergement et de restauration	2 900 €	1 570 €			
Locations mobilières	1 500 €				
Pôle média - EMI	19 020 €	10 133 €	Pôle média - EMI	19 020 €	10 000 €
Intervenants salaires	4 400 €	6 199 €	DRAC - EMI	14 500 €	10 000 €
Intervenants prestations	11 840 €	3 800 €			
Achats petit matériel	800 €	- €			
Frais de déplacement	1 360 €	134 €			
Frais d'hébergement et de restauration	300 €	- €			
Achats places spectacles, festivals, musées, etc	320 €	- €			
Animations locales / territoire	5 200 €	1 882 €			
Intervenants salaires	3 000 €				
Intervenants prestations	1 500 €	1 882 €			
Achats petit matériel	500 €	- €			
Frais de déplacement	200 €	- €			
Projets en lien avec des établissements de Santé	13 550 €	- €	Projets en lien avec des établissements de Santé	11 400 €	- €
Intervenants salaires	10 500 €	- €	DRAC / ARS - Culture Santé	10 000 €	
Achats petit matériel		- €	Participation partenaires projet Culture Santé	1 400 €	
Frais de déplacement	1 500 €	- €			
Frais d'hébergement et de restauration	1 300 €	- €			
Achats places spectacles, festivals, musées, etc	250 €	- €			
Projets en lien avec les établissements scolaires			Projets en lien avec les établissements scolaires		

BUDGET ANALYTIQUE DES ATELIERS MEDICIS

	Budget Primitif 2023	Réalisé 2023		Budget Primitif 2023	Réalisé 2023
Intervenants salaires			Département de la Seine-Saint-Denis Agora	4 520 €	
Action culturelle Autres	4 700 €	59 965 €			
Salariés renfort service		15 508 €			
Prestation coordination		40 979 €			
Intervenants prestations	1 000 €	300 €			
Achats petit matériel	600 €	1 323 €			
Locations immobilières		300 €			
Frais de déplacement	1 600 €	207 €			
Frais d'hébergement et de restauration	1 200 €	191 €			
Achats places spectacles, festivals, musées, etc	300 €	30 €			
Frais d'annonce et d'insertion		1 128 €			
COOPERATIONS	259 257 €	286 088 €	COOPERATIONS	230 000 €	201 467 €
MOVIMENT / NUIT BLANCHE	159 600 €	154 713 €	MOVIMENT / NUIT BLANCHE	160 000 €	102 754 €
Salaires renforts production et coordination	9 600 €	25 527 €	Métropole du Grand Paris - Nuit blanche	50 000 €	50 000 €
Prestations artistiques	63 600 €	38 099 €	MOVIMENT - autres	60 000 €	- €
Salaires artistes, technique, médiation	20 500 €	21 335 €	MOVIMENT - Apport Centre Pompidou	50 000 €	50 000 €
Droits d'auteurs (SACEM, SACD, etc)	2 200 €	139 €	Fondation Ford / Face		2 754 €
Frais de déplacements (dont transports d'œuvres)	4 500 €	11 324 €			
Frais d'hébergement et de restauration	4 500 €	11 092 €			
Achats petits matériels (+ frais fabrication œuvres)	7 300 €	23 800 €			
Assurances spécifiques	5 000 €	- €			
Prestations traduction et sous-titrage		6 761 €			
Locations et prestations techniques	42 400 €	15 287 €			
Prestation sécurité et bureau de contrôle		1 349 €			
Cinémathèque idéale des banlieues du monde	81 597 €	65 162 €	Cinémathèque idéale des banlieues	60 000 €	50 000 €
Salaires coordination et programmation Ciné-Clubs	33 009 €	24 091 €	Mécénat RUBIS	30 000 €	30 000 €
Salaires CIFRE éditorialisation			ANRT		
Site internet conception et hébergement	2 000 €	567 €	Mécénat autres	30 000 €	- €
Site internet graphisme	5 000 €	- €	CNC		20 000 €
Intervenants workshop et ciné-clubs	7 500 €	10 197 €			
Contributions site internet	11 988 €	9 017 €			
Rémunération participants workshops	6 800 €	5 286 €			
Achats petits matériels	1 200 €	- €			
Droits de diffusion films	7 500 €	3 386 €			
Frais de déplacement	1 800 €	2 229 €			
Frais d'hébergement et de restauration	3 200 €	9 432 €			
Salaires techniciens	1 600 €	673 €			
Sécurité ciné-clubs		284 €			
Exposition Neil Beloufa		42 255 €	Exposition Neil Beloufa		35 000 €
Salaires coordination		10 877 €	Métropole du Grand Paris		35 000 €
Honoraires artistiques / apport en coproduction		30 000 €			
Salaires techniciens		552 €			
Frais de déplacement		526 €			
Frais d'hébergement et de restauration		300 €			
Evenement 100% L'Expo		88 €	Evenement 100% L'Expo		
Frais de déplacement		4 €			
Frais d'hébergement et de restauration		84 €			
Clitchycago	18 060 €	23 871 €	Clitchycago	10 000 €	13 713 €
Allocations de résidence	13 060 €	13 646 €	Fondation Ford / Face	10 000 €	13 713 €
Prestation production podcast / participations débats / traduction		3 800 €	Terra Foundation		
Frais de déplacement		1 279 €	Métropole du Grand Paris		
Frais d'hébergement et de restauration		2 157 €			
Achats petits matériels	5 000 €	2 939 €			
Frais bancaires		50 €			
FUTUR LIEU	66 564 €	82 144 €	FUTUR LIEU		
Missions	66 564 €	77 374 €			
Salaires	56 438 €	62 085 €			
Prestations de service	10 125 €	11 950 €			
Frais liés à la mise en ligne des marchés		3 339 €			
Accompagnement artistique chantier	- €	4 770 €			

Résultat	0 €	-207 651 €
Résultat année précédente		327 456 €
Variation RAR		42 940 €
Résultat après reprise du résultat		162 745 €

4 allée Françoise Nguyen
93390 Clichy-sous-Bois

ATELIERS
MÉDICIS



suivez-nous sur   
& sur ateliersmedicis.fr